

Les cent histoires de Troye . Lepitre de Othea deesse de Prudence envoyee a lesperit chevalereux Hector de Troye avec [...]

Christine de Pisan (1363?-1431?). Les cent histoires de Troye . Lepitre de Othea deesse de Prudence envoyee a lesperit chevalereux Hector de Troye avec cent hystoires.. 1500.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

Y. 4428.
A.

Harm 4485

~~Y 4428~~

Ye

286.

Les cent histoires de troye. De Chrestienne de pise



L'epistre de Dthea deesse de prudence enuoyee
a l'esperit cheualereux Hector de troye/ avec cent
hystoires. Nouuellement imprimee a Paris.

Reshaulte fleur par le monde louee.
 A tous plaisant/ & de dieu aduouee
 De lis soues odorant delectable
 Puissât Valeur hault pris sur tous notable
 Louenge a dieu auant oeuvre soit mise
 Et puis a Vous noble fleur qui transmise
 Fustes du ciel pour anoblir le monde
 Seigneurie tresdroituriere et monde
 Destoc troyen ancienne noblesse
 Dissier de foy que nul erreur ne blesse
 Que hault renom nul lieu ne Va celant
 A Vous aussi noble prince excellent
Bordeas duc Loys de grant renom
Filz de charles roy quint diceluy nom
 Qui fors le roy ne cōgnoissons greigneur
 Mon tresloue et redoubte seigneur
 Humble Vouloit moy pource creature
 Fere ignorant de petite estatute
 Fille indigne philosophe et docteur
 Qui confus et humble seruiteur
 De par que dieu face sa grace
 Et indigne dunt de Boulōgne la grasse
 Dont il fut ne par le sien mandement
 Maistre Thomas de pizā/ autrement
 De Boulōgne fut dit et surnomme
 Qui solennel clerc estoit renomme
 En desirant faire se ie scauoye
 Chose plaisant qui Vous mist en Voie
 Daucun plaisir ce me seroit grant gloire
 Pour ce emprins ay dindigne memoire
 Presentement ceste oeuvre a rimoyer
 Mon redoubte/ pour le Vous enuoyer
 Le premier iour que lan se renouuelle
 Car moult en est la matiere nouvelle

Combien que soit de rude entendement
 Pourpensee/ car ie nay nul sentement
 En sens fonde/ nen ce cas ne ressemble
 Mon bon pere/ fors ainsi cōme on emble
 Espis de ble en glēnant en moissons
 Parmy les champs/ et coste les buissons
 Du miettes cheās de haultes tables
 Quon recueult quāt les mets sōt notables
 Autre chose nen ay ie recueilli
 De son grant sēs dōt il a assez cueilly
 Si ne Dueillez mespriser mon ourage
 Mon redoubte seigneur humain & sage
 Pour le despoir de ignorant personne
 Car petite clochette grant Voie sonne
 Qui bien souuent les plussaiges reueille
 Et le labeur destude leur conseille
 Pour ce prince treslouable & benigne
 * Moy nommee chrestienne femme indigne
 De sens acqs pour si faicte euure emprēdre
 A rimoyer et dire me Dueil prendre
 Une epistre qui a hector de troie
 Fut enuoyee sicomme l'histoire l'ot troie
 De tel ne fut bien peut estre semblable
 Du ens a maint Vers bel et notable
 Bel a ouyr/ et meilleur a entendre
 Doresenauant au commencer Dueil tēdre.
 Or me doint dieu a sa louenge faire
 Tous faitz et ditz & chose qui puiſt plaire
 A Vous mon redoubte/ pour qui l'emprins
 Et humblement supplie se ie mespris
 La franchise de Vostre grant noblesse
 Quelle me pardoint se trop grāt hardiesse
 Descripe a Vous personne si tresdigne
 Entreprenez moy en sagesse non digne.

L'Auteur du Jardin de plaisance au traicte de la Rhetorique au
 chap. intitulé De Treditimo colore rethor. de sermunt. parle de ceste
 chrestienne de pise fort honnorablement la nommant entre plus pors
 as vers. par Maistre Alain à qui dieu pardon face.
 Cest art icy monstre & verifie
 Et Maistre Arnoul Greban bien suit sa trace,
 Christine aussi noblement m'etrifie,
 Mesmes l'estel quelle eut à filz pour sien,
 Qui de puis fut grand Rhetorien
 Maistre pierre de Gurion agile
 Imitateur tressoubtil d'ice mille

i. Blose.

o Thea selon grec
peult estre prins
pour sagesse de
fême. Et cō les
anciēs nō ayās
encore lumiere de
foy adorassent
plusieurs dieux.
Soubs laquelle
loy soiēt passés
les plus haultes
seigneuries q̄ au
monde ayent este
cō le royaume
dassirie/de perse/
les gregoyz/les
troyens/Aliphan
dre/les romains
et maintz aultres.
Et mesmement
toz les plus grāz
philozophes. Cō
me dieu neust en
core ouuerte la
porte de sa miseri
corde. A present
nous chrestiens p
la grace de dieu
ēlumiez de vraie
foy pouōs rame
ner a moralite les

opinions des anciens. Et sur ce maintes
allegories peuent estre faictes. Et comme
iceulx eussent acoustume de toutes choses
adorer/qui oultre le cōmun cours des cho
ses eussent p̄rogatiues d'aucune grace plu
sieurs dames sages q̄ furent en leurs tēps
appellees deesses. Et fut vraie chose selō
histoire q̄ au tēps q̄ troie la grāt florissoit
en sa haulte renommee Vne molt sage dame
Thea appellee cōsiderāt la belle ieunesse
de hector de troye qui ia florissoit en Vert⁹
qui pouoiet estre demonstrance des graces
estre en luy au temps aduenir luy enuoya
plusieurs dōs beaulx & notables. Et mes



Tepte.

C Ly cōmence le pistre que othea la deesse
enuopa a hector de troye quant il estoit en
laage de quinze ans.

Thea deesse de prudence
q̄ adresse les bōs cueurs en baillāce

A toy hector noble prince puissant
Qui en armes es adēz flourishant
filz de mars le dieu de bataille
Qui les faitz d'armes siure & taille
Et de minerue la deesse
Puisant/qui d'armes est maistresse
Successeurs des nobles troyens
Hoir de troye et des cytroyens
Salutacion deuant mise
Auec vraie amour sans faintise.

tiere. Et a nostre ppos p̄dōs aucunes
auctoritez des philozophes anciens. Aisi di
rōs que par la dicte dame fut baillie ou en
uoye ce present au bon hector q̄ semblables
mēt peult estre a tous aultres desirās bon
te & sagesse. Et comme la Vertu de pruden
ce soit tres a recōmander dist le prince des
philozophes Aristote pour ce que sapience
est la plus noble de toutes aultres choses.
doibt elle estre mōstree par la meilleur rai
son et la plus conuenable maniere.

Prologue a allegorie.

mement le beau
destrier q̄ on ap
pelloit galathee
q̄ neut pareil au
monde. Et pour
ce que toutes gra
ces mōdaines q̄
bō cheualier doit
auoir surēt en he
cto. pouons dire
moralement que
il les prit p̄ le ad
mōestemēt othea
q̄ cest epistre luy
mōda. par othea
nous p̄dōs la
Vertu de prudence
et sagesse dōt luy
mesmes fut aor
ne. Et cōme les
quatre Vert⁹ car
dinales soiēt ne
cessaires a bōne
pōtice nō⁹ en p
lerons ensuiuit.
Et a cest p̄mier
auons dōne nō a
pris maniere d̄ p
ler aulcunemēt po
eticq̄ & accordant
a la vraie hystoi
re pour mieulx ē
suiuit nostre ma

p Dur ta
mener a
allegorie le pro-
pos de nostre ma-
tiere applicqrs
la saicte escriptu-
re a noz ditz a le-
dificatiō de lame
estant en cestuy
miserable mode.

c Omme
p la sou-
ueraine sapience
et haulte puissan-
ce de dieu toutes
choses soyēt cre-
es raisonnables
mēt doibuent tou-
tes tēdre a fin de
luy. Et pource q
nostre esperit de
dieu cree a son y-
mage est des cho-
ses crees la plus
noble aps les an-
gels. Gouenable
chose est a neces-
saire q il soit ad-
orne de Vertus
parquoy il puisse
estre cōuoye a la
fin pourquoy il
est. Et pour ce q
il peult estre em-
pesche par les as-
saulyz a agaz de
l'enemy denser q
est son mortel ad-
uersairez souuēt
le destourne d'Ve-
nir a sa beatitu-
de. Nous pouōs
appeller la Vie
humaine droicte
cheualerie cōme
dit les scripture en
plusieurs pars.
Et cōme toutes

Et com ie soye desirant
Ton grant pieu q ie vops querant
Et quaugmentee a preseruee
Soit et en tout temps obseruee
Ta baillance et haulte proesse
Adez en ta prime ieunesse
Par mon epistre amōnester
Te vueil et dire a ennoier
Les choses qui sont necessaires
A haulte baillance et contraires
A l'opposite de prouesse
Affin que ton bon cuer sa dresse
A acquerir par bonne escolle
Le cheual qui par lait sen bolle
Cest pefagus le renomme
Qui de tous baillans est apme
Pour ce que ta condicion
Scay par droicte inclinacion.
Aux faictz cheualereux abille
Plus que non aultres cinq cens mille
Et comme deesse ie scay
Par science non par essay
Les choses qui sont a auenir
Ne doibt il de toy souuenir
Car ie scay qua tousiours seras
Le plus pieux des pieux a auras
Sur tous les aultres renommee
Mais que de toy ie soye apmee
Apmee et pour quoy ne seroye
Je sup celle qui tous arroye
Ceulx qui mayment et tiennēt chiere
Je leur l'is lecon en chiere
Qui les fait monter iusq au cieulx
Si te prie que soyes de ceulx
Et que tu me vueilles bien croire
Or met donc bien en ta memoire
Les ditz que ie te vueil escripie
Et se tu mos compter ou dire
Chose qui soit a auenir

choses terrestres
soient faillables
deuons auoir en
continuele me-
moire le tēps fu-
tur q est sans fin
Et pource que ce
est la sōme a par-
fa cte cheualerie
a toute autre soit
de nulle compa-
raison. Et dont
les Victorieux
sont courōnez en
gloire prēdrons
maniere d'pler d
lesperit cheuale-
reux. Et ce soit
faict a la louēge
de dieu principa-
lement a au prof-
fit de ceulx qui se
delicterōt a ouyr
ce present dictier.

Alegorie.

c Omme
prudence
a sagesse soit me-
re a conduisettesse
de toutes Vertus
sans la quelle ne
pourroient estre
bien gouuernees
est il necessaire a
lesperit cheuale-
reux q de pruden-
ce soit adorne cō-
me dit saint au-
gusti au liure de
la singularite des
clercz que en quel-
que lieu q pruden-
ce soit legiere
peult on cesser et
anientir toutes
choses cōtraires

Mais la ou prudence est despicee toutes choses contraires ont seigneurie. Et a ce propos dit Salomon en ses puerbes.

Si intraverit sapientia cor tuum et scientia anime tue placuerit consilio custodiet te et prudentia servabit te. Proverbia secundum capitulum.

ii Blose.

Id est que attrempance est sa seur la quelle il doit aimer. La Vertu d'attrempance drapement peut estre dicte seur et est semblable a prudence. Car attrempance est demonstration de prudence et de prudence sensuyt attrempance. Pour ce dit il la tiene pour amie. ce qui se deblement doit faire tous bons chevaliers desirans le louer done aux bons. Si come dit le philosophe nomme democritus. Attrempance amodee les vices et parfait les Vertus.

Texte

Et ie te dis que souvenir Ten doit com silz fussent passees Saches quilz sont en mes pensees En esperit de prophetie Or enten et ne te souce Car riens ne diray qui nauienne Sauueu nest or ten souuiengne.



Texte.

ii e Ta celle fin que tu saches Qu'il te fault faire et que tu faces A toy les Vertus plus propices Pour mieulx paruenir aux premisses De Baillance cheualereuse Et tout soit elle auentureuse Encoir te diray qui me maine Jay vne miennne seur germaine Remplie de toute beaulte Mais sur toute especiaulte Est doulce/cope/et attrempee Ne iamais dire/neft frappee A riens fors mesure ne pense Cest la deesse d'attrempance Si ne peulx sa par elle nom Avoir de grant grace le nom Car selle nen faisoit le pois Tout ne te vaudroit pas sept pois.

a.iii

ii Allegorie

l A Vertu

d'attrempance d'a proprete de limiter les superfluites doit auoir le bon esperit. Et dit saint augustin au liure des meurs de l'eglise que l'office de attrempance est refraindre et appaiser les meurs de concupiscence qui nous sont contraires et qui nous des tournent de la loy de dieu. Et aussi despiter delices charnelles et l'ouenge mondaine. A ce propos parle saint pierre la postre en sa premiere epistre.

Obsecro vos itaque aduersas et petegas nos abstinere vos a carnalibus desiderijs que militamus aduersus animam. Prima petri secundo capitulo

iii **Glose.**

A Vertu
de force
est a entendre nō
mpe force corpo
relle/ mais cōstā
ce & fermeté que
le bon cheualier
doit auoir en to
ses faitz deliberez
par bō sens/ & for
ce de resister con
tre les contraires
tez qui luy peuent
Venir. Soit i for
tune en tribulaci
ōs ou fort & puis
sant courage
peult estre bailla
ble a epaulcemet
de Valeur. Et
pour donner ma
teriel exemple de
force allegue her
cules/ affin que
doublement soit
baillable cestas
sauoir en tāt que
touche ceste vii.
Et mesmement
es faitz de cheua
lerie ou icelluy
fut tres excellent.
& pour la haultes
se de hector estoit

Texte.

Pour ce vueil quauuec moy tampe
Lelle soit/ne loublies mpe
Cest la deesse tres apprise
Qui sage est/molut layme & prise.



iii

Texte

Tauuec nous te conuient force
Se tu de grand vertu fais force
Vers hercules te fault virer
Et ses baillances remirer
En qui il eut trop de bernage
Et pour tant se a ton lignage
fut contraire/ & eut attaine
Nayes mpe pour tant hayne
A ses vertus nobles & fortes

chose conuenable
luy donner hault
exemple. Hercu
les fut vng che
ualier de grece de
merueilleuse for
ce & mist a si ma
tes cheualereuses
prouesses/ grand
voiaquier fut par
le mode. Et pour
les grans & mer
ueilleux voya
ges que il fist es
choses de grant
force/ les poetes
q parlerēt soubz
couuerture & en
maniere de fable
disent que il alla
en enfer cōbatte
aup pices infer
nales/ & que aup
serpens & fieres
bestes se cōbattoit
qui est a entendre
ses fortes empi
ses que il faisoit.
Et pour ce dit au
bon cheualier q
il se doit mirer
cestassauoir en
ses prouesses &
baillances selon
sa possibilite. Et

ainsi comme la
clarte du soleil
est profitable a
tous/peult estre
bon exemple. Si
cōme dit vng phi
lozophe. Le grai
de forment quāt
il chiet en bonne
terre il est a tous
profitable. Se
blablement peult
estre bō exēple a
to^r ceulx bailla
ble q^z baillāce de
siret. Et dit vng
sage la Vertu de
force fait hōme
pmanable a Bai
re toutes choses

Qui de prouesse oeurent les portes
Mais se tu les veulx ensupuir
Ja pour ses baillances supuir
Ne test pour tant necessaire
Aux infernaulx guerre faire
Nau dieu pluto aller contendre
Pour proserpine a auoir tendre
La fille ceres la deesse
Quil rait sur la mer de gresse
Ne il ne test mpe mestier
Que a cerberus le portier
Denfer tu coppes les chaines
Ne a ceulx denfer prendre ataines
Qui trop sont desloiaulx gaignons
Comme il fist pour ses compaignons
Pirotheus a theseus
Qui a pou furent deceups
Deulx embatre en celle balee
Du mainte ame est moult adoulee
Assez trouueras guerre en terre
Sans que lailles en enfer querre.
¶ Si ne test mpe necessaire
Pour armes pourchasser a faire
Aller combattre aux fiers serps rauissas
Aux lons ne aux loups rampans
Je ne scay se tu lymagines
Aussi aux aultres saulmagines
Pour auoir renom de prouesse
Se ce nestoit en tel destresse
Comme pour le tien corps deffendre
Se telz bestes pour toy offendre
Tassailloient/lois la deffence
Test hōnorable/a sans doubstance
Se tu as sur elles victoire
Le te sera honneur a gloire.

a iiii

iiii Allegorie
Insi com
me sans
force a vigueur
le bō cheualier ne
pourroit dfferuit
pris darmes Aus
si ne pourroit le
bon esperit auoir
ne gaigner le lou
per a pris deu
aux bons victo
riens sans icelle.
Et dit saint am
broise au premiet
liure des offices
que la vraie for
ce de couraige hu
main est celle qui
nest iamais bris
see en aduersite/a
ne se orgueilleist
point en prosperi
te/ qui se espreu
ue a garder a def
fendre les aomes
mens des vertus
a soustenir iust
ce/qui fait con
tinuelle guerre
aux vices/q^z nest
iamais rectuee
en labours/ gest
hardie en perilz/a
roide encōtre les
charnelz desirs/a
a ce propos parle
saint Iehan le
uangeliste en sa
premiere epistre.

¶ Scribo vobis in
uenies quonia fortes
estis/a verbū dei ma
net in vobis vicistis
malignū. prima Ioa
hannis. ij. capitulo.

iiii Glose

d It prude
ce au bon
cheualier que sil
Deult estre du
tenc aup bōs la
& tu de iustice lui
conuient auoir.
Cestassauoir de
tenir droituriere
iustice & dit aristo
te. Celuy qui est
droiturier iustici
er/ doit premiere
mēt soy mesmes
iusticier car celui
qui fauldra a soi
mesmes iusticier
seroit non digne
daultui iusticier
Si est a entēdre
soy mesmes cor
riger de ses def
fautes si q̄lz soi
ent du tout amoz
ties. Et puis hō
me ainsi correct
peut bien et doit
estre correcteur de
plusieurs aultres
hōmes. Et a par
ler moralemēt di
rons vne fable a
ce propos selō la
couuerture des po
etes. Minos q̄me
disēt les poetes est
iusticier denfer. Et cōme puost ou souverā baillif. Et deuant lui sont
amenees toutes les ames descēdās en icelle Vallee. Et selon ce q̄ elles
ont desservi penāce/et autāt de degrez cōme il Deult q̄lles soient mises
en parfont il tourne sa queue en tout soy. Et pour ce que en fer est la iu
stice et puniciō de dieu droituriere prenons a present maniere de parler
a ce ppos. Il fut bien Verite q̄ vng roy fut en ctete appelle minos de
merueilleuse fierte & eut en luy grāt rigueur de iustice. Et pour ce dirēt
les poetes q̄ apres sa mort fut cōme a estre iusticier denfer. Et dit aris
tote. Justice est vne mesure que dieu a establie sur terre pour limiter
les choses.



iiii

Texte.

e Neor se Deulz estre des noz
Resembler te conuient minos
Tant soit il iusticier et maistre
Denfer et de tout son estre
Car se tu te Deulz auancier
Estre te conuient iusticier
Aultrement de porter heaulme
Nes digne/ ne tenir ropaulme

iiii Allegorie.

e t cōme dieu
soit chief de
iustice et de tout
ordre. est il neces
saire a les pit ches
ualeteux pour p
uenir a glorieuse
Victoire que il ait
celle Vertu. & dit
saint bernard en
vng sermō q̄ iu
stice nest aultre
chose que rēdre a
chacun ce qui est
suyen. Rens donc
q̄s dit il a trops
paires de gēs ce
qui est leur. A tō
souverain/ a ton
pareil ou egal/ et
a tō subget. A tō
souverā tu dois
rēdre reuerēce et
obeissāce reuerē
ce de cuer/ & obeis
sance de corps A
ton pareil tu dois
rendre conseil et
ayde/ cōseil en en
seignāt son igno
rance et ayde en
cōfortant sa non
puissāce A tō sub
iect tu dois rēdre
garde & disciplie
garde en le gar
dāt de mal faire.
et discipline en le
chastiant se il a
mal fait. Et a ce
propos parle sa
lomo es puerbes

¶ Excogitat iust de
domo impii vt detra
hat impios a malo:
gaudium est iusto fa
cere iusticiā. Prouer
biorū. xxi. capitulo.

B Glose.

Et pource
q cest cho
se cōuenable que
au bon cheualier
soit deu hōneur &
reuerēce en serōs
figure selō la ma
niere des poetes.
Perseus fut vng
moult bailant
cheualier/ & plu
sieurs royaumes
acqst & de luy fut
la grāt terre de p
se nōmee & dirent
les poetes q il che
uauchoit le che
ual q par lair vo
le q ilz nōmerent
pesag⁹. Et est a
entēdre renōmee
qui par lair vole
& va en to⁹ pays
il portoit en sa
mai vng fauchō
ou vne faulx q
est dit pour la
grāt fois de gēs
qui par luy furent
descōfitz en mal
tes batailles. Il
deliura androme
da de la Belue. ce
fut vne pucelle q
il deliura de vng
monstre de mer q
par la sentēce de dieu deuoir la deuoir q est a entēdre q to⁹ cheualiers
doiuent secourir fēmes qui besoig de leur ayde ayront. Si peult estre no
te pseus/ & le cheual q vole bōne renōmee q le bon cheualier doit auoir
et acqrit par ses bonnes merites/ & la doit cheuaucher/ cest q son nom
doibt estre porte en toutes terres. Et dit Aristote. Bonne renōmee fait
l'home reluisant au monde/ & agreable en la presence des princes.



B

Texte

Pres te mire en perseus
De qui le hault nom est sceus
Parmy le monde en toutes pars
Desagus ly cheualx appare
Cheuaucha par lair en volant
Et andromeda en alant
Deliura il de la Belue
Si luy a aforce tollue
Comme bon cheualier errans
Si la rendue a ses parens
Cestuy fait vueillez retenir
Car bon cheualier doit tenir
Celle boye/ sil veult auoir
Honneur/ qui trop mieulx vault quauoir.
Si te mires en son escu
Luy sant/ qui plusieurs a vaincu
De son fauchon sopes arme
Si seras fort & afferme.

au iour du iuge
mēt. Andromeda
qui sera deliuree/
cest sō ame q de
liurera de l'enemi
de ser p vaincre pe
che. Et q on dore
oultre ce volet ce
est bōne renōmee
auoir en ce mōde
affin de dieu non
par vaine gloire
auoir. Dit saint
augusti au liure
de correction que
deux choses sont
necessaires a biē
vivre/ cest assa
voir bōne consci
ence & bōne renō
mee. Conscience
pour soy/ & renō
mee pour son pro
chain/ & qui se fie
en cōscience & de
spite renōmee/ il
est cruel. Car cest
signe d noble cou
rage de aymer le
bien de renōmee.
Et a ce ppos dit
le saige.

¶ Curs habe de ho
norable/ magis enim
permanebit tibi quā
mille thesauri precia
osi. Ecclesiastici. xli.
capitulo.

B

Allegorie.

Enōmee doit desiter l'esperit cheualereux entre la noble cōpai
gnie des benoictz saictz de paradis acqse par ses bōnes merites
Le cheual pesagus q le portera sera sō bon ange q fera bō raport de lui

Si Glose

Comme dit
est les pai
ens q' adoroient
plusieurs dieux.
Les planettes du
ciel pour espici
aulz dieux tenoi
ent & des sept pla
nettes nommerent
les sept iours de
la semaine iupi
ter ou iouis ad
roient et tenoient
pour leur plus
grant dieu. pour
ce q'il est assis en
la plus haulte es
pace des planettes
apres saturnus
De iouis est le
iour de ieu di nō
me et mesmes les
arq'mistes attri
buerēt & cōpare
rent les vtus des
sept metalz aux
sept planettes

Et nommerēt les
termes de leurs
sciences/ par icel
les planettes cō
me on peut veoir
en geber et Nico
las & les autres
auctoritez dicelle science. A iupiter attribuerent le cuivre ou arain Jupi
ter ou iouis est planette de douce condicion amiable & moult ioyeuse &
est figuree a la complexion sanguine pour ce dit Orsca cest assavoir
prudence que le bon cheualier doit auoir les condicions Jupiter & ce mes
mes donnent auoir tous nobles poursuuans cheualerie. A ce ppos dit
pitagoras q' Vng roy doit gracieusement cōuerser avec ses gens & leur
monstrer ioyeux Visage/ et par ainsi est a entendre de tous Baillans
tendans a honneur.



Si

Texte.

a Dec tes inclinacions
De iouis les condicions
Queilles auoir mieulx en bauldras
Quant tu en droit point les tendras

Allegorie.

O Rame
nōs a nōs
stre propos alle
gorie la proprie
te des Vii plane
tes. Si
i Quis q'
est douce
planettes huma
ne/dōt le bon che
ualier doit auoir
les condicions/no
peult signifier
misericorde et cō
passion que le bō
cheualier doit
auoir en soy. car
dit saint gregoi
re en l'epistre a ne
potian. Je ne re
corde point dit il
auoir deu ne ouy
q' cellui soit mort
qui a voulu tiers
acompli les oru
ures de misericor
de/ car misericor
de a beaucoup de
intercesseurs. Et
est impossible q'
les prieres de plu
sieurs ne soiēt ex
aucées. Et a ce
propos parle nō
stre seigneur en
l'euangile.

Beati misericor
des qm ipi miam cō
sequuntur.

Vii Blose.

V Enus est
planette
du ciel dōt le iour
du Vēdredi est nō
me. Et le metal
que nous appelle-
rons estai ou es-
peautre est a icel
le attribue. Ven^e
bonne influence
d'amours et de va-
guete. Et fut Vne
dame aisi nōmer
qui fut royne de
eypre. Et pour ce
q'elle exceda tou-
tes en excellant
beaulte et iolue-
te et tresamoureuse
fut et non cōstāt
en Vng amour/
mais abādōnee
a plusieurs. Rap-
pellerēt deesse da-
mours. Et pour
ce q'elle dōne influ-
ence de luxure dit
Moise au bon
cheualier q'il nen
face sa deesse cest
a entendre que en
celluy Vice ne
doit son corps ne
son entēte aban-
dōner. Et dit Ber-
mes le Vice de lu-
pure estaint tou-
tes Vertus.



Vii

Tepte

V Venus ne fays ta deesse
Ne te chaille de sa promesse
Le poursuiuir en est traueilleux
Non honorable et perilleux

Vii Alegorie.

V Enus
dōt le bō
cheualier ne doit
faire sa deesse
cest q' le bō esprit
ne doibt auoir en
soy nulle Vanite
et dit cassiodore
sur le psaultier/
Vanite fist l'age
deuenir dyable.
Et au p̄mier hō
me dōna la mort
et le Vuida de bō
neurete qui luy
estoit ottroyee
Vanite est mere
de tous mauz la
fontaine de tous
Vices. Et la Dei-
ne de iniquite qui
hōme met hors
de la grace de
dieu le met en sa
hayne. Et a ce p̄-
pos dit dauid en
son psaultier en
parlant a dieu.

Quidisti obsecrantes
vanitates superbie
psal. xxx.

Viii Blose.

D E satur-
nus est le
iour du samedi
nomme/et le me-
tal que nous ap-
pellons plomb &
est de condicion
tardue pesant et
sage Et fut vng
roy de crete ainsi
nomme q moult
fut sage dont les
poetes parlent
soubz couuerture
de fable. Et diēt
que son filz nup-
ter luy coppa les
genitoires qui est
a entendre que il
luy tollit sa puis-
sance que il auoit
et le deffecita et
chassa. Et pour
ce il est pesant et
sage Deult dire
Adieu a le bon
cheualier doit
moult peser la
chose ains q dō
ne sa sentēce soit
en pris d'armes
ou en aultres af-
faires. Et ce mes-
mes peuent not-
ter tous iuges q
ont offices app-
tendū a iugement
Et a ce ppos dit
hermes. pēses bi-
en a tous tes af-
faires et par espe-
cial au iugement
d'autrui.



Viii

Texte.

E tu en iugement t'assembles
Saturnus gard que tu ressembles.
Aincops quottropes ta sentence
Gard ne la donnes en doubtaunce

Viii Allegorie

I comme
le bō che-
ualier doit estre
tardif en iuge-
mēt cestassauoir
bien peser senten-
ce ainsquil la dō
ne semblablemēt
dont le bō esperit
de ce quil lui app-
tiēt car a dieu ap-
partiēt iugemēt
qui scet discerner
les causes droitu-
rierement. Et dit
Saint gregoire
es morales/ que
quant nostre fra-
gilite ne scait cō-
prendre les iuges-
mens de dieu nō
ne les deuōs mie
discuter en hardi-
es polles / mais
les deuons hōno-
rer en paoureuxse
silēce et quelque
merueilleux quil
nō^s semblent sy
les deuons nous
reputer iustes/ et
a ce ppos parle
dauid ensō psaul-
tier.

¶ Timor domini sctus
permanet in se-
culū seculi. Iudicia
domini vera iustifica-
ta in semetipso. psal-
mo. xviij.

ix Blose

a Appollo ou
psebus est
le soleil au quel
le iour du dimen-
che est attribue &
aussi le metal q
nous appellons
or le soleil par sa
clarte mōstre les
choses mūssees.
Et pour ce Ver-
te qui est clere et
monstre les se-
cretes choses lui
peult estre attri-
buee. La quelle
Vertu doit estre
en cueur & bou-
che de tout bō che-
ualier. Et a ce p-
pos dit Hermes
Aimes dieu & Ve-
rite et dōnes loy
al conseil.



ix Teyte.

t A parolle soit clere et Voire
Appollo ten donra memoire
Car celluy ne peult nulle ordure
Souffrir dessoubz sa couuerture

ix Allegorie.

a Appollo q
est a dire le
soleil p q no⁹ not
tōs vite pouons
predre q vite doit
auoir en bouche
le vray cheualier
iesuchrist et fuyr
toutes faulcetes/
Cōme dist cris-
tome au liure des
louēges fait pol
La condicion de
faulcete est telle
q mesmes ou elle
na nulz cōtredi-
sans si dechiet el-
le en soy mesmes
Mais au cōtrai-
re la cōdicion de
Verite est si estab-
ble q tant a plus
de aduersaires cō-
tredisas tāt croit
elle & se eslieue
pl⁹. Et a ce pro-
pos dit la sainte
escripture.

¶ Super omnia vin-
ci veritas. seclidi Es-
dre tertio capitulo.

p Hebe est
appelee
la lune. Dont le
lundi est nomme
& y est attribue le
metal que nous
appelons argēt
La lune n'arreste
nulle heure en
Vng droit point
et donne influen
ce de muablete et
folie. Et pour ce
Deult dire que le
bon cheualier se
doibt garder de
telz vices Et a ce
ppos dit hermes
Vsez de sapience
et soyez constant



p
a **Texte**
p Hebe ne ressembles mpe
Trop est muable et ennempe
A constance et a fort courage
Merancolieuse et lunage

p Hebe q
est la lu
ne que nous not
tons incōstance
que ne doit auoir
le bon cheualier &
semblablement le
bon esperit. Lō
me dit Sanit am
broise en l'espritte
a simplician que
le fol est muable
comme la lune.
Mais le saige est
toufiours cōstāt
en Vng estat/ il
nest point brise p
padur/ il ne se
mue poit p puis
face/ il ne se esher
ue point en p spe
rite/ il ne se pūge
point en tristesse
se. La ou est sa
pience/ la est ver
tu/ force et cōstā
ce/ le sage est touf
iours dung cou
rage/ il n'appetice
ne ne croist pour
mutation des
choses/ il ne flōt
te point en diuer
ses opiniōs mais
demeure parfait
en iesucrist fonde
en charite/ entaci
ne en foy. Et ce
propos dit la sai
cte escripture

¶ Homo sanctus in
sapientia permanet
sicut sol. Nam stult⁹
sicut luna mutat ec
clesia. xxv. c. i.

vi Blose.

D E mars
est nōme
le iour du mardi
et luy est attribue
le metal q nous
disōs fer. Mars
est planette q dō
ne influence de
guerres & batail
les. Et pour ce
tout cheualier q
ayme ou suiue ar
mes & faitz de che
ualerie & en ce ait
renomme de Ba
leur peult estre ap
pelle filz de mars
Et pour ce offea
nomma ainsi hec
tor. Nonobstant
fust il filz au roy
priant & dist q biē
ensuyuiroit son
pete ce q bon che
ualier doit faire
& dit Vng sage q
par les oeures
de l'homme peult
on cōgnoistre ses
inclinations.

vi Allegorie.

M Ars le
dieu de
batailles peult
bien estre appelle
le filz de dieu q Vi
ctorieusement ba
taille en ce mon



vi.

Tepte.

M Ars ton pete ie nen doubt pas
Tu ensuyuras bien/en tous pas
Car ta noble condition
y trait ton inclination.

de. Et que le bon
esperit Doye par
son bon exemple
ensuyuir son bon
pete iesucrist & ba
tiller contre les
Vices dist saint
ambroise au pre
mier liure des of
fices que q Veult
estre amy de dieu
il fault quil soit
ennemy du dyab
ble. Et qui Veult
auoir part a iesu
christ il fault ql
ait guerre contre
les Vices. & tout
ainsy comme en
Bai fait on guer
re en champ aux
ennemys forais
la ou la cite est
plaine de princes
espies. Ainsi ne
peuent vaincre les
maulx de par de
hors qui ne guer
roye font les pe
chez de son ame.
Et est la pl^e glo
rieuse Victoire q
soit q vaincre soy
mesmes. Et a ce
propos ple saint
pol l'apostre.

¶ Non est nobis col
luctatio aduersus
carnem et sanguines
sed aduersus princi
pes & potestates ad
uersus mundi recto
res tenebrarū harū
contra spiritalia ne
quicie in celestibus.
ad epheseos. sexto
capitulo.

prii. Glose.

Emercurius est
nomme le iour du
mectedi & l'arget
Vif y est attribue
Mercurius est pla
nette qui done in
fluence de pontifi
cal maintien & de
beau langage
aorne de rethori
que pour ce dist
au bon cheualier
q'il en doit estre
aorne/ car hono
rable maintien &
belle loquece siet
moult a noble de
sirant le hault pris
d'honneur/ mais
queil se garde de
trop parler. Car
dit diogenes que
de toutes vertus
le plus est le meil
leur/ excepte de
parolles.



prii

Tepte.

Dyes aorne de faconde
Et de parolle nette & monde
Le taprendra mercurius
Qui de bien parler scet les vs.

prii Allegorie.

Ercu
rius q
est dit dieu de lan
gage/ pouons en
tendre que le che
ualier iesuchrist
doibt estre aorne
de bonne predica
tion/ & de parolle
de doctrine/ & aus
si doibt aymer et
honorer les an
ceurs dicelles.
Et dit saint gre
goire es omelies
q'on doibt auoir
en grant reuerence
les prescheurs de
la sainte escriptu
re/ car ce sont les
conteurs q'ont
deuant nostre sei
gneur & nostre sei
gneur les suyt.
Sainte predica
cion vient deuant
et lors nostre sei
gneur vient a l'ha
bitacio de nostre
cueur/ les parol
les de exortacion
sent la court se de
uant. Et lors ve
rite si est receue
en nostre entende
ment. Et a ce pro
pos dit nostre sei
gneur a ses apo
stres.

Qui vos odit/ me
odit. et qui vos sper
nit me spernit. Luce
decimo capitulo.

m Minerve fut une
dame de moult
grant scauoir et
trouua lart d fai
re armeures/car
deuât ne sarmoi
ent les gēs/ fors
de cuir bouilly. et
pour la grant sa
gesse q fut en ces
se dame lappel
lerent deesse. Et
pour ce q moult
scent Hector ar
meures mettre en
ceiute / et que ce
fut son droit mes
sier lappella
ossea filz de mi
nerue/nonobstāt
quil fut filz a la
royne Ecuba de
troye. Et par se
blabe nom peu
ent estre nōmez
to⁹ les armeures
des armes. A ce
ppos dit une au
torite. Les che
ualiers donnez
aup armes sont
a icelle subiectz



xiii

Texte

a Armeures de toutes sortes
Pour toy armer bonnes et fortes
Te liurera assez ta mere
Minerve qui ne test amere

e Equi est
dit que ar
meures bonnes &
fortes lui liurera
assez sa mere au
bō cheualier no⁹
pouons entendre
la Vertu de foy q
est Vertu theolo
gale et est mere
au bon esperit et
q elle liurera as
sez armeures dis
cassiodore en
lexposition de la
credo que foy est
la lumiere de las
me la porte de pa
radis la fenestre
de Die et le fonde
mēt de salut par
durable Car sds
foy ne peult nul
a dieu plaire/et a
ce propos parle
Saint pol lapo
stre.

Sine fide impossibi
le est placere deo. ad
hebreos.xi.ca.

a Pres dit
que il ad
iousté Pallas
auec minerue qui
biē y siet. Et doit
on scauoir q̄ pal-
las & minerue est
Vne mesme cho-
se/ mais les nōs
diuers sont pris
a deus entendē-
mens. Car celle
qui eut nō miner-
ue fut aussi sour-
nommee pallas
dune ysse qui eut
nō pallance/ dōt
elle fut nee. Et
pour ce q̄ elle ge-
neralement en tou-
tes choses fut sa-
ge/ & maintz artz
trouua nouuelles
mēt beaulx & sub-
tilz l'appellerent
deesse de scauoir.
Si est nommee
minerue a ce qui
appartient a che-
ualerie. Et pal-
las en toutes cho-
ses qui appartiennent a sagesse. Pour ce Veult dite q̄ il doit adiouster
sagesse a cheualerie/ qui moult bien y est duisant. Et cōme armes dois-
uent estre garde de la foy/ peult estre entendu a ce propos ce que dit Her-
mes. Adiouste l'amour de la foy avec sapience.



iiii

Texte
a Diouste pallas la deesse
Et met auec ta prouesse
Tout bien te viendra se tu las
Bien siet o minerue pallas

Esicōme
pallas qui
note sagesse doit
estre adiouste a
ueccheualerie/
doibt estre la ver-
tu de esperāce ad-
iouste aux bon-
nes Vert⁹ de l'espe-
rit cheualeteux
sans la quelle il
ne pourroit prof-
fiter. Et dit orige-
nes es omelies
sur exode q̄ l'espe-
rāce des biēs ad-
uenir est le sou-
las de ceulx qui
trouaillent en ces-
te Vie mortelle.
Ainsi cōme aux
laboureux l'espe-
rāce du payemēt
adoulcist le la-
bour de leur besoi-
gne. Et aux chā-
pions qui sont en
la bataille l'espe-
rance de la courō-
ne de Victoire at-
trempe les dou-
leurs de leurs
playes. Et a ce
ppos parle saict
polsapostre.

Fortissimū solati-
um habemus q̄ cōsu-
gimus ad tenendū p-
positā spē: quā sicut
anchoras habemus
in intā. Ad hebreos
vi. capitulo.

p^r B Blose

Anthasse/
lee fut

Une pucelle roy/
ne damasome et
moult fut belle &
de merueilleuse
puesse en armes
et hardement. Et
pour le grant biē
que renommee tes/
moingnoit par

tout le monde de
Hector le preux
laymoit de tres/
grant amour et
de ses pties. Vlt a
troye au tēps du
grant siege pour
Deoir Hector/
mais quāt mort
le trouua dolente

en fut oultre mesure & atout grāt ost de damoiselles moult cheualereu/
ses. Vengea moult vigoureusement sa mort/ ou elle fist de merueilleu/
ses prouesses/ & maintz grans griefz fist aux gregois. Et pour ce que
elle fut Vertueuse dit au bō cheualier que il la doibt aymer. Le est a en/
tendre que tout bon cheualier doibt aymer & priser toute fēme forte en
Vertu de sens/ et de cōstāce. Et celle fēme est adoulee de la mort Hector/
cest a entendre cōbien prouesse & Valeur est amortie en cheualier. Et dit
Vng sage. Bonte doibt estre louee ou quelle soit apperceue.

B ii



p^r B

Tepte

a pes chiere panthasselee

De ta mort sera adoulee

Tel femme doibt bien estre aymee

Dont si noble boip est semee.

p^r B Allegorie.

p Anthasse/
lee q fut se

courable pouons
entendre la Vertu
de charite qui est
la tierce theolo/
gale doibt auoir
parfaitement le
bon esperit en soy
charite & d'itica/
doze au psaultier
q charite est ainsi
cōme la pluye q
chiet en prinēps
q distile les gout/
tes de Vert' soubz
la quelle germe
la bōne Doulete
et bōne operatiō
fructifie. Elle est
patiente en aduer/
sitez / attrēpee en
prosperite/ puissā/
te en humilite/
ioyeuse en affli/
ction/ bien Dou/
lante a tous ses
enemys/ & amye
mesmemēt a ses
ennemys/ cōmun/
nicante de ses biē/
ens. Et a ce pro/
pos parle saint
pol l'apostre.

¶ Caritas patiens ē
benigna est. Caritas
nō emulatur/ nō agit
perperā/ nō inflatur/
nō est ambitiosa/ non
querit que sua sunt.
Prima ad corinthios
xiii. capitulo.

p^{vi} Glose.

n Arcisus
fut vng
damoyse q pour
sa grant beaulte
fut esleue en si
grant orgueil que
il auoit en despris
tous les aultres.
Et pour ce que il
ne prisoit si non
lui est il dit q^l fut
si amoureux & as
fote de luy mes-
mes q il en mou-
rut apres ce q il
se fut mire en la
fontaine. ce est a
entendre l'oultre-
cuidance de luy
mesmes ou il se
mura. Pour ce
deffend au b^o che-
ualier que il ne se
mire en ses biens
faitz/ parquoy il
en soit oultre-
cui de. Et a ce ppos
dit Socrates.
Filz garde q tu
ne soyas deceu en
la beaulte de ta
ieunesse/ car ce
nest mie chose du-
rable.



p^{vi}

Tepte

n Arcisus ne vueilles sembler
Par trop grant orgueil affuler
Car cheualier oultre-
cui de mainte grace vuide.

p^{vi} Allegorie.

o R ferōs
alegorie
a nostre ppos en
applicquāt aux
sept pechez mor-
telz. Par narcis-
sus entēdrons le
peche d'orgueil/
dōt le bon esperit
se doit garder.
Et dit origenes
es omelies.
A quoy se en or-
gueillist terre et
cendre. ne hōme
cōment se ose il
esleuer en arro-
gance/ quāt il p^e
se dōt il est venu/
et que il deuiedra
& en cōbien fresse
Baissel est sa vie
contenue/ & en q^l
les ordures il est
plunge/ & quelles
nettoyures il ne
cesse de getter de
sa chair par tous
les cōduitz de son
corps. Et a ce p-
pos dit la saincte
escripture.

¶ Si ascenderit ad
celum superbia eius
et caput eius nubes
tetigerit quasi sterq-
linū in fine perdetur
Job. x. capitulo.

pDii Olose.

a Thamas fut roy et mari a la royne iuno q fust semer le bled cuit pour desheriter ses filz lastres car elle parargēt corrupit les prestres de la loy q raportoiēt les respōces des dieux. Si dist au roy a ceulx d la cōtree q le bled q on auoit seme na uoit poit prouffi te/pour ce qd plai soit aux dieux q deus enfans q le roy auoit beaulz agēs fussēt chas sez et epillez. Et pour ce q le roy consentit leuil de ses deus enfans



pDii

Tepte.

a Thamas plain de grant rage
La deesse de forcennage
fist estrangler ses deus enfans
Pour ce grant ire te deffens

tout le fist il euis et a grāt douleur. dit la fable q la deesse iuno en Vou lut prendre la deesse et ala en enfer dire a la deesse de forsenage q elle Venist Vers le roy athamas. Adonc lozible et leppouētable deesse Vit a tout ses crins serpētins et se mist sur le sueil du palais / et estedit ses bras aux deus lez de la porte. Et adonc telz cōtens cōmēca entre le roy et la royne que a peu ne se entre occirēt. Et quāt du palais cūderēt sail lir adōc la forsennee deesse tira deus horribles serps de ses crins et es gitons leur lāca. Et quāt la deesse Virēt tāt espouētable/adonc tous deus forsenez deuindrēt Athamas occist la royne par rage/et puis ses deus enfāns et luy mesmes de dessus Vne haulte roche se lanca en la mer Lepposition de ceste fable peult estre que Vne royne fut tant diuerse a ses fillastres quelle les fist desheriter/dont puis neut paip entre le pere et la marraastre et peult estre que au dernier il loccist. Et pour ce q ire est Vng mortel Vice et si mauuais q celluy qui en est fort atteint na nulle cōgnoissance de raison dit au bon cheualier q de ire se doit garder/car moult est grāt default en bon cheualier estre ireux. Et pour ce dit aris tote/garde toy de ire car elle trouble lētendement et destourne raison.

B.iii

pDii Allegorie

a Thamas qui tāt fut plain dire enten drons ppremet le peche de ire dōt le bō esperit doit estre Viude. Et dit saint augusti en Vne epistre q ainsi comme le Vi aigre ou bou te corrupt le Vaisel ou il est se il y demeure lō guement Ainsy ire corrupt le cueur ou elle se boue se elle y de meure de iour a autre/pour ce dit fait pol lapostre

¶ Sol nō occidat
super iracūdiā ve
strā. ad ephēseos.
quarto ca.

pViii Blose.

a Glaros
ce dit Vne
fable fut soeur
herce qui tât fut
belle que pour sa
beaute eut espou
se mercurius le
dieu de l'anguage
et furent filles cy
crops le roy da
thenes mais tât
eut aglaros en
uie sur sa seur her
ce q pour sa beau
te tât fut auâcee
côme destre ma
rie au dieu q tou
te denuie se destri
soit/et seche deuit
et descoulouree/

Berte côme pierre pour l'ene que elle portoit a sa seur . Vng iour estoit
aglaros sur le suel de l'huis assise et a mercurius qui entrer vouloit en
loftel Deoit l'entree ne pour priere quil luy fist entrer ens ne le vouloit
laisser . Adonc le dieu se courroussa et dit que tousiours y peust elle re
maindre aussi dure côme elle auoit le courage : et lors deuint aglaros
dure côme pierre si peult estre aueree la fable par seblable cas aduenir
a aucunes personnes/ Mercurius peult estre Vng puissant hōme bien
emparle qui fist sa setourge emprisoner ou mourir pour aucū desplai
sir que elle luy auoit fait . Et pour ce dit que elle fut muee en pierre/ et
pour cause que trop est Villaine tache/ et contre gentillesse estre enueup
dit au bon cheualier que il sen garde sur toute riens. Et dit socrates Le
luy qui porte le faisseau denuie a peine perpetuelle.



pViii

Texte.

Dr toute rien toute la Vie
fups la faulse deesse enuie
Qui fist deuenir plus Bert que pierre
Aglaros qui puis deuint pierre

pViii Allegorie

Icomme
lauctori
te defed enuie au
bon cheualier.
Lelluy mesmes
peche defend la
sainte escripture
au bon esperit/ et
dit Sainct augu
stin. Enuie est
la hayne de felici
te dautrui : et se
ested lenuie de le
meup cōtre ceulz
q sōt plus grant
de soy / pour ce q
il nest aisy grāe
q eulx / et contre
ceulx q sōt moin
dres de soy de pa
our qlz ne deuie
nēt aussi grās cō
me luy/et a ce p
pos dit lescriptu
re.

Dequā est oculus
mundi et auertēs fa
ciem suam. ecclesiā
stici. xiiii. ca.

pip Blofe.

d It Vne fa
ble q̄ quāt
Ulysses senretour
noit en grece a
pres la destructiō
de troye / grant
orage de temps
trāsporta sa nef
en Vne isle ou eut
Vng geant / qui
nauoit fors Vng
seul oeil emmy
le frond doxible
grādeur Ulysses
p sa subtilite luy
ebla a raut / cest
a entēdre lui cre
ua. Si est a entē
dre q̄ le bō cheua
lier se garde que
paresce ne le laif
se surprendre au
batatz et agaz
des malicieus si
q̄ sō oeil en puiſt
estre raut. Cest
assauoir loeil de
son entendement
ou son honneur
ou sa terre ou ce
quil a plus chier
comme souuent
aduiēnēt maintz
incōueniens par
paresce et lachete
Et a ce ppos dit
hermes / bieneu
reux est celluy q̄
Vse ses iours en
solicitude conue
nable.



pip

Tepte.

n E soyez ne trop long ne prolipe.
A toy garder de la malice
Ulysses qui loeil au geant
Embla / tant fust il dex beant

pip. Allegorie

c Equi est
dit que le
bon cheualier ne
soit ne long ne p
lipe / pouons en
tendre le peche de
paresce q̄ le bon
esperit ne doit
auoir. Car cōme
dit Bede sur les p
uerbes salomon
le paresceux n'est
pas digne de re
gner avec dieu q̄
ne veult labou
rer pour lamour
de dieu. Et n'est
pas digne de re
cepuoir la courō
ne promise aux
cheualiers q̄ est
couart de entre
prendre les chāps
de bataille. pour
ce dit le scripture.

Cogitationes ro
busti temp in habun
dantis omnis autē
piger in epellare cris
prouerbia. xxi. ccc.

pp **Blose.**

L A fable
dit que
la deesse lathona
fut mere phebuis/
et phebuis qui est le
soleil & la lune et
a une detree les
porta Juno par
to' pays les chas
soit pour ce q' en
sainte estoit de iu
piter son mari.

Un jour fut
moult trauailliee
la deesse lathona
et arriva a un
guy & lors sabais
sa sur leau pour
estancher sa grant

soif/ la auoir vilains a grans touttes qui pour la grant chaleur du so
leil en leau se baignoient/ & lathona prindret a rāposner & a luy trou
bler leau que elle cuidoit boire/ ne pour priere q' elle leur feist ne la vou
lurent souffrir/ ne auoir pitie de son meschies/ si les maudist/ & dist que
a tousiours/ mais ilz peussent demeurer au palu & fussent lais & abhomi
nables & tousiours ne cessassent de braire & de rāposner. Adonc deu
drent les vilains renouilles/ qui depuis ne finerēt de braire cōme il ap
pert au temps deste en ces riuages. Si peult estre que aucuns paysans
fissent desplaisir a aucune grant maistresse qui les fist getter en la rui
te & noyer. Ainsi deuindrent renouilles. Le est a entendre que le bon che
ualier ne se doit nullement souiller au palu de vilennie. Mais doit
fuyr toutes vilaines taches qui sont cōtraires a gentillesse/ car cōme
vilanie ne peult souffrir en soy gētillesse/ aussi ne doit gētillesse souf
fir en soy vilanie/ ne mesmemēt contēdre ne prēdre debat a personne
vilaine de vices/ & de parler vilain. Et dit platon. Celuy qui adioust
a sa gentillesse noblesse de bones meurs est a louer. Et celui a q' souf
fist la gentillesse qui vient de ses parens sans acquerir bonnes condi
cions/ ne doit pas estre tenu pour noble.



pp

Tepte

n E prēs pas contēs aux renouilles

Ne en leur palu ne te souilles

Contre lathona s'assemblerent

Et leau clere luy troublerent.

pp **Allegorie.**

L Es vil
lains qui
deuindret renou
les pouons entē
dre le peche d'auar
rice qui est cōtra
re au bon esperit.
Et dit saint au
gustin que l'homme
auaricieux est se
blable a enfer.
Car enfer ne sct
tant engloutir de
ames q' il die cest
assez. Et se tous
les tresors du mō
de estoient amas
sez en la possessiō
de l'auaricieux/ il
ne seroit pas rā
sasiē. Et a ce pro
pos dit le scriptu
re.

*Insatiabilis ocu
lus cupidi. in parte
iniquitatis nō sātis
bitur. Ecclesiastici.
xiii. capitulo.*

B Bacus fut
Vng hō
me qui premiere-
ment planta Vi-
gnes en grece.
Et quant ceulx de
la cōtree sentirent
la force du Vin q
les enyuroit ilz
distrent que Bacus
estoit Vng dieu
q telle force auoit
dōnee a la plante
Si est par Bacus
entendue puresse.
Et pour ce dit au
bō cheualier que
nullement ne se
doibt abandoner
a puresse/car cest
Vng tres impa-
cient Vice a tout
noble/ & a hōme
qui vueille Vser
de raison. Et a ce
propos dit y po-
cras. Superflui-
tez de Vins & de
Viandes destrui-
sent le corps & la-
me & les Vertus.



ppi

Texte

a O dieu Bacus point ne taordes
Car ses conditions sont ordes
Non baillables en ses depors
Les gens fait transmuier en pois

p Ar le dieu
Bac⁹ pou-
ons entēdre le pe-
che de gloutōnie
dont le bon espe-
rit se doit garder.
De gloutōnie
dit saint gregor
tres morales q
quant le Vice de
gloutōnie prent
a seigneurier la
p^{er}sonne/ elle perē
tout le bien q elle
auoit fait. Et
quant le Ventre
nest restraint par
abstinences/ tou-
tes Vertus sont
ensemble noyees
Pour ce dit saint
pol.

Ubi hominum finis inter-
ritus/ quoniam deus
veter est & gloria tē-
sione eorū qui ter-
rena sapit. Ad phi-
lippenses. iiii. capto.

p ymalion
fut Dng
moult subtil ou-
urier d faire yma-
ges. Et dit Dne
fable que pour la
grant Dilite que
il Veit es femmes
de cidoie il les des-
pria & dist q il se-
roit Dne ymage
ou il naitoit q re-
dire Dne ymage
de femme tailla de
fouieraine beaul-
te/ quant il eut par-
fa icte amour q
subtillement scet

cueurs raire le fist estre amoureux de son ymage & pour luy fut attrige
des maults damours/ plais & clamours a piteux souspirs luy faisoit/
mais lymage de pierre ne l'entendoit. Au temple de Venus sen alla py-
malion & tant luy fist deuote clamour que la deesse en eut pitie/ & en de-
monstrace de ce le braddon q elle tenoit a par luy se print & aluma. Adonc
pour le signe fut ioyeux lamant & Vers son ymage sen Va & entre ses
bras le print & tât leschaufa a sa chair nue que lymage eut Vie & a par-
ler se print & ainsi pymalion eut ioye recouree. A ceste fable peuent
estre mises maintes eppositioes & semblablement a toutes aultres fables
et pour ce les firent les poetes affin q les entedemens des homes se agui-
fissent & subtillassent a y trouuer diuers propos. Si peult estre entedu
que pymalion despria la Dilite des femmes folieuses & sen amoura dune
ne pucelle de tresgrant beaulte/ laquelle ne Vouloit ou ne pouoit enten-
dre ses piteux plaingz noplus q se de pierre fust. Lymage auoit faicte
Cest que par penser a ses belles beaultes se estoit en amour/ mais en la
parfin tant la pria & tant sen tint pres que elle layma a sa Boulente &
leut a mariage & ainsi eut lymage dur comme pierre recouree Vie par
la deesse Venus. Si Veult dire que le bon cheualier ne doit estre as-
sote de sy fait ymage en telle maniere quil en laisse a suyuir le mestier
darmes auquel il est oblige par lordre de cheualerie. Et a ce propos dit
aptalim/ impartinēt echose est a prince de soy assoter de chose qui soit
a reprendre.



ppii

Texte

n Et assotes pas de lymage
Pimalion se tu es sage

Car de tel ymage paree

Est la beaulte trop comparee.

l ymage py-
malioe dōe
le bō cheualier ne
se doit assoter
prendrons le pe-
che de luyure/ dōe
lesperit cheuale-
reux doit garder
son corps d luyu-
re/ dit saict hiero-
me en Dne epistre
A feu denfer de
qui la busche cest
gloutōnie/ la flā-
me cest orgueil/
les flamesches
sont corumpues
pelles/ la fumee
cest mauuaise re-
nōmee/ la cendre
cest poutete/ & la
fin est le torment
denfer. A ce pro-
pos dit saint pis-
erre l'apostre.

Uoluptatem existi-
mātes delicias coin-
quariōis/ & macule
delicias affluētes cō-
muniis suis luxurians-
tes, scde petri. ii. ca.

d pane cest
la lune.
et comme il ne est
tiens tant mau/
uais qui nait aut
cune propriete/ la
lune donne condi/
cion chaste/ & la
nommerent dune
dame ainsi nom/
mee qui fut molt
chaste & tousiours
Vierge. Si Deult
dire que honnestete
de corps bien ap/
partiet a bon che/
ualier. A ce ppos
dit hermes. Celui
ne pourroit estre
de parfait sens q
en lui naitroit cha/
stete.



ppiii

Texte

d E diane soyez recois
Pour lhonestete de ton corps
Car ne luy plaist Vie touillie
Ne deshonnestete ne souillie.

e Pour
ramener
les articles de la
foy a nostre pro/
pos/ les quelz ne
pourroient prouf/
fiter au bñ espi/
cheualereux pr
drons pour diane
dieu de paradis/
lequel est sans ta/
che aucune/
amour de toute
nettetee/ & a q cho/
se souillee ne
pourroit estre ag/
greable au crea/
teur du ciel & de la
terre. La qñle cho/
se est necessaire a
eroite au bñ espe/
rit/ sicome dit le
premier article de
la foy q dist mō/
seigneur saint
pierre.

¶ Credo in deum pa/
trem omnipotentē crea/
torem celi et terre.

ppiiii Blose

c Eres fut
 Une da-
 me q̄ trouua l'art
 de arer les terres
 car deudt semoier
 ent les gaigna-
 ges sans labou-
 ter. Et pour ce q̄
 plus abôdâment
 porta la terre a-
 pres ce que elle
 eut este arée dis-
 rent que elle
 estoit deesse des
 bledz et la terre
 mōmerent de son
 nom. Si Deult
 dire q̄ ainsi com-
 me la terre est
 abandonnee et lar-
 ge donnetesse de
 tous biens doibt
 estre aussi le bon
 cheualier a tou-
 tes psonnes abā-
 donne et donner
 son ayde et recon-
 forter selon son
 pouoir. et dit ari-
 stote. Soies libe-
 ral donneur & tu
 acquerras amis



ppiiii

Texte.

l A deesse ceres ressemble
 Qui les bledz donne & nul nēble
 Ainsi doibt estre abandonne
 Bon cheualier bien ordonne

ppiiii Allegorie

c Eres a q̄
 doit resse-
 bler le bon cheua-
 lier prendrons
 pour le benoit
 filz de dieu/que le
 bon esperit doibt
 ensuiuir qui tant
 nous a l'argenit
 dōne d̄ ses haultz
 biens. Et en luy
 doit estre creu fer-
 mement / sicōme
 dit le second artis-
 cle que dit saint
 Jehan ou il dit.

¶ Et in iesum xpm
 filiū eiusynichū dñm
 nostrum.

ppB Glofe.

¶ Sis diēt
aussi eſtre
beeſſe des plātes
et de cultiueure q̄
leur a donne vi-
gueur et croiſſan-
ce de multiplier.
pour ce dit au bō
cheualier et dōne
comparaifō que
ainſy doit il fru-
ctifier en toutes
vertus/et tout mal
vice eſchier Et
dit hermes a ce p-
pos. ¶ Homme
ſe tu ſcauoirs lin-
cōueniēt de vice
cōme tu ten gar-
derois. Et ſe le
louyer congnois
ſoyes de baillā-
ce cōme tu ſaime
rois.



ppB

Texte.

¶ Dites vertus entes et plantes
En toy comme p̄s fait les plantes
Et tous les grains fructifier
Ainſy dois tu edifier

ppB Allegorie

¶ A ou il dit
que a iſys
qui eſt plāturus
ſe doit reſſem-
bler pouōs ente-
dre la benoite cō-
ceptiō de ieſuſt
par le ſaint eſpe-
rit en la benoite
Vierge marie me-
re de toute grace/
de qui les grans
louēges ne pour-
roient eſtre yma-
ginees ne dittes
entierement/ la q̄l
le digne cōceptiō
dout le bō eſperit
auoir eſtee en ſoy
et tenu ſermeint
le digne article ſi
cōme le dit ſaint
Jaques le grāt.

¶ Qui cōceptus eſt
de ſpiritu ſancto na-
tus ex maria virgine

pp Bi Blose

m Midas fut
 Vng roy
 qui eut petit entē
 demēt/et dit Vne
 fable q̄ p̄hebus ⁊
 pan le dieu des
 pastours estruoi
 ent ensemble ⁊ di
 soit p̄hebus q̄ le
 son de la lire fai
 soit plus a louer
 que le son du fret
 tel ou du flaiol
 et pan soustenoit
 l'opposite ⁊ disoit
 q̄ plus faisoit a
 louer celluy du
 fretel sur midas
 se mirent du iuge
 ment de ce di
 scort/et apres ce
 que tous deuy eu
 rent ioue deuant
 Midas a long
 loisir/il iuga q̄
 mieulx valoist le
 son du fretel. Si
 dit la fable q̄ p̄he
 bus qui cure fut
 en despit de sō tu
 de iugement luy
 fist auoir oreilles
 dasnes en demōstrāce que entēdemēt dasne auoit qui si tudemēt auoit
 iuge. Si peut estre que aucun iuga follemēt contre Vng prince quil pu
 nit par luy faire porter sur luy aucun signe de fol qui a entendre p̄ les
 oreilles dasne. Si est a entendre ceste fable que bon cheualier ne se doit
 tenir a fol iugemēt nō fōde sur rapsō ne luy mesmes ne doit estre iuge
 de folle sentēce. A ce ppos dit Vng philosophe. Le fol est cōe la taulpe
 qui oyt et nentent ⁊ dyogenes compare le fol a la pierre.



pp Bi

Tepte.

n E te tiens pas au iugement
 Midas/qui mie sagement
 Ne iuga/ sy ne ty conseilles
 Car il eut pour ce dasne oreilles

pp Bi. Allegorie

le iugeiēt
 midas ou
 le bon cheualier
 ne se doit tenir
 pouons prendre
 pilate / qui le be
 noict filz de dieu
 iugaa p̄dire lier
 et p̄dire au gibet
 de la croix cōme
 larrō lui q̄ estoit
 put sans tache.
 Si est a entēdre/
 que bon esperit se
 doit garder de iu
 gier l'innocent: ⁊
 doit croire l'arti
 cle que dit saint
 andreu.

passus sub pōtio pi
 lato crucifixus mor
 tuus et sepultus.

d It Vne fa-
ble que pi-
rottheus et theseus
allerent en enfer
pour proserpine
rescourre q pluto
eut ravie : et mal
habillez y eussent
este se hercules q
leur cōpaignon
pre neses eust se-
cours/ qui tant
y fist darmes que
tous les infer/
naulx mist en ef-
froy. Et a cerber-
us le portier de
fer couppa les
chaines. si Deult
dire que le bō che-
ualier ne doit
faillir a sō loyal
cōpaignon pour
doubte de peril q
q soit/car loyal
le compaignie
doibt estre Vne
mesme chose. Et
pitagoras dit.
Tu dois garder
lamour de ton
amy diligēment



ppvii

Texte

f Las loyaulx cōpaignons darmes
Jusquen enfer ou sont les armes
Tu dois aller secourir les
Au besoing com fist hercules

c E que l'au-
torite dit
que il doit secour-
rir ses loyaulx
cōpaignons dar-
mes iusques en
enfer pouons en-
tendre la benoite
ame de iesuchrist
qui tira hors les
bōnes ames des
sais patriarches
et prophetes
qui au limbe
estoiēt et par ex-
emple doit faire
le bon esperit et
traire a soy tou-
tes Vertus et croi-
re l'article sicome
le dit saint philip-
pe.

¶ descendit ad in-
ferna.

c Admus
fut vng
moult noble & fō
da thebes qui cite
fut de molt grāt
renomme/ leſtu/
de y miſt/ & luy
meſmes fut molt
lettre & de grant
ſcience. Et pour
ce dit la fable que
il dōpta le ſerpēt
a la fōtaine/ ceſt
a entēdre ſcience
et ſageſſe q̄ touſ/
iours ſourt. Le
ſerpent eſt note
pour la peie & tra
vail quil conuiēt
a leſtudiant dom
pter ains quil ait
ſcience acquiſe/ &
dit la fable q̄ luy
meſmes deuit ſer
pent/ qui eſt a en
tendre que corri
geur & maĩſtre
fut des autres. ſi
Deult dire othea
que le bon cheua
lier doit aymer
et honorer les
clercz lettrez qui
ſont fondez en ſci
ences. A ce ppos
dit Ariſtote a Alē
pandre/ honorez
ſapience & la for
tifiez par bons
maĩſtres.



ppviii

Texte

a ymes & priſes cadmus
Et ſes diſciples chiers tenus
Solent de toy/ car la fontaine
Gaigna du ſerpent a grant peine.

c Admus
qui dom
pta le ſerpēt a la
fontaine q̄ le bon
cheualier doit
aymer pouōs en
tēdre la benoĩte
humanite de ieſu
chriſt qui dōpta
le ſerpent/ & gai
gna la fontaine
ceſt la Vie de ce
mōde quil paſſa
a grant peine & a
grāt travail/ dōt
il eut par ſicte Vi
ctoire quant il re
ſuscita au tiers
iour. Sicōme dit
ſainct thomas.

¶ Tertia die reſurre
xit a mortuis.

ppip Blose.

P D fut
Dne da/
moiselle fille du
roy ynacus qui
moult fut de grāt
scauoit et trouua
maintes manie/
res de lettres qui
deuant nauoient
este Deues/ com/
biē que aucunes
fables disent que
yo fut amye iupi/
ter/ & que Vache de/
uint & puis fēme
commune fut/
mais comme les
poetes aient mus/
se Verite soubz
couuerture de fa/
ble peult estre en/
tendu que iupiter
layma/ cest a en/
tendre les Vertus
de iupiter q en el/
le furent elle deūt

Vache/ car sicomme la Vache qui donne lait lequel est doulx & nourris/
sant elle dōna par les lettres q elle trouua doulce nourriture a l'entēde/
ment/ ce que elle fut femme cōmune peult estre entēdu que son sens fut
commun a tous cōme lettres sont cōmunes a toutes gens. Pour ce dit
que le bon cheualier doit moult aymer yo qui peult estre entendu pour
lettres & escriptures & les hystoires des bons que le bon cheualier doit
Voulentiers ouyr raconter & lyre & dont l'exemple luy peult estre bail/
lable. A ce propos dit Hermes. Qui sefforce de acquerir science & bon/
nes meurs/ il trouue ce qui luy plaist en ce monde & en l'autre.



ppip

Texte

m

Dult te delictes au scauoir
po/ plus qu'en nul aultre auoir

Car par ce pourras moult aprendre
Et du bien largement comprendre.

ppip Allegorie

P D q est
noter par
lettres & escriptu/
res nous pouons
entēdre que le bō
esperit se doit de/
sictier a lyre les
sainctes escriptu/
res & les auons es/
criptes en sa pen/
see & par ce pour/
ra apprendre a
monter au ciel a/
uec iesuchrist par
bōnes oeures et
saincte cōtempla/
tion/ et croite le di/
gne article q dist
sainct Barthele/
my.

¶ Ascendit ad celos
sedet ad dexterā dei
patris omnipotētis.

ppp Blofe.

D It Vne fa-
ble que
quāt iupiter ay-
moit yo la belle
q iuno en fut en
moult grant su-
spicion/et du ciel
descendit en Vne
nuée pour sō ma-
ry surprendre au
fait/mais quant
iupiter la veit ve-
nir il mua samie
en Vne Vache/
mais iuno nē fut
pourtāt hors de
pēsee/ains la Va-
che luy demanda
en don et iupiter
maulgre son cou-
rage luy ottroya



ppp

Tepte.

G Ardes en quelque lieu que soyés
Quendormi des flageolz ne soyés
Mercurius/qui souef chante
Les gens o son flageol enchante

cōme celui qui refuser ne luy osa pour doubte de suspicion. Adonc mmo-
a argus son Vachier qui cent yeulz auoit bailla la Vache à garder / et
tousiours la guettoit. Mais le dieu mercurius par le commandement
iupiter print son flageol qui souef châte/et tant corna a l'oreille argus q
de tous ses cent yeulx lun apres lautre l'endormit puis luy osta la Va-
che & le chief luy trencha. Lepposition de ceste fable peult estre à aucun
puissāt hōe ayma Vne damoiselle à sa fēme Boulut auoir pour guetter
que son mari ny peust aduenir/et grans gardes y myst & cler Voyans
qui peult estre note par les yeulx argus/mais lamāt par persōne ma-
licieuse et bien parlāte fist tant faire que les gardes se cōsentirēt a ren-
dre sampe ainsi furent endormis par le flageol mercurius et eurent le
chief trenchie. Pour ce dit au bon cheualier que a tel flageol ne se doit
laisser endormir que il ne soit desrobe de ce que il doit bien garder. Et a
ce propos dit hermes/gardez vous de ceulx qui se gouernent par ma-
lice,

Allegorie.

ppp

P At les fla-
geolz mer-
curius pouōs en-
tendre que par lā
rien enemy le bō
esperit ne soit des-
ceu d'aucune in-
credulite sur la
foy ou autrement
Et doit croire
fermement l'artis-
cle que dit Saict
matthieu leuange-
liste qui dit q nos-
stre seigneur Ven-
dra iugier les
Vifz et les mors
ou il dit.

¶ Inde veturnis iuc-
dicare viuos & mors-
tuos.

pppi Gloze.

p Pirrus fut
filz achil-
les et bien resse-
bla son pere de
force et de hardes-
ment. Et apres
la mort de son pe-
re vint sur troye
et moult aspre-
ment vega le pe-
te & moult doma-
ga les troyens.
pour ce dit au bo-
cheualier que se
il a meffait au
pere que il se gar-
de du filz quant
en aage sera car
se le pere a este
Baillat sembla-
blement doibuet
estre le filz. A ce
propos dit vng
sage La mort du
pere attrait la
Vengance du filz.



pppi

Tepte.

c Roy que pirrus ressemblera
Son pere et encoz troublera
Ses ennemis par greuet les
La mort vengera dachiles

pppi Allegorie

i Aou il dit
q pirrus
resssemblera son
pere pouons en-
tendre le saint
esperit lequel pro-
cede du pere en q
doit croire le bon
esperit sicome dit
Saint iaques le
mynneur.

¶ Credo in spiritus
sanctum.

c Cassandra
fut fille
au roy priam / et
moult fut bonne
dame & deuote en
leur loy les dieux
seruoit et le temple
hatoit & pou par
loit sans necessi
te: & quant parler
sur couenoit elle
ne disoit chose q
Veritable ne fust
ne en mensonge
ne fut oncques
trouuee trop fut
jaige cassandra/
pour ce dit au bō
cheualier que a
celle doit ressem
bler / car parole
mensongiere est
moult a repren
dre en bouche de
cheualier / si doit
dieu seruir et le tē
pse honorer cest
a entēdre leglise
et ses ministres.
Et dit pitagoras
tressouable chose
est seruir a dieu &
sactifier ses saīs



pppii

Texte.

f Requite le temple & honneures
Le dieu des cieulx en toutes heures
Et de cassandra tien l'usage
Se tu veulx estre tenu sage

f Auctorite
dit que le
temple doit frequenter le bō che
ualier p semblas
ble cas doit faire
le bon esperit et
doit auoir singu
liere deuotion en
sainte eglise cas
tholique et en la
communion des
saintz sicōme dit
l'article / que dit
Saint simon.

¶ Sanctā ecclesiam
catholicā sanctorū
communione.

n Eptunus
selo la loy
des payes estoit
appelle le dieu de
la mer. Et pour
ce disoit au bon
cheualier q il le
deueroit seruir af
fin que il luy fust
secourable / sur
mer si est a enten
dre que les cheua
liers qui souuent
vont en maintz
voyages en mer
ou autres diuers
perilz ont plus ne
cessite destre de
uotz & seruir dieu
et les saintz que
aultres gens / af
fin q au besoing
leur soient secou
rables / et ayda
et doiuent pre
dne singuliere deu
cio a aucun saint
par deuotes orai
sons / par quoy ilz
se reclamēt a luy
en leur besoing &
comme il ne sus
fist pas seule
ment oraison de
bouche / dit Vng
sage. Je ne repus
te mie dieu estre
seulemēt serui p
parolles mais p
bōnes oeures et
bonne Vie mener



pppiii

Texte.

Et tu vas moult souuent par mer
Tu dois neptunus reclamer
Et bien dois celebrier sa feste
Affin quil te gard de tempeste

n Eptunus
que le bō
cheualier doit re
clamer se il va
souuent par mer
prendrons que le
bon esperit q est
continuellement
en la mer du mō
de doit reclamer
deuotement son
createur & prier q
se il luy doit vi
re que il puisse
auoir remission
de ses pechez / et
doibt croire larti
cle q dit Sainct
iude.

¶ Remissionem pec
catorum.

pppiiii Blose

Les poëtes
appellerent
la mort attropos
pource veult dire
au bon cheualier
que il doit penser
que tousiours ne
vaura mie en ce
fui monde mais
tost sen partira/
si doit plus user
des Vertus de la
me q soy delictier
es Vices du corps
Et a ce doit tout
cheftie penser af
fin quil ait a me/
moire la promis/
sion de lame qui
durera sans fin.
Et a ce ppos dit
pitagoras q ain/
si come nostre cō/
mandement Viet
de dieu / conuient
que nostre fin y
soit.



pppiiii

Sept
a pes a toute heure regard
A attropos et a son dard
Qui fient et nespargne nul ame
Le te fera penser de lame

pppiiii Allegorie

A ou dit au
bon cheua
lier que il ait re/
gard a attropos
qui est note la
mort semblable/
ment doit auoir
le bon esperit/qui
p les merites de
la passio d nostre
seigneur iesucrist
doit auoir ferme
esperance avec la
peine et diligence
que il mettra a
auoir paradis en
la fin. Et doit
croire fermement
que il ressuscite/
ra au iour du iu/
gement / et aura
vie pardurable/
se il se dessert cō/
me dit le dernier
article q dit saint
Matthias.

¶ Carnis. resurrecti
onem vitam eternā.
Amen.

B Ellorophon fut
 Vng cheualier de
 moult grant beau-
 te & plai de loia-
 te sa marraſtre
 fut forment eſpri-
 ſe de ſamout /
 mais pour ce que
 il ne voulut con-
 ſentir ſa Doulen-
 te / elle fiſt tant q
 il fut condempne
 a eſtre deuore des
 fieres beſtes / & il
 ayma mieulx eſ-
 lire la mort que
 faire deſloyaute
 ſi dit au bon che-
 ualier que pour
 doubte d mort en-
 courir ne doit
 faire deſloyaute.
 A ce propos dit
 hermes / tu dois
 mieulx Vouloir
 mourir ſans cau-
 ſe que faire deſco-
 uenue ne deſloy-
 aulte. **Dr.** Ven-
 drös a deſclairer
 les cōmādes
 de la loy / & y prē-
 drös allegorie a
 noſtre propos.



pppB

Tepte.

B Ellorophon ſoit exemplaire
 En tous les faitz q tu veulz faire
 Qui mieulx ayma vouloit mourir
 Que deſloyaute encourir

B Ellorophon qui
 tant fut plain de
 loyaulte peult no-
 ſter dieu de para-
 dis / et comme ſa
 digne miſericor-
 de nous ait eſte
 et ſoit plaine de
 loyaulte nous y
 pouōs prendre le
 premier cōmāde-
 ment qui dit Tu
 nadoureras poſt
 dieux eſtranges.
 C'eſt adire ce dit
 ſaict auguſtin ſō-
 neur q eſt appel-
 le latrie tu ne ſa-
 porteras ne a ydo-
 le ne a ymage ne
 a ſemblance ne a
 quelconque crea-
 ture / car ceſt hon-
 neur deu tant ſeu-
 lement a dieu / en
 ce cōmādemēt
 eſt deſſedū toute
 ydolatrie de cecy
 parle noſtre ſei-
 gneur en leuāgi-
 ſe.
¶ Dominum deum
 tuum adorabis & illi
 ſoli ſeruies. Mathel
 quarto capitulo.

m Enimō fut cou
sin Hector & de la
lignée aux troy
ens & quant Hector
estoit es fiers es
tours & es batail
les ou maintes
fois durement
estoit empresse de
ses ennemis me
nimom qui tant
fut vaillant che
ualier le supuoit
de pres si secou
roit Hector et dep
toit les grāds pres
ses & bien y parut
car quant achiles
leut en trahison
occis menimom
naura durement
achiles & leust oc
cis se bief secourf
ne luy fust venu
Pource dit au bō
cheualier que il le
doibt aymer & secourir a son besoing & est a entendre que tout prince et
bon cheualier qui ait parēt quelque petit ou poute quil soit bon & loyal
le doibt aymer & le doibt porter en ses affaires & par especial quant le
sent estre loyal a soy & auient aucunes fois que vng grant prince est
plus aymer & plus loyaument de son poute parent que du bien puissant
et a ce propos dit le philosophe Rabion/ multiplie tes amys/ car ilz te
seront secourables.



ppp Di

Texte

m Benimom ton loyal cousin
Qui a tout besoing test voisin
Et tant tayme/ tu le doibs aymer
Et pour son besoing toy armer

m Enimō
le loyal
cousin pouës en
cor prendre dieu de
padië q̄ biē nous
a este loyal cou
sin de prendre no
stre humanite au
quel no^r ne pour
rōns guerdon
ner/ si y pouons
prendre le.ii. com
mandemēt qui dit
Tu ne prendras
pas le nō de dieu
en vain/ cest adir
re ce dit saint au
gustin Tu ne iur
teras poit de shō
nestemēt ne sans
cause ne pour cou
louter faulceste
car il ne peult
estre plus grant
abusiō q̄ de ame
ner en tesmoigna
ge de faulcete la
souueraine & tres
ferme Verite/ & en
ce cōmandement
est deffendue tou
te mēsonge/ tout
piure/ & tout blas
pheme. A ce pro
pos dit la loy.

¶ Non habebit dñs
insontē eū qui assum
pserit nomen dñi dei
sui frustra. xx. caplo.

Lomedon fut roy de troye & pere priant et quant iason hercules & ses copains gnos alloyerent en colcos pour la toison dor. querre et ilz furent attriuez & descenderent au port d troye pour culpe refrefchir sans nul mal faire a la contree & dōc leomedon com me mal aduise les enuoya par ses messagiers laudemment contrair de sa terre et fort menacer se tost ne buydoient dont les barons gregois par icelluy contraiement se tindrent tant estre inuities que apres sen ensuyuit la premiere destruction de troye. Pource Deult dire au bon cheualier que comme parolle de menace soit layde & vilaine doit estre moult pesee ains quelle soit dicte car maintz grās maulx en sont souuent ensuyuis. A ce propos dit le poete Omer. Celuy est sage qui sa langue scet retenir.



ppp Dii

Texte

a Dife toy ains que parolle
De grant menace nice & fole
De ta bouche ysse par trop dire
Et en leomedon te mire

Ome parolle de grant menace. Diengne de arrogence & briser com mander soit au si oultreuidance pouons prede q nul ne doit briser les festes car cest contre le comandement q dit Sauuierme toy de sanctifier le iour du sabbat parquoy nous est comade dit saint augustin q le dimanche no festos en lieu du sabbat aux iuis nous le deuons solleuier en repos de corps & en cessant de toutes oeures seruiles & en repos de lame en cessant de tous pechez & de ce repos parle ysaye le prophete.

¶ Quiescite agere pnerse/discite benefacere.

Piramus fut Vng
iourmenel de la ci
te de Babilone et
quant il nauoit q
vii. ans daage
amout le naura
de son dart & fut
espris de lamour
tissble belle da
moiselle & gête &
sa parcellle daage
Et pour la grât
frequentence des
deux amans ense
ble fut apperceue
leur grât amour
& p Vng serf fut



ppp viii

Texte

Ne euydes pas estre certain
Zincops la Verite atain
Pour Vng pou de presumption
Piramus ten fait mention

accusee a la mere a la damoiselle q sa fille print & enferma en ses cha
bres & dist q bien la garderoit de biter piramus grât fut la douleur des
deux enfans pour celle cause & leurs plais & pleurs moult piteux long
dura celle prison/ mais au feut q leur aage croissoit embrasoit en euy
lamoureuxse estincelle q pour l'ogre absence point nestaignoit/ mais cō
me entre les palais aux patens aux deux amans neust, q Vne paroy
tissble Vng iour auisa la paroy creuee par ou on deoit la lueur de lautre
part/ adonc le mordant de sa sainture ficha par la creueure affin q son
amy lapperceust ce q il fist assez briefme t & la firent souuēt leurs assem
blees les deux amans a moult piteuses cōplaintes/ a la par fin cōe par
trop aymer cōtrais fut leur accord tel q la nuit au pmiere sōme se emble
roiet de leurs parēs & deuoiet assembler soubz Vng murier blanc hors de la cite sur Vne fō
taine ou en leur enfance souloiet iouer quāt tissble fut Venue a la fontaine seule & paoureux
se adonc ouyt Vng lyon Venir moult roidemēt dōt elle plaine de paour sen fuyt cacher en
Vng buisson au plus prochain/ mais en la boye luy cheut sa blanche guimpe mais toute
leut souillee & ensenglantee le lyon qui sur eut Vomy lentraille des bestes q il eut deuorees
Adultre mesure fut grande la douleur Piramus q cuyda sampe estre deuoree des fieres be
stes dont apres moult piteux regretz se occist de son espee Tissble saillit du buisson/ mais
quāt elle entēdit les sospits de son amy q mouroit & Veit lespee & le sang adonc par grât
douleur sur son amy cheut q a elle parler ne peult/ & apres plusieurs grans plains/ regretz
et pasmoisons se occist de la mesme espee/ & dit la fable que pour icelle pitie deuint lors la
mure noire qui souloit estre blāche. Et pource q par petite achoison aduint si grande male
aduenture dit au bon cheualier que a petite enseigne ne doibt donner grant foy. A ce propos
dit Vng sage. Ne te rendz mpe certain des choses qui sont en doubte ains que tu ayes fai
cte conuenable informacion.

Alegorie

ppp viii

D E ce que
il dit ne
cuide estre certai
pouons noter li
gnorance q auos
en ensāce ou no
sombres soubz la
correction de pere
et de mere & pour
les biens fais que
nous recepuons
de eulx pouos en
tendre le quart cō
mandement q dit
hōnores pe & me
re / lequel expose
saict augustin en
disant q nous des
uons nos parēs
hōnozer en deux
manieres en leur
portāt deuē reue
rence & en leur ad
ministrant leurs
necessitez/ a ce p
pos dit le sage.

Thonora patrē tuū
et genit^r matris tue
ne obliuiscaris. eccle
siastici. vii. capitulo.

ppp Dlose

e Esculape
fut vng
moult sage clerc
qui trouua la sci-
ence de medecine
a en fist liures/ a
pour ce dit au bo
cheualier que il
croye ses rapors
sur sa sante/ cest
a dire se il a be-
soin q il se tour-
ue vers les mires
et medecins/ nō-
mie es fors de cir-
ces qui fut enchan-
teresse/ a peult
estre dit pour
ceulx qui en leurs
maladies vsent
de fors/ de char-
mes a denchan-
mens a cuident y
ce auoir garison
qui est chose des-
fendue a cōtre les
cōmandemēs de
saīcte eglise a dōt
nul bon chrestien
ne doit vser/ pla-
ton repudia a ar-
dit les liures den-
chantemens a de
fors fais sur me-
decine dont vng
tēps auoient vsē
et approuua a se-
tint a ceulx de sci-
ence raisor
a



ppp

Texte

c Roy pour la sante de ton corps
Desculapion les rapors
Et nompas de l'enchanteresse
Circes/qui trop est tromperesse.

ppp Allegorie

p Dur es-
culapion
fut pphete a mi-
re pouons enten-
dre le quant cōmā-
dement q dit Las
nocciras point/
cest a dire ne de-
cueur/ ne d'ēgare-
ne de mal/ a si est
deffendue toute
Violēce pūssion
a corporelle des-
seure/ nest ici des-
fendu aux princes
aux iuges a aux
maistres de iusti-
ce mettre a mort
les mailsaicturs
mais tant seules-
ment a ceulx qui
nen ont point de
auctorite/ mais q
en cas de necessi-
te la ou vng hōe
ne pourroit aul-
tremēt eschap au
quel cas les drois
seussēt bien tuer
aultuy en son
corps deffendant
aultremēt non.
A ce propos dū
uangile.

pl Blose.

a Achilles
fist moult
d'griefz au p'troi
ens: et au roy priant
occist plusieurs d'
ses enfans Hector
troylus et autres
dont hayt le de-
uoit/non obstant
ce achilles se spa
en la royne hecub
ba femme priant
a qui il eut occis
ses enfans p'trahi
son et alla par
tuit parler a elle
pour traicter du
mariage de polix-
pene sa fille et de
luy et la fut occis
par paris et ses cō-
paignons par le
cōmandement de
la royne sa mere
au temple apolin
pour ce dit au bō
cheualier q ne se
doibt fyer en son
ennemy a q trop
a meffait sans
faite a luy paip
ne aucune amen-
de. A ce ppos dit
Dng sage/ garde
toy des aguets de
ton ennemy qui
Vengier ne se
peult.



pl

Tepte.

a Cil a qui trop as meffait
Qui ne sen peult Venger de fait
Ne ty fies/ car mal en pient
La mort achilles se ta pient

pl Allegorie.

e Omme en
celluy a q
as meffait ne te
doibs fier Nous
prendrons q cō-
me nous deuons
doubter les Ven-
gances de dieu
soit necessaire te-
nir le cōmande-
ment qui dit Tu
ne feras de mes-
chief/ cest a dire d'
adultere ne de for-
nicacion/ et si est
desfendu ce dit yso-
doxe toute illicite
couple charnelle
q nest en cas d ma-
riage et tout des-
ordōne Usage des
membres genita-
les. A ce propos
dit la loy.

¶ Morie moriantur
mechus et adultera
leuitici. xx. ca.

pli **Glose**

B Usierres
fut Vng
roy d merueilleu
se cruaulte et
moult se dlectoit
en l'occision des
hōmes/ et de fait
luy mesmes en
ses temples les
occisoit de conte
aulz et en faisoit
sacrifice a ses dis
cyp. Pour ce dit
au bon chevalier
que nullemēt ne
se doit defecter en
l'occision de hu
maine creature.
Car telle cru
aulte est contre
dieu contre natu
re et contre toute
bonte. A ce ppos
dit socrates au
bon conseillier se
tō pice est cruel
tu le dois amode
rer par bons ex
emples.



pli

Texte.

n E ressembles mie busierres
Qui trop plus mauvais que lierres
Sa cruaulte fait a reprendre
A telz faitz ne te vueilles prendre

pli **Allegorie.**

B Usierres
qui fut ho
micide & contrai
te a humaine na
ture/ pouons nos
ter la defence que
nous fait le com
mandement qui
dit/ tu ne feras
point larcin/ et si
est defedu ce que
dit Sainct augu
stin toute illicite
Usurpacion des
choses daultuy
tout sacrilege
toute rapine tou
te chose tollue p
force/ & p seigneur
ie sur le peuple
sans raison. A ce
propos dit saint
pol l'apostre.

¶ Qui furabatur is
non furetur. ad eph
s. iii. ca.

Lehander fut vng
damoisel q trop
aymoit de grant
amour. Hero la
Belle/ & cōme il y
eust vng bras de
mer entre les ma
noirs aux deus
amans le passoit
lehander tout a na
ge par nuyt molt
souuentessfois
pour sa dame
Deoir q pres du
riuage auoit son
chasteau affin q
leur amour ne
fust apperceue/
mais il aduint q
vng grant orage
de tēps leua qui
par plusieurs
iours dura la
marine q destour
noyt la ioye des
amds. Si aduit

Une nuyt que lehander cōtraint de trop grant desir se mist en la mer au
temps de lorage & la fut sy loing porte par les vagues perilleuses que
il luy conuint petit piteusement/ Hero q fut de lautre patt en grant sou
cy pour son amy quāt elle veit le corps Venir flotant au riuage addē
estraiñte dune metueilleuse douleur se getta en la mer & en embrassant
le corps pery elle fut noyee. Pour ce dit au bon cheualier que tant ne
doibt aymer son delit que pour ce doye mettre sa Vie en trop grant auē
ture. Si dit vng sage. ie me esmetueille de ce q ie voy tāt de petitz souf
frit pour le delit du corps/ & faire si petite poutueance a lame qui est per
petuelle.


p^{lii}

Texte

n Ayes pas si chier ta plaisance
Que trop mettes en grant balance
Ta Vie/ que tu dois aymer
Lehander est peri en mer.

Omine
lauctori
te deffend que il
nait si chiere sa
plaisance peult
estre entēdu le cō
mandement q dit
Tu ne parleras
point faulx tes
moignages con
tre ton prochain.
Et si est deffēdu
ce dit saict augu
stin toute faulse
accusation/ mur
muration/ detra
ction/ tout faulx
rapport/ & diffā
mation daultuy
& est assauoir ce
dit ysodore que le
faulx tesmoing
fait Villanie a
trois parties/ cest
assauoir a dieu q
il despote en le p
iurant/ au iuge q
il descoyt en men
tant/ & a son pro
chai que il blesse
en faulcement cō
tre luy deposant.
Et pour ce dit les
cripture.

¶ Testis falsus non
erit impunitus/ & q lo
quitur mendacia no
effugiet. Proverbio
rum. xix. capitulo.

pliii Glose.

Elayne fut femme
au roy menelaus
et ravie par paris
en grece/ et quant
les grecz fu-
rent venus sur
troye a grant ar-
mee pour la ven-
geance diceilluy
fait/ ains quilz
meffissent a la
terre ilz requierent
que helayne leur
fust cedue et ame-
de leur fust faicte
de celle offece ou
si non ilz destrui-
roient le pays/ et
pource que riens
nen voulurent fai-
re les troyens sen ensuyvit le grant meschief qui depuis leur aduint/ pour
ce veult dire au bon chevalier que se il a folie enconvenance mieulx lui
vaut la delaisser et faire paiz que la poursuyvre q mal ne luy en aue-
gne. pour ce dit le philosophe Platon. Se tu as fait iniure a qui que ce
soit tu ne dois estre aise iusques a tant q tu soyes a luy accorde et fait
paiz.



pliii

Texte

Bns helaine son la demande
Car en grant meffait gist amende
Et mieulx vault tost paiz consentir
Que tard venir au repentir

pliii Allegorie.

Elayne qui doit
estre rendue peult
estre entedu le co-
mandement q dit
Tu ne desireras
point la femme de
ton prochain par
quoy est deffendu
ce dit saint augu-
stin la pensee
et la Boullente de
faire fornication
dout le fait est des-
fendu devant par
le. vi. comander-
ment/ car dit nos-
tre seigneur en le
uangile.

Qui viderit mulie-
rem ad concupiscenda
eam iam mechatus
est in corde suo. Mar-
thei. vi. capitulo.

pliiii Blose.

a Diona
cest le
point du iour & di
sent les fables q
cest Vne deesse et
q elle eut Vng sie
filz occis en la
Bataille de troye
qui cinnus fut nō
me & pour ce que
deesse estoit elle
auoit la puissance
ce de ce faire elle
mua le corps de
son filz en Vng
cinne & de la Vn
dient les premiers
cinnes. Elle da
me estoit de sy
grāt beaulte que
elle resioiust
tous ceulx qui la
Veoyent/ mais
toute sa Vie plou
ra son filz cinnus
qui fut mort & en
core le plou dit
la fable/ car la rousee qui chiet au point du iour disent que cest aurore
qui ploze son filz cinnus/ Pource dit que le bon cheualier q par ses bon
nes Vertus resioiust les aultres. ne doit estre triste mais ioyeux & mo
dere gratieusement/ pource dit Aristote a Alipandre le grant/ quelque
tristesse que ton cueur ait doibs tousiours monstret lye Visage deuant
la gent.



pliiii

Tepte

n Ressemble pas la deesse
Aurora qui rent grant leesse
Aup aultres quant vient a son heure
Et pour soy tient tristesse & pleure.

pliiii Allegoie

a Diona q
pleure
pouons entendre
que nul desir ne
doibt plouter en
nous par couuoit
ter chose nō deue.
Et par ce pouōs
nous noter le. p.
et detrenier cōmā
dement q dit Lu
ne couuoiteras
pas la maison de
ton prochain/ ne
son beuf/ ne son
asne/ ne chose que
il ait/ parquoy ce
dit samct Augu
stin est deffendue
la Bouleete de fai
re l'arrecin ou rap
pine/ dont le fait
est deffendu deudē
par le. Vii. cōmā
demēt/ et a ce pro
pos dit David
en son psaultier.

Nolite sperare in
iniquitate. Rapinas
nolite concupiscere.

ps Blose.

p Asiphe fut
Une royne
ne et diset aucu-
nes fables q'elle
fut seme de grāt
dissolutiō ⁊ mes-
memēt q'elle ap-
ma Dng thoreau
et q'mere fut my-
nothaurus qui
fut miotie hōe ⁊
moitie thoreau q'
est a entēdre que
elle acointa Dng
hōme de Bile cō-
diciō de q'elle cō-
cent Dng hōme
qui estoit de grāt
cruaulte ⁊ de mer-
ueilleuse force/et
pource q'il eut for-
me de hōme ⁊ na-
ture de thoreau ⁊
ce que il fut fort
et de grāt asprete
et si mauuais q'
tout le pays effil-
loit/ disrent les
poetes p fictiō q'
il fut moitie hōe
et moitie toreau

et pour ce se ceste dame fut de Bile cōdicion Deult dire au bon chevalier
que il ne doit dire ne souffrir quil soit dit que toutes fēmes soient sebla-
bles comme la Verite soit manifeste au contraire Daliē aprint la sciē-
ce de medecine de Une moult Baillāte femme ⁊ sage appelee clempace
qui luy aprint a congnoistre maintes bonnes herbes et leurs pprietez



ps B

Texte.

p Dur tant se pasiphe fut folle
Ne buelles lire en ton escolle
Que telles s'opent toutes femmes
Lar il est maintes Baillans dames

ps B Allegorie

p Asiphe q'
fut folle
pouons entendes
lame retournee a
dieu. Et dit saint
gregoire es ome-
lies q' plus grāt
ioye est mence
aup cieulx d'une
ame retournee a
dieu q' de Dng q'
a tousiours este
ainsi cōme le ca-
pitaine en la ba-
taille ayme mi-
eulx le chevalier
qui sen estoit fuy
et puis est retour-
ne ⁊ apres son re-
tour a fort naure
l'enemy q' cellui q'
na fait nul beau-
fait. et cōme le la-
boureur aime mi-
eulx la terre qui
apres les espines
porte abōdāmēt
fruit q' celle q'neut
oncques nulles
espines ⁊ na poit
porte fruit. A ce
propos dit dieu p
le prophete.

¶ Reuertatur vnus-
quisq' a via sua pes-
sima ⁊ propicius ero
iniquitati ⁊ peccato
ipsorum. Hieremie.
xxvi. ca.

a **Drastus**
fut roy de
virges & moult
puissant & preu-
dhos deus cheua-
liers errans lun
appelle polmites
& lautre thideus
se cobatoient par
nuyt obscure
soubz le portail
de son palais dot
lun calengoit le
logis de lautre
pour cause du
fort teps & de la
grosse pluye qui
les auoit toute
nuit tormentez &
la fesoient daue-
ture embatus/

A celle heure le roy se leua q auoit ouy la noise de espees sur les escus &
vint departir les deus cheualiers Polmites estoit filz au roy de thebes
& thideus a Vng aultre roy de grece mais de leurs terres furent epillez/
grandement honora Adrastus les deus barons puis leur donna en ma-
riage deus moult belles filles q il auoit aps pour mettre polmites au
droit de sa terre q ethiocles son frere tenoit fist grant armee le roy adra-
stus & sur thebes alleret a grant ost desconfitz & mors & prins y furent
tous & les deus gendres du roy mortz/ & les freres dont le descord estoit
sentre occiret en la bataille & ne demeura de to⁹ fors adrastus luy tiers
de cheualiers/ & pour ce q a ges epillez remettre en leurs droictz a molt
affaire dit au bon cheualier que en tel cas doit auoir conseil & se doit
miter en la dicte auenture/ & come Adrastus eut songe Vne nuyt que il
donnoit ses deus filles par mariage a Vng lyon & a Vng dragon qui
ensemble se cobatoient/dit leppositeur des songes que songe vient de la
fantasie qui peult estre demonstrance de bonne ou de male auenture qui
doibt aduenir aux creatures.



pslvi

Tepte

f **Les filles as a marier**
Et tu les seules a parier
A hommes dont ne mal te vienne
Du roy adrastus te souuienne

o **Il est**
dit que se
filles a a marier
que il garde a qui
il les donera/no⁹
pouons entendre
que le bon esperit
cheualereux a
dieu doit bien re-
garder a qui il sa
cospaigne sil ad-
uient quen cospai-
gnie vueille aller
come fist le bon
thobie/ aussi doit
toutes assigner
ses pensees en sai-
ctes meditations
& dit saint augu-
stin en Vng epi-
stre que ceulz qui
ont apins de no-
stre seigneur a
estre de bonaite &
humbles proffi-
tent plus en medi-
tant & en priant
que ilz ne font en
lysant & en opat/
pource disoit da-
uid en son psaul-
tier.

¶ Meditabar in m^{is}
datis tuis que dilexi

c Cupido cest
le dieu d'au-
mour/ & pource
q'il ne messiet poit
a ieune cheualier
estre amoureur
de dame qui soyt
Baillable/ains
en peuent micul
Baloit ses condi-
cions mais que le
moyen y sache
garder & q'est cho-
se assez aduisant
aup' armes/dit
au bon cheualier
que elle consent
assez que de cupi-
do sacointe/ & dit
Bng philosophe
que aymer de bõ
courage vient de
noblesse de cuer.



plviii

Texte

d Le cupido/se ieune & cointes
Es/assez me plaist que t'acointes
Par mesure comment quil aille.
Il plaist bien au dieu de bataille.

sericorde peult on dire au pecheur qui
estoit damne que la ou il se estoit vendue
par peche a lenemy denfer & nauoit de
quoy se racheter dieu le pere dist pieu
mõ filz & le baille pour toy & le filz dist
pieu moy & te rachete par moy. Lecy-
tamentoit saint pierre sapostre en sa
premiere epistre.

¶ Non corruptilibus auro vel argento redē-
pti estis: sed precioso sanguine quasi agni inco-
taminati et imaculati iesu xpi. petri. i. ca.

du

q De bien
plaist
au dieu d bataille
q d cupido sacointe
se peult estre entz
due penitance se le
bon esperit repen-
tant de ses pechez
Bataillent contre
les vices est ieun-
ne & nouuel entre
la droicte voye.
Bie plaist au dieu
de bataille cest ie-
suschrist que il sa-
cointe de penitance
& q iesuschrist par
sa digne bataille
fut nostre redem-
pteur dit saint ber-
nard q'il mot dit
il de plus grāt mi-

c **Orinis**
fut Vne
damoiselle cōme
dit Vne fable que
pheb⁹ ayma par
amours le corbel
qⁱ adde le seruoit
luy apporta quil
auoit deu corinis
sampe gesir avec
Vng aultre da
moisel/ de celle
nouuelle fut tant
dolēt phebus que
il occist sampe
des que il la veit
mais a merueil
les sen repentit a
pres dōt le corbel
qui guerdon attē

doit a auoir de son seigneur pour ce biē fait
en fut maudōt & chasse & la plume que il sou
loit auoir blanche cōme neige luy mīa phe
bus en noire en signe de douleur & lordonna
pheb⁹ des lors porteur & andceur de males
nouuelles/ & peult estre entendue lepropositiō
que le seruiteur d'aucun puissant hōme luy
raporta seblables nouuelles dōt il fut chas
se & deffait. Pour ce Deult dire que le bō che
ualier ne se doit auansfer de dire a son pri
ce nouuelles dont il ait le cueur courouffe/
car a la fin ne luy en pourroit bien Venir/ &
aussi ne doit croire raport. qui luy soit fait
par flaterie. A ce ppos dit le philozophe her
mes. Vng rapporteur ou cōtrouuent de nou
uelles ou il ment a celui a qui il les raporte
ou il est faulz a celui de qui il les dit.



pslviij

Texte

n **Occis pas corinis la belle**
Pour le raport & la nouuelle
Du corbel/ car se loccioyes
Après tu ten repentiroyes.

s **Orinis qⁱ**
ne doit
estre occise nous
entendōs nostre
ame que nous ne
deuōs occire par
peche mais bien
la garder Et dit
saict augustin qⁱ
lame doit estre
gardee comme le
coffre qⁱ est plain
de tresor. & cōme
le chastel qui est
assiege des ennes
mys & comme le
roy qⁱ se repose en
sa chambre de res
trait et doit estre
ceste chambre clo

se de cinq portes qui sont les cinq sens de na
ture & nest aultre chose clore ses portes si
nō qⁱ retraire les delectations des cinq sens
et sil aduiēt que lame doye yssir par ses por
tes a ses operatiōs foraines elle doit meu
rement & rassissement & en discretion yssir &
ainsi cōme les princes quant ilz deullēt yssir
de leurs chābres ou ilz ont huyssiers de
uant eulx tendōs maces pour faire Doye en
la presse/ ainsi quāt lame doit yssir a Deoyz
ouyr/ parler/ & sentir/ elle doit auoir deuant
soy paour pour huyssier qⁱ doit auoir pour
mace la consideration des peines denfer &
du iugement de dieu/ & de ainsi garder son
ame amonneſte le sage.

¶ **Omni custodia serua tuum cor quoniā ex ipso vita
procedit. Proverbiorum. iiii. capitulo.**

i Dno cest
la deesse
dauoir selon les
fables des poetes
et pource q auoir
et richesse couient
acquere a grant
peine soing & tra-
uail & q tel soing
peult destourner
honneur acquerre
& come honneur et
Baillance soit
plus louable que
richesse dautant
come le nouel
Bault mieulx q
lescaille/si Deult
dire au bon cheua-
lier q il ny doit
mettre si fort sa
felicite q Baillan-
ce en soit dlaissee
a pourfuyr. A
ce propos dit her-
mes que mieulx
Bault auoir po-
urete en faisant
bonnes oeures
q richesse acquise
laudemet cõe Ba-
leur soit perpetu-
elle & richesse des-
faillance.



plip

Expte

d E iuno ia trop ne te chaille
Se le nouel mieulx que lescaille
Dhonneur/desires a auoir
Lar mieulx Bault prouesse quauoir



i Dno dõt
il est dit
que trop ne luy
doibt chaloir
est prins pour ri-
chesses & q le bon
esperit les doibt
despiser dit saict
bernard/o filz da-
dam lignee cou-
uoiteuse a quoy
aymez vous tãt
ces mōdaines ri-
chesses q ne sont
vrayes ne vos-
stres & Dueillez
ou nō il les vous
fault laisser a la
mort/& dit leuan-

gile q le chameau passeroit pl^{us} aysee-
ment par le pertuis dune esguille que
le riche nataindroit au royaume des
cieulx/car le chameau na q Dne bœce
sur sō dos /mais le mauuais riche en
a deux/Dne de mōdaines possessions
& lautre de pechez/ il fault ql laisse sa
premiere bœce a la mort/mais lautre
Dueille ou nō il lemporte avec soy se
il ne la laisse auant que il meure. A ce
propos dit nostre seigneur en leuangi-
le.

Facilius est camelū per foramen acus trā-
sire/ q dicitē intrare in regnū celorum. Mat-
thē. xix. capitulo.

a mphoras
fut moult
sage clerc de la ci-
te dargès / & trop
seut de science.
Et quant le roy
adraftus voulut
aler sur thebes
pour la cite de-
struire / amphoras
qui par science sca-
uoit que mal luy
e'deroit dist au
roy q'ia ny alast
et que se il y aloit
tous y seroient
mors et destruis
mais il nen fut
mie creu sy auint
comme il leut dit
Pour ce deult di-
re au bon cheua-
lier que le conseil
du sage est peu
prouffitabile a cel
luy qui ne deult
vser.



Expte.
c Dintre le conseil amphoras
Ne ba destruire ou tu mourras
La cite de thebes ne dargès
N'assemble ost ne escus ne targes

p Ar le con-
seil ap-
ras cōtre le quel
ne doit aler en la
bataille pouons
noter q' le bō espe-
rit doit sunir les
sainctes predica-
tions ce dit saint
gregoire es ome-
lies q' ainsi cōme
la Vie du corps
ne peult estre sou-
stenue sans sou-
uent pre'dre sa re-
fection corporele
se/ ainsi ne peult
la Vie de lame
estre soustenue
s'as souuēt ouye
la parolle de dieu
dōc q's les parols
les de dieu q' vo-
ouyez des oreilles
corporelles receuez
les & vostre cueur
Par quāt la pa-
rolle ouye nest re-
tenue au dētre de

la memoire. Cest ainsi cōme l'estomac
malade qui gette hors la viande et tout
ainsi cōe en desesperer de la Vie de celuy
q' ne retient riens/mais gette tout hors
Ainsi est celuy en peril de mort p'dura-
ble qui oyt les predications et ne les re-
tient ne met a oeuvre/pour ce dit l'escri-
pture.

¶ Non in solo pane uiuit homo sed i omni verbo
quod pcedit de ore dei. Mathei quarto ca.

Blofe.

I Alurn^o cō
me iay dit
deuant est planet
te lente & tardue
et sage. Pour ce
dit au bon cheua
lier que sa lāgue
luy doit ressembler
car langue doit
estre tardue ence
que elle ne parle
trop / et sage q̄ de
nul ne mesdie ne
ne dye chose dont
on sen paist pre
sumer folie / car
dit Dng sage. A
la parolle con
gnoist on le sage
au regard le fol



li

Tepte.

E Al langue soit saturnine
Ne soit a nul malle voisine
Trop parler est laide coustume
Et qui lot folie y presume

li Allegorie.

E Al langue
qui doit
estre saturnine /
cest a estre lente
de p̄ler dit a ce p̄
pos hugues de
saint Victor q̄ la
bouche qui na la
garde d̄ discretiō
est ainsi cōme la
cite q̄ est s̄s mur
cōe le baissel q̄ na
point de querture
cōme le cheual q̄
na point de frain
cōme la nef q̄ est
sans gournail
la langue mal
garder ḡice cōe
lāguille perre cō
me sayette Dole
toft pert amis et
multiplie Enemis
noyses esmeut / &
seme discorde / a
Dng coup fraye
& tue plusieurs p̄
sōnes. Qui gar
de sa lāgue il gar
de sō ame / car la
mort ou la Vie
sont en la puiffā
ce de lāgue. A ce
propos dit dauid
en son psaultier.

¶ Quis est hō q̄ vult
vitā dies diligit vide
re bonos prohibe lin
guā tuā a malo et la
bia ne loquant doli

La corneille
 le ce dit
 la fable encon-
 tra le corbeau
 quant il portoit
 la nouvelle a phe-
 bus de samie cor-
 rimis qui sestoient
 meffaict et tant
 luy enquist que il
 lui dist l'occasion
 de son erre/ mais
 elle desloua par
 luy donner exem-
 ple delle mesmes
 qui pour sembla-
 ble cas auoit este
 chassée de l'ostel
 passas ou iadis
 souloit estre bien
 auancee/ mais il
 ne la voulut pas
 croire dont mal
 lui eusuiuit pour
 ce dit au bon che-
 ualier que la cor-
 neille doit croire
Et dit platō Ne
soyes pas ieu-
gleur ne au roy
grant raporteur
de nouvelles



lii

Texte.

Roy la corneille et son conseil
James ne soyes en esueil
De malles nouvelles apporter
Le plus seur est sen deporter

q De la cor-
 neille doi-
 ue estre creue. Be-
 ult dire q le bon
 esperit doit bser
 de conseil sicome
 dit saint gregoi-
 re es moralles q
 force ne vauld ri-
 ens ou cōseil nest
 car force est tan-
 tost abatue se el
 se nest appuyee p
 le don de conseil
 et lame qui a per-
 du dedens soy le
 siege de conseil p
 dehors se espart
 en diuers desirs
 pource dit le sage

¶ Si intrauerit sapi-
 entia cor tuum consi-
 liū custodiet te et pru-
 dentia seruabit te p
 uerbiorū secūdo .c.

G Animesdes
fut Vng
iouiencel de lali
gnée aux troyes
et dit Vne fable q
psebus et luy
estoiēt Vng iour
ensēble a getter
la barre de fer/ et
cōme ganimedes
ne peult cōtre la
force de psebus
fut occis par le re
bondissement de
la barre/ que pse
bus eut si hault
balancee quil en
eut la veue pdue
Et pour ce dit q
a trop plus forte
plus puissant de
soy nest mie bon
lestrif car nen
peult venir si nō
inconuenient.
Si dit Vng sage
soy iouer avec les
hommes de mal
gracieux ieux est
signe dorgueil et
fine cōmunemēt
par ire.



liii

Teyte.

S A plus fort de toy tu teforce
A faire plusieurs ieux de force
Retray toy que mal ne ten vienne
De ganimedes te souuienne

Eomme il
est dit q cō
tre pl⁹ fort de soy
ne se doit effor
cer est a entendre
q le bō esperit ne
doit entreprendre
trop forte penitē
ce sans cōseil/ de
cecy dit saint gre
goire es morales
que penitence ne
proffite point se
elle nest discrete
nela Vertu de ab
stinēce ne vault
rien se elle nest
sy ordonnee que
elle ne soit pas
plus aspre que le
corps ne peult
souffrir Et pour
ce cōclud que nul
le simple persōne
ne doit entrepren
dre penitence sās
conseil de plus di
cret de luy/ pour
ce dit le sage es p
uerbes.

¶ Ubi multa cōsilia
ibi erit salus. prouer
biorū. ii. ca.

Et le prouerbe
commun

Oia fac cū cōsilio et
postea nō penitebis.

Jason fut
 Dng che-
 ualier de grece q
 alla en estrange
 contree cestass-
 uoir en lisle de
 colcos par l'end-
 temēt peleus son
 oncle qui par en-
 uie sa mort desir-
 roit la auoit Dng
 mouton q la toi-
 son auoit dor &
 par enchanemēt
 estoit garde mais
 cōme si forte en
 fust la conqueste
 q nul ny venist
 qui ny perdist la
 vie. Medee qui
 fille fut au roy d

celle contree tant prīt grād amour a Jason que par les enchanemens
 que elle scauoit dōt souveraine maistresse estoit dōna charmes & aprit
 enchanemens a Jason par quoy il conquist la toison dor & dont il eut
 honneur sur tous les cheualiers viuans et fut restore de mort par Me-
 dee a qui il eut promis a tousiours estre loyal amy/mais apres foy lui
 mentit & aultre ayma & du tout la laissa & relendit nonobstant fust elle
 de souveraine beaulte. Pour ce dit au bō cheualier que Jason ne Dueille
 ressembler qui trop fut descōgnoissant & desloyal a celle qui trop de biē
 luy auoit fait cōme ce soit Villaine chose a cheualier & a tout noble de
 estre ingrat & mal congnoissant d'aucun bien sil la receu soit de dame
 damoiselle ou aultre ains luy en doit souuenir & le guerdonner a son
 pouoir. A ce propos dit Hermes. Ne Dueilles poit attēdre a remunerer
 a celui qui ta bien fait/car souuenir ten doit a tousiours.



liiii

Teyte

Ressemble mpe Jason
 Qui par medee/la toison
 Dor conquist/dont puis luy tendit
 Tres mauuais guerdon & rendit

Jason qui
 fut ingrat
 ne doit le bon es-
 perit ressembler q
 des benefices re-
 ceuz de son crea-
 teur ne doit estre
 ingrat & dit saint
 Bernard fut canti-
 ques que ingrati-
 tude est ennemye
 de lame/ameduis
 semēt de Vertus/
 dispersion de me-
 rites/perdiciō de
 benefices Ingrati-
 tude est ainsi cō-
 me Dng Vent sec
 q seche la fontai-
 ne de pitie/la con-
 see de grace & le
 ruffel d' miseri-
 corde. A ce ppos
 dit le sage.

Ingrati enim spes
 tanq̄ hibernalis gla-
 cies tabescet & dispa-
 riet tanq̄ aqua sup-
 uacua. Sapientie
 vii. capitulo.

Q Dragon
ce dit la
fable fut Vne da
moiselle de souue
raine beaulte
mais pour ce que
psebus ieut avec
elle au temple dyas
ne tant sen cou
roussa la deesse q
elle se transforma
en serpent de tres
horrible figure &
auoit telle pprie
te celle serpent que
tout home qui la
regardoit estoit
soudainement
mue en pierre et
pour le mal q del
le ensuioit Per
seus le vaillant

cheualier alla pour combattre a la fiere beste & en la resplendeur de son
escu qui tout fut dor se myroit pour non regarder la male serpent & tât
fist que le chief luy treucha. Sainte exposition peult estre faicte sur la
dicte fable et peult estre entendue Gorgon pour Vne cite ou Ville qui ia
souloit estre de grant bonte/mais par les Vices des habitants deuint ser
pent & Venimeuse cest a entendre q maintz maulx faisoit aux marches
Voisines come de tout rober & piller & les marchans & aultres trespas
sans estoient prins retenus & mys en destroicte prison & ainsi estoient
muez en pierre Perseus se mita en sa cheualerie & alla combattre cōtre
celle cite & la print & luy osta le pouoir de plus mal faire/et ainsi peult
estre Vne dame moult belle & de mauuais affaire qui par sa conuoitis
se maint desnua de leur auoir/& aultres plusieurs entendemens y peult
estre mys. Pour ce Veult dire au bon cheualier que il se garde de nō res
garder chose mauuaise qui a mal se peult attraire. Et dit aristote/sups
gēs plains diniquite/& ensuy les sages & estudie en leurs liures & te mi
te en leurs faictz.



13

Teyte

D La serpent gorgon te gardes
Gard bien que tu ne la regardes
De perseus apres memoire
Il ten dira toute l'hystoire.

q De gorgon
ne doye te
garder/cest que le
bō esperit ne doit
regarder ne pēser
aux delices qdō
ques/mais soy
miter en l'escu de
estat de perfectiō
et q delices soyēt
a fuyr dit Criso
stome q ome cest
impossible que le
feu arde en leau
ainsi est ce impos
sible q cōpunctiō
de cuer soit en
tre les delices de
mōde ce sōt deuy
choses cōtraies
et qui destruisent
l'un l'autre/ car cō
punctiō est mete
de larmes et les
delices engēdiēt
ris/compunction
restraint le cuer
et les delices luy
largissent. A ce p
pos dit le scriptu
re.

¶ Qui seminat in la
crimis: in exultatiōe
metent.

Bi Blose

D It Vne
fable q
mars & Ven^s sen
traymoient par
amours/auint
Vne nuyt que les
deux amas bras
a bras furent en
dormis Phobus
qui cler voyt les
surprît & appceut
a Vulcan le mari
les accusa/adonc
lui q en ce poit les
Deit forgea Vne
chaine & Vng lie
côme celui q est
febure des dieux
et au ciel forge
les foudres & de

ses chaines darain tous deux les lya ensem
ble si que mouuoir ne se peurent/ & ainsi les
surprint & monstra aux autres dieux & tel
sen rioyt q bien eust voulu en semblable mes
fait estre escheu. Ceste fable peut estre no
tee a plusieurs entendemens & mesmes aux
cuns pointz touchans la science d'astro
mye & aussi arquemie. Pource dit au bō che
ualier que il se garde en quelque cas que ce
foit destre surprins par oubly de temps. Et
dit Vng sage. A peine est il chose si secreete q
d'aucun ne soit apperceue.



Bi

Texte

L amour ta courcist la nuyt
Garde que phobus ne te nuyt
Parquoy tu puisses estre prins
Es liens Vulcan & surprins.

feu de couuoitise/qui il en flâmera d'ardeur
de luxure/ a qui il proposera les atsemans
de gloutonnie/il e.pamine de toutes les cou
stumes/discute les cueurs/ cōiecture les af
fections/ & l'a quiert il cause de nuyre ou il
trouue la creature plus diligēment encline
et occupe/pource dit saint pierre.

¶ Sobriū estoꝛe ⁊ vigilate quia aduersarius vester
diabolus tanq̃ leo rugiens circuit querēs quē deuor
et. secunde petri vltimo capitulo,

Bi Allegorie

L ou l'au
ctouite dit
que se amour ta
courcist la nuyt
nous dirons q se
bon esperit se doit
garder des agas
de l'ennemy/de ces
cy dit saint leon
pape que l'ancien
ennemy q se trās
figure en ange de
lumiere ne cesse d
tēdre partout les
las de ses tentati
ons & de espier cō
ment il puisse es
pier la foy des cre
ans/ il regarde q
il embrasera de

¶ Hamaris fut royne moult baillante dame plaine de grant prouesse et de grāt hardement et moult sage en armes & en gouuernement. Citus le grāt roy de perse q̄ auoit cōquis mainte region auec grāt ost se esmeut pour aller contre la royne d'femenie dōt il pri soit moult petit la force/mais elle qui fut epperte et subtile au mestier d'armes le souffrit entrer en sō royaume sās soy mouuoit iusques a ce q̄ il se fut mys es destrois passages entre montaignes ou il y auoit moult fort pays/ adōc par embuschemēs q̄ hamaris eut fait faire fut assailly Citus de toutes pars de lost des femmes & atāt fut menue que prins fut & ses gens tous mortz & pris/ la royne deuant elle le fist mener & trencher luy fist le chief & getter en vne cuue plaine de sang de ses barons quelle eut fait decolet deuant luy/ si dist Citus qui oncques ne fut saoule de sang humain. or en peulz boire tō saoul. & ainsi fina citus le puissant roy de perse qui oncques nauoit peu estre baicu en nulle bataille. Pour ce dit au bō cheualier que ia ne soit sy oultreuide quil nait doubte q̄ mal cheoir luy peult par aucune fortune & par moindre de soy. A ce propos dit Platon. Ne desprise nul pour sa petite faculte/ car ses Vertus peuent estre grandes.


¶ Bi
Texte

¶ Hamaris ne desprise pas
Pour tant se femme est du pas
Te souuienne ou citus fut pris
Lar chier compara le despris

¶ Hamaris q̄ ne doit estre desprisee pourtant se elle fut femme/ cest q̄ le bon esperit ne doit desprimer ne hayr lestat d'humilite soit en religion ou aultre estat/ & q̄ humilite soit a louer dit Jehan cassian q̄ nullement ne peult leedifice de Vertus en nostre ame soy esleuer ne dresser se premierement ne sōt goustez en nostre cuer les fonde-mēs de vraye humilite lesquelz assis tressfermemēt puissent soutenir la haultesse d'perfection & de charite/ pource dit le sage.

¶ Quanto maior es humilia teipsū in oibns & corā deo imminies grām. Ecclesiasticus. iii. capitulo.

Viii Blose.

m Eder fut
Une des
plus sachsans de
fors et de seices
qui oneques fut
selon les hystoi-
res Non obstant
ce elle laissa son
sens auorter a sa
propre Doulente
pour son delict a
complir quant a
folle amour se
laissa maistrer
si que en Jason
mist son cueur et
luy donna hon-
neur corps et che-
uance dont mau-
uais guerdon lui
vendi. Pour ce
dit que le bon che-
ualier ne doit en
foy laisser vain-
cre raiso a fol de-
lict en quelconqes
cas se il veult
Vser de la Vertu
de force et dit pla-
ton Vng home de
legier courage se
mure tost de ce qd
ayme.



Viiii

Texte

n Laisse ton sens auorter
A fol delict/ne emporter
Ta cheuance/se demandee
Test/et te mires en medee

Viii Allegorie.

q ue son sens
ne laisse
auorter a fol des-
lict peult estre en-
tedu qle bon espe-
rit ne doit laisser
seigneurier sa p-
pre Doulente/car
se la seigneurie
de sa ppre Doule-
te ne cessoit il ne
seroit point den-
fer ne le feu den-
fer nautoit poit
de seigneurie
mais que sur la
personne q laisse
seigneurier sa p-
pre Doulete. La
propre Doulente
se combat contre
dieu et se orguil-
list cest ce qui des-
pouille paradis &
reuest enfer. Viii
de la Value du
sang de iesucrist
et soubmet le mo-
de a la seruitude
de lennemy A ce
propos dit le sas-
ge.

Uirga atq. corre-
ctio tribuent sapien-
tia puer autē qui di-
mittitur proprie vo-
luntati cōfūdet ma-
trem suam. prouers-
biorum. xxi. ca.

G Alathée fut Vne
nymphé ou Vne
deesse q'aymoit
Vng iouuencel q'
achis estoit nom-
me Vng geant
de layde estature
estoit amoureux
de galathée. Et tât
les espia q' tous
deux les apper-
ceut au creux
d'une roche/ adonc
fut surprins de
soudaine rage de
iaïousie/ et tel-
lement esroula la
roche que tout en
fut achis agra-
uete mais gala-
thée qui nymphé
fut se ficia en la
mer et par ce fut
eschapee. Si est
a entendre que le
bon cheualier se
garde en tel cas
de estre surprins d'
tel qui ait puissā
ce de ce faire.



lip

Texte.

E a cupido es subges
Garde toy du geant enragés
Que la roche ne soit bouter
Sur achis et sur galathée

q De du ge-
ant se gard qui a
cupido est subget
cest q' le bon espe-
rit bien se gard q'
nulle ymagina-
cion naye au mō
de ne auy choses
dicelluy/ains ait
tousiours souue-
rance que toutes
choses mondai-
nes sont de peu d'
duree/et dit saint
ierosme sur gere-
mie q' il n'est riens
qui doive estre re-
pute long enuers
les choses qui
prennent fin et
tout nostre tēps
enuers la trinite
de paradis. A ce
ppos dit le sage.

¶ Transierūt omnia
velud ymbra et tan-
q' nūcins percurēs
Sapientie. ca. 7.

Discorde est
Une deesse
se d malaffaire &
dit Une fable que
quāt pele^s espous
sa la deesse The
tis dont puis fut
ne achilles iupi
ter & to^s les dieux
et les deesses fu
rent aux nopces
mais la deesse de
discorde ny fut
pas mandee Et
pour ce cōme en
uieuse vint sans
mander mais ny
vint mie pourne
ant car bien y
scent seruir de son

mestier. Adonc estoient assises au disner a Une table les trois deesses
pallas / Inno / Ven^s. A donc vint dame discorde qui getta sur la table
Une pōme dor ou il eut escript soit dōnee a la plusbelle / a dōc fut la feste
troublee car chascune soustenoit q auoir la deuoit / deuant iupiter alerent
pour iuger de ce discord mais ne voulut cōplaire a l'une ne desplaire a
l'autre pour ce mist le debat sur paris de troye q pasteur estoit adonc cō
me sa mere eut sōgie quāt de luy estoit enffante / q il deuoit estre cause
de la destruction de troye / pour ce fut euoie en la forest au pasteurs a q
il cuidoit estre filz / et la mercurius qui conduisoit les dames luy dit q
filz il estoit A dōc il laissa brebis a garder et a troye ala deuers sō grāe
patente ainsy le tesmoingne la fable ou la draye hystoire est mussee
soubz cōuerture. Et pour ce q souztes fois mains grās meschiefs auie
nent par discorde et debat et cōmz ce soit treslaide coustume estre discors
dant dit au bon cheualier que discorde doit fuyr / et pour ce dit le philo
sophe pitagoras. ne va pas en la voye ou croissent les haynes.



lp

Texte

f Dys la deesse de discorde
Haulx sont ses liens et sa corde
Les nopces peleus troubla
Dont puis mainte gent assembla

c Dmme il
est dit que
discorde doit fuyr
Ainsi doit le bon
esperit fuyr tous
empeschemens de
conscience / et que
contens & riotes
sopent a esche
uer dit cassiodore
sur le psaultier
souuerainement
dit il fuy cōtens
et riotes car con
tendre cōtre pais
est enragerie con
tendre contre son
souuerai cest for
cenner ie & contre
son subiect cest
grant Villennie
Pource dit saint
pol l'apostre.

¶ Non in contentio
ne et emulatione.
Ad romanos.

lpi Blofe.

E come dō
cōme iay
dit deuant fut roy
de troye et grant
Villenie eut fait
aux barons gre
gois de les epis
ler de sa terre
la quelle ilz nou
blirent mie/ ains
oubliē leut leome
don quāt les gre
gois luy couru
rent sus q le sur
prindrēt despour
uen si le destrui
rent et occirent
pour ce dit au bō
cheualier q se il a
a aucun meffait
que il soit sur sa
garde/ car estre
peult certain que
celluy ne l'oubliē
ra mie ains sen
Vēgera quant il
pourra en temps
et en lieu. Et a ce
ppos dit hermes
gardes q tes en
nemys ne te sur
prennēt despour
ueument.



lpi **Texte.**
n Dublies mie le meffait
Se tu las a qui que ce soit fait
Car il ten garde le guerdon
Destruit en fut leomedon

lpi Allegorie

q De il ne
doibt ou
blir le meffait
se il la a aucun
meffait peult
estre entendu que
quāt le bon espe
rit se sent encheu
en peche par fault
te de resistance il
doit pēser que pa
nitio en sera fais
te cōme il est des
dānez se il ne sa
mēde/ et de ce dit
sainct gregoire q
la iustice de dieu
Ba maintenant
tout bellement et
a l'ent pas mais
au tēps aduenir
elle recompēsera
plus grēfuemēt
la misericorde
tardera de son at
tente. A ce ppos
dit le pphete ioel

¶ Convertimini ad
dñm deservētrū quia
benignus et miseri
corus est patiens et mul
te mie prestabilis su
per maliciā Jhoelis
tercio ca.

Dit dne fa-
ble que se-
melle fut dne da-
moiselle q iupit-
ayma p amours
iuno qui en iadou-
sie en fut print la
semblance dune
anciene feme et
vint a semelle et
par belles parol-
les la print a rai-
sonner et tāt fist
q semelle luy cō-
gneut toute la
mour delle et de
son amy & destre
bien aymee & cō-
gneue de sō amy
falloit dantant
Adonc la deesse
dist a celle q gar-
de ne se prenoit d
la decepuāce q de
tiēs ne fesoit en
core appceue de
lamour de son
amy mais quāt

elle seroit avecq s luy q elle luy requist vng don/ & quāt bien luy auroit
pmis & accorde q elle luy demāda q en telle maniere la voulsist acco-
ler cōme il accoloit iuno sa feme quāt avec elle se vouloit solacier & p
celle maniere pourroit appceuoit lamour de son amy Semelle ne lou-
blia mie/et quāt la reqste eut faicte a iupiter q promis luy eut/ et cōme
dieu ne le peult rapeller en fut moult dolēt et bien sceut q elle auoit este
deceue. Adonc print iupiter seblance de feu et accola samye qui en peu
dheure fut toute arse et brouye / dont a iupiter moult pesa de lauenture
Sur ceste fable peuēt estre mis plusieurs entēdemēs & mesmes sur la
science dastronomie/ cōme disent les maistres/ mais il peult estre que p
aucune voye fut deceue dne damoiselle par la feme de son amy pour
quoy lui mesmes la fist mourir p ignorāce. Et pour ce dit au bō cheua-
lier q il se doit garder quāt il ple de chose q il veult celer deuāt q il la p-
pose & a q il parle/ car p les circōstāces peuēt estre entēdues les choses
pour ce dit hermes/ ne reuele poit les secretz de tes pēses fors a ceulx q
tu auras bien esprouez.



lpiii

Texte.

Il aduient que damours affolles
Garde au moins a qui tu parolles
Que ton fait ne soit emmesle
Souuienge toy de semelle

q De il gar-
de a qui il
parle pouons en-
tendre que le bon
esperit quelque
soient ses bōnes
penses se doit
garder en tous
cas ou il pour-
roit cheoir male
suspicion a aut-
truy cōe dit saint
augusti au liure
de Verbis q no-
ne deuōs pas tāt
seulement auoir
cure dauoir bōne
conscience/mais
tant cōme peult
nostre enfermete
tant comme la di-
ligēce de fragilis-
te humaine deuōs
auoir cure q no-
ne facōs chose q
viēne a mauuai-
se suspiciō a noz
freres. A ce pro-
pos dit saint pol

In oibus prebe te
exemplum bonorum
operū. Ad titū. ij. ca.

lxiii Glose

Diane est ap-
pellee dees
se des boys et de
chasserie. si deult
dire q le bon che-
ualier poursui-
uait le hault nom
des armes ne se
doit trop amuser
en deduit d chace
car cest chose qui
apptiet a oysie-
te. Et dit aristote
que oysieute per-
maine a tous m-
conueniens.



lxiiii

Tepte.

n E sups mie trop le deduit
De diane car il na duit
Aup poursuiuans cheualerie
Eup a musier en chasserie

lxvii Allegorie.

q De se des-
dunt diane
ne doye trop suis-
uit qui est dicte
pour oysieute
peut mesmes nos-
ter le bon esperit
et que elle soyt a
eschouer dit faict
gregoite fai tous
iours aucune oeu-
ure de bien a ce q
lennemy te treu-
ue occupe en au-
cune bone excita-
cio. A ce propos
est il dit de la sa-
ge femme.

¶ Considerant sem-
pas bonus sue i ps-
ne ociosa no comedia
Prouer. xxxi. ca.

lxviii Blose

praignes ce
dit Vne fa
ble fut Vne da
moiselle moult
subtile en lart de
tissir et de filerie/
mais trop se oul
treuida de sō sa
voir/ et de fait se
Vanta cōtre pallas
las dōt la deesse
fayra contre elle
q pour icelle Van
tance la mua en
paigne. Et dist
puis que tant se
Vatoit de tissir &
filer a tousiours
mais fileroit et
tristroit ouurage
de nulle Value/ &
adōc deuindrēt el
les praignes qui
encore filent & tis
sent si peut estre q
aucune se Vata
cōtre sa maistres
se dont mal luy
en prīt en aucune
maniere
pout ce dit au bō
cheualier q Vant
ter ne se doit/ et
moult est laide
coustume a che
ualier estre Van
teur/ q trop peult
abaïsser le los de
sa bonte/ & sēbla
blemēt dit platō
quant tu feras
Vne chose mieup
q Vng aultre gar
de de te Vāter car
ta Valeur en se
roit trop moïdre



lxviii

Tepte.

n Et te Vantes/ car mal en prīnt
A praignes qui trop mesprīnt
Que contre pallas se Vanta
Dont la deesse l'enchantā

lxviii Allegorie

q De il ne se
doit Van
ter pouons dire q
le bon esperit se
garde de Vanterise
Et cōtre Vantā
ce dit saint augu
stin ou douzieme
liure de la cite de
dieu que Vantan
ce nest pas Vice
de louēge humain
ne/ mais est Vice
de lame pfaite q
ayme la louenge
filaine et despise
la Vraye tesmoi
gnāce de sa pro
pre conscience. A
ce ppos dit le sa
ge.

¶ Quid proflint nos
bis supbia aut diuiti
ciarū iactantia quā
cōtulit nobis sapiē.
quinto.ca.

a Doni-
us fut
Vng damoisel
moult cointe & de
grant beaulte De-
nus l'aima par
amours / mais
pour ce q trop il
se delectoit en
chasserie Venus
q se doubtoit que
mal luy en veist
par aucune mes-
aventure p main-
tes fois luy pria
que il se gardast
de chasser a la
grosse beste mais
riens nen voulut
faire adonius si
fut occis p Vng
porc sauvage
Pour ce dit au bō
cheualier que se
il veult a toutes
fins chasser q il
se garde d tel cha-
ce dont mal luy
peult venir. A ce
propos dit sede-
chias le prophete
Que Vng roy
ne doit laisser sō
filz trop Vser de
chasse ne de oysi-
uete / ains le doit
faire instruite a
bōnes meurs et
fuyr Vanitez.



lps

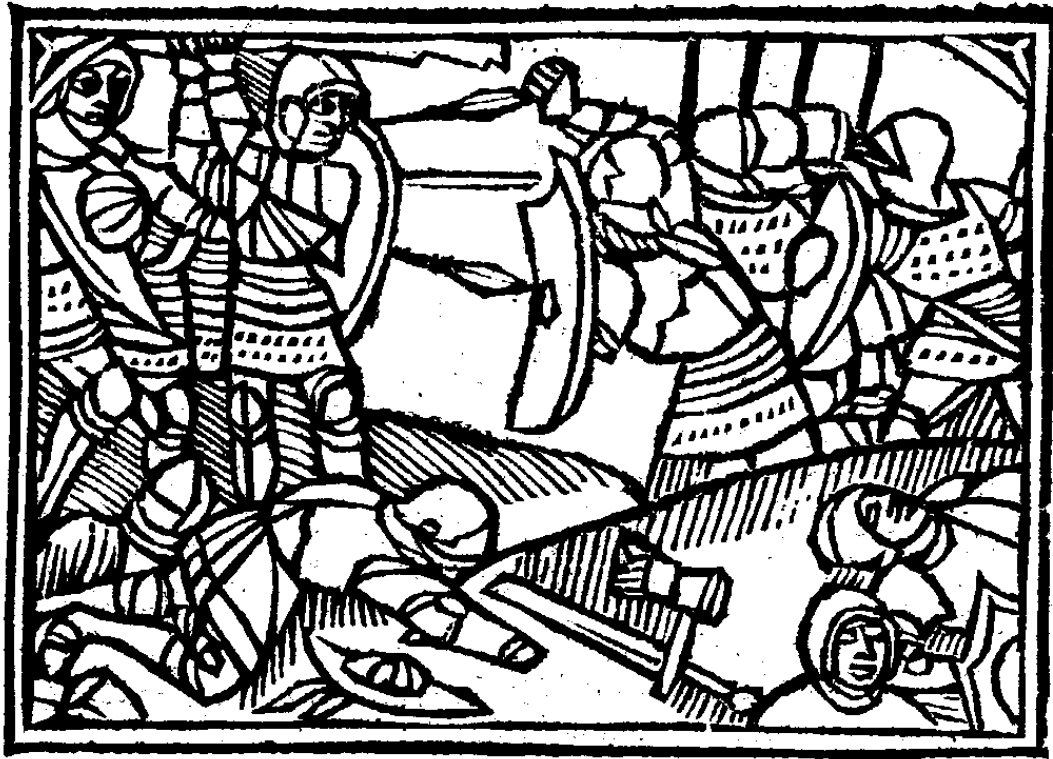
Texte.

I Et trop grant Boulente te chasse
A moult apmer deduit de chasse
De adonius aumoins te recoit
Qui fut par le porc sanglier mort

q ue de ado-
nius luy
doibt souuenir
peult estre entens
du q se le bō espe-
rit est auement
desuoye q a tout
le moins lui doit
souuenir du grāt
peril d perseuerā
ce car comme lē
nemy ait grant
puissance sur les
pecheurs / dit saint
pierre en sa secon-
de epistre que les
pecheurs sont
serfs d corruptiō
a lennemy a puis-
sance sur eulx car
celuy qui est sur
mōte dun aultre
en bataille est de-
ueni son serf / et
en signe de ce cy
est dit en l'apocali-
pse.

Et dats est bestie po-
testas in omne tribu
et populi. Apocal.
xix. ca.

q Dant her
cules avec
grant foison de
grecz vindrent
sur la premiere
troye & le roy leo
medoneut ouy di
re leur Venue
Adonc luy & tou
te la gent que il
peult auoir en la
cite saillirent des
hors et alleret cō
tre eulx au tuias
ge & la s'assemble
rent p moit fiere
bataille et fut la
cite reuerse d gēs
et Duidee. Adonc
thalamō & ceulz
q'ebuschez sestoi
et a tout grāt ost
pres les murs de
la cite se ficha
ens & ainsi fut la
pmiere troye pris
se / pour ce dit au
Boncheualier q il
se garde q par tel
tout ne puiſt estre
deceu de ses ene
mis. Et dit her
mes / garde toy d
laquet de tes ene
mis.



lxvi

Texte.

Il aduiert que ennemis tassailent
Garde q toy ne tes gens ne saillēt
Contre eulx dont ta cite desample
Prends a la prime troye exemple

c e que il se
doibt gar
der se ennemis
l'assailēt que sa
cite ne soit Duide
cest que le bon
esperit se doibt
tousiours tenir
saisi et rempli d
v̄tu / & de ce cy dit
saint augustin q
ainsi comme en
temps de guerre
les gens darmes
ne se dessaisissent
point de leurs ar
meures & ne les d
spouillent point
iour ne nuit aussi
durant le temps
de la Vie presen
te ne doiuent poit
estre despouillees
de Vertus car cel
luy que lennemy
treuve sans v̄tus
est ainsy comme
celluy que l'aduer
saire attrouue sās
armeures. Pour
ce dit leuangille.

¶ Fortis armat⁹ cu
stodit atrium suum.
Luce. xi. ca.

O **O** **R**phesus fut vng poete et dit la fable q'il sauoit tât bien iouer de la lire que mesmes les eues courâs en retournoient leurs cours & les oyseaux de lait/ les bestes sauua ges & les fiers ser pès en oubliâent leur cruaultez sa restoient a escouter le son de la lire. Si est a enten dre que il tât bien sçnoit que toute gent de quelq cō dicion que ilz fus sent se delectoient a escouter le poete iouer

Et pour ce q telz instrumēs assotent souuentef fois les cueurs des hommes dit au bon cheualier que trop ne sy doit delecter comme il naffiere auy poursuuans cheualerie a euy trop amu ser en instrumens ne aultres oyseusetes. A ce propos dit vne auctorite. Le son de l'instrument est le las du serpent/ et dit platon. celuy qui a du tout mis sa plaisir auy delices charnelz est plus serf q vng esclau.



lii

Tepte.

Rop ne tassottes de la lire
Ophesus se tu veulx e lire
Armes pour principal mestier
Dinstrument suivre ne as mestier

A lire ou pphesus doit ne se doit assoter pouons prendre q le petit cheualier ne se doit assoter ne amu ser en quelcōque compaignie mō daine soyent par tens ou aultres/ dit saint augu stin au liure de la singularite des clerz que moins est stimule des auaillons de la chair le solitaire qui ne hante poit en la frequētatiō des voluptez/ et moins sont ilz molestes dauant ce q ne voient poit les riches du mō de. pour ce dit da uid.

Vigilanti & factis sum sicut passer solitarius in tecto.

p Dorce
que pa/
ris auoit songe q
en grece yroit dōe
pour celuy songe
fut fait grant ar/
mee & enuoyee de
troye en grece ou
paris raut heley
ne dont pour cel/
luy meffait amē
der vindrēt aps
sur troye tout le
pouoir de grece q
sy grant pays
estoit lors que il
duroit iusq̄s au
pays q̄ nous ap/
pellons pouille &
calabre ou ytalie

& lors estoit appelle la petite grece/ & diceluy
pays fut Achilles & les mirmidōnois celle
grande quātite de gēs cōfondirēt troye & tout
le pays. Dorce dit au bon cheualier que
sur auision ne doit prendre grant chose
a faire/ car grant mal en peult Venir a grāt
essoine/ & que grande emprinse ne doye estre
faicte sans grande deliberation de conseil/
dit Platon. Ne say chose que ton sens nait
auant poutueu.



lp viii

Texte

n E fondez sur auision
Ne dessus sole illusion
Grand emprinse/ soit droit ou tort
Et de paris apes recoit.

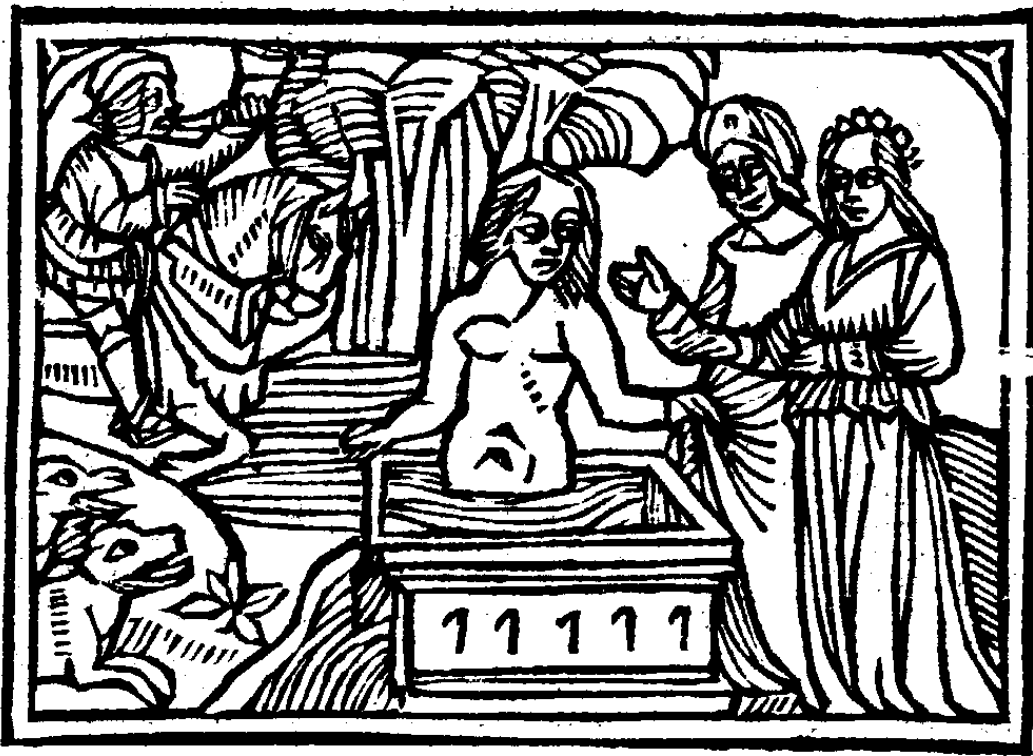
q De grāt
emprīse
ne doit estre fai/
cte pour auision/
cest q̄ le bon espe/
rit ne doit nulles
mēt presumer de
soy ne soy esle/
uer en arrogance
pour quelconque
grace qui de dieu
luy soyt donnee.
Et dit saint gre/
goire es morales
q̄ quatre especes
sont esālles tou/
te le fleure des ar/
rogans est demō/
stree. La premie/
re quant le bien q̄

ilz ont ilz reputent que ilz se ont de eulx mes/
mes. La seconde quant le bien que ilz ont se
ilz le cuydent auoir eu de dieu si le cuydēt ilz
auoir bien dessetui & receu pour leurs meri/
tes. La tierce quant ilz se vantent dauoir le
bien que ilz nont mye. La quarte quant ilz
desprisent aultruy & desirent que on sache le
bien qui est en eulx. Contre ce Vice parle le
sage es prouetbes.

¶ Arroganciā & superbiā & os bilingue detestor. Pro/
uerbiorum octauo capitulo.

a Antheon fut vng
damoisel moult
courtois & de gen
tilles conditiōs &
trop aymoūt chie
ens & oyseaulx &
dit la fable que
Vng iour chas
sont tout seul par
Vne forest espes
se ou ses gēs leu
rent perdu. Adōc
cōme dyane la de
esse des bois eust
chasse par la for
rest iusq̄s a l'heu
re de mydi si fut
eschauſſee & ar
dāt pour lardeur

du soleil parquoy talent luy Vint belle baigner en Vne fontaine clere &
belle qui la estoit & cōme toute nue fust auironnee de nymphes & deesses
qui la seruoient Antheon qui garde ne sen prenoit sembat sur elle & la de
esse Veit toute nue a qui pour sa grant chastete la face de honte rougit &
moult fut dolente si dist adōc pource que ie scay que les damoyseaulx
se Vantent & goſent des dames & des damoisselles affin que Vanter ne
te puisses que mayes Veue ie toſteray de parler la puissance. Adonc le
mauldit & tantost Antheon deuint cerf ramage ne il ne luy demeura de
sa forme humaine fors seulement l'entendement dont luy plain de grāt
doleur & de soubdaine paour alloit fuyāt p le boschage & toſt fut accueil
ly de ses propres chiens & chasse de sa mesme gent qui par la forest la
loyent cerchant mais or l'ont trouue mais ne l'ont mye recōgneu la fut
attaint Antheon qui deuant sa gent ploura a grosses gouttes & Voulen
tiers leur criaſt mercy se parler peult & des loz cōmencerēt les cerfz a
plourer a la mort la fut antheon occis & martirz a grant douleur de sa
mesme mesgnie q̄ en peu d'heure leurent tout deuore. Sur ceste fable
peuent estre faictes maintes diuerſes expositions mais a nostre ppos
peult estre Vng iouuencel qui du tout sabandonnoit a oyseufete & tout
despedit son auoir & sa cheuāce au delict de son corps & en deduyt de cha
ce & en tenit mesgnie oyseuse par ce peult estre dit quil fut hay de dyane
qui notte chastete & deuore de sa propre gēt. Pource Veult dire au bō
cheualier que il se garde destre surprins en mesmes cas. Et dit Vng sa
ge. Oyseufete engendre ignorance & erreur.



lxxxv

Texte

Et trop aymes chiens & oyseaulx
Danttheon le gent damoyseaulx
Qui serf deuint bien ten souuienne
Et gard quautant ne ten aduienne

p Ar anthe
on q̄ serf
deuint pouōs en
tendre le Vray pe
nitēt qui pecheur
soulait estre Or
a matre sa ppre
char & faicte ser
ue a l'esprit & pris
leſtat de penitēce
Dit ſainct augu
ſtin ſur le pſaul
tier que penitence
eſt Vng ſaiz bien
aiſe & Vne charge
legiere & ne doit
eſtre appelle ſaiz
d'home ne charge
mais aſſes doy
ſeaulx Volans /
Car aiſi comme
les oyſeaulx por
tent en terre la
charge de leurs
eſſes & leurs eſſes
les portēt au ciel
Ainſi ſe no^r por
tons en terre la
charge de peniten
ce elle nous porte
ra au ciel. A ce p
pos dit leuangile

Penitentiam agite
appropinquabit eni
regni celorum. Mat
thei.iii.capitulo.

O Orpheus
le poete
qui si bien harpoit
dit Vne fable q il
se maria a la belle
le Erudice/mais
le iour de ses nop
ces se alloit esba
loyant par Vng
prap piedz nudz
pour la chaleur
du tēps/Vng pa
stour couuoita la
belle & pour elle
efforcer se mist
au cours & elle q
deuāt luy fuyoit
pour crainte de
luy fut morse au
talon dun serpēt

qui fut mussé souz l'herbe/dont la pucelle fut morte en petite termine/
Trop fut dolent orpheus de celle male auenture & adonc print sa lyre &
sen va aux portes de fer en la Dalee tenebreuse deuant le palais infer
nal/& adonc print a herper Vng piteux lay & a chāter si doucemēt que
tous les tormentz denfer en appaiserent & tous les infernaux offices
furent cessez pour escouter le son de la lyre/& mesmement proserpine la
dresse denfer fut meue de grant pitie/adonc Pluto Lucifer Cerberus &
Acaron qui Veirēt pour le herpeur les offices delaisser des infernales
peines luy rendirēt sa fēme/par tel sy q il yroit deuāt & elle apres sans
soy retourner arriere ou il la perdrait sans iamais recouurer tant que
hors fussent saillyz de l'obscur palu/mais celui qui trop aymoit ne se
peult tenir de se retourner pour sampe regarder/& tātost Erudice de lui
se depart & reffuyt en enfer ne plus rauoir ne la peult. Ceste fable
peult estre entendue en assez de manieres. Et peult estre Vng a qui sa fē
me fut tollue & puis rendue/& puis la reperdit/ou peult estre chastel ou
austre chose. Mais a nostre propos peult estre dit que bien quiert erudice
en enfer q quiert chose impossible ne pour icelle recouurer on ne se doit
donner melancolie. Le mesmes dit solin. Homme/folie est de querre ce
qui est impossible a auoir.



lxx

Teyte

n E ba pas aux portes de fer
Querre Erudice en enfer
Dou y gaigna a tout sa lyre
Orpheus/si com ioy lyre.

q De il ne
doye al
ser querre erudice
en enfer/pouons
entendre q le bon
esperit ne doit tē
dre ne requerir a
dieu chose mira
culeuse ne mer
ueilleuse q est ap
pellee tēpter dieu.
Et dit saint au
gustin sur leuan
gile saint iehan
que la requeste q
la creature fait a
dieu nest pas ex
aulcee quant elle
requiert chose qui
ne se peult faire
ou qui ne se doit
faire ou chose
dont elle Vseroit
mal se elle luy
estoit ottroyee ou
chose q blesseroit
son ame se elle
estoit epaulcee/et
pource de la mise
ricorde de dieu Vi
ent se il ne donne
mie a la creature
chose dont il scet
q elle Vseroit mal
A ce propos dit
saint iacque l'apo
stre en son epistre

¶ Petitio & nō acci
pitis eo q male peti
tis. Jacobi. iiii. cap.

a Achiles ce
dit Vne
fable fut filz a la
deesse thetis/ &
pource q elle sca
uoit come deesse
que se son filz ha
toit armes que il
y mourroit/ elle q
trop laymoit de
grat amour le ce
la en Vesture de
pucelle & Voiler
le fist come none
en l'abbaye de la
deesse Vesta/ lon
guement fut cele
achiles tant quil
fut pres q pteu.

Et dit la fable q

la engendra pictus qui apres fut moult cheualereux en la fille du roy
ystrus. Adonc comenceret les grains guerres troyennes & sceurent les
grecz par leurs fors que necessite leur estoit dauoir achiles/ partout fut
quis/ mais nouuelle ne peut estre ouye Ulixes q trop fut plain de grat
malice par tout le queroit/ si Vint au temple/ mais come il nen peust ap
percevoir la Verite sauisa de grant cautelle/ adonc Ulixes print aneletz
guinples/ controyes/ aulmosnieres & ioyaux a dames & avec ce armeu
res a cheualiers belles & cointes si getta tout emmy la place present les
dames & dist que chascune prensist le mieulx a sa plaisance/ & adonc co
me toute chose traye a sa nature/ les dames coururent aux ioyaux/ &
achiles print les armeures/ & lors ie coutut embrasser Ulixes & dist que
cestoit ce quil queroit. Et pource que les cheualiers doibuent estre plus
enclins aux armes que aux coiteries mignotes qui aux dames appar
tiennent Vult dire lauctorite que a ce peult on congnoistre le droit che
ualier. A ce propos dit leginon. Le cheualier nest congneu fors aux ar
mes. Et dit hermes. Esprouuez les homes auant que y ayez trop grat
fiance.



lxxi

Texte

I E droitz cheualiers Beulz cognoistre
Et fussent ilz enclos en cloistre
L'essay qu'on fist a Achiles
T'apprendra a esprouuer les

O Il dit
se droitz

cheualiers Beulz
cognoistre/ nous
pouons predre q
le cheualier iesu
christ doit estre
congneu aux ar
mes de bonnes
operations/ & que
tel cheualier ait
le loyer deu aux
bons dit saint
hierome q la iusti
ce de dieu ainsi co
me elle ne laisse
nul mal impugny/
aussi ne laisse el
le nul bien iremu
nere/ si ne doit
doques aux bons
nul labeur sebler
dur/ ne nul temps
ong quant ilz at
tendent la gloire
purable en lou
yer. Pour ce dit
la sainte escriptu
re.

¶ Cōfortāmini et nō
dissoluantur manus
vestre crit enim mer
ces operi vestro. scbi
paralipomenō. xv. c.

a Athalenta fut Vne
nimphe de moult
grāt beaute mais
dure estoit sa des
stinee car pour
cause delle plusi
eurs perdirent la
vie Ceste damoi
selle pour sa grāt
beaute fut de plu
sieurs couuoitee
a auoir en maria
ge/mais Vng tel
edict estoit fait q
nul ne lauroit fil
ne la vainquoit
au cours a se elle
le vainquoit il de
uoit mourir et p
celle voye plusi
eurs moururent.

Cestuy cours peult estre entendu en plusieurs manie
res/et peult estre aucune chose moult couuoitee de plusieurs/ mais sds
grāt travail nul ne la pouoit auoir/ le cours q celle faisoit estoit la des
fense et resistance de la chose Et mesmement peult estre notee la fable
ou plusieurs font grant estrif sans necessite/ si Deult dire lauctorite q
a homme dur et courageux grant estrieur ne luy doit chaloir de trop
estriuer de choses inutiles qui ne sont touchant son honneur/ ne dont il
luy puit chaloir/ car maintz grans maulx sont maintes fois ensuiuis
par tel estrif. Et dit thesibelle. Tu dois faire ce qui est le plus prouffi
table au corps/et le plus conuenable a lame et fuyr le contraire.



lxxii

Texte.

n Estrieuez a athalenta
Car plus que toy grant talent a
De soit courre/cest son mestier
De tel cours tu nas nul mestier

n Estrieuez
athalenta
pouons entendre
que le bon esperit
ne se doit point
empescher d'cho
se que le monde
face ne en quel
gouuernement il
soit. Et de ce dit
saint augustin en
Vne epistre q le
mode est pl^r pil
leux quāt il e sou
es aux creatures
q quāt il est aspre
mais pl^r le doit
on moleste et
mois sen doit on
epescher/ et moins
quant il attrait a
so amour q quāt
il donne occasio
destre despit. A
ce propos dit iehan
leuangeliste en sa
premiere euangeli
se.

¶ Si qs diligit mun
dum nō est caritas
paris i eo. i. Jo. ii. c.

D It la fa
ble q les
trois deesses de
grant puissance/
cesta scauoit Pal
las deesse de sca
uoit Juno deesse
dauoir & Venus
deesse damours
Vindrent deuant
paris tendis Vne
pome dor q disoit
soit donnee a la
plus belle & plus
puissant de celle
pomme fut grāt
descort car ches
cune disoit que
auoir la deuoit &
fut paris sen fa
rent mys de ce discort Paris diligement voulut enquerre de la force de
chescune a par soy. Lors dist pallas ie suy deesse de cheualerie & de sa
gesse & par moy sont depties armes aux cheualiers & science aux clerks
& se la pome tu me Deulz donner saches que sur tous te feray cheuale
reux & tous autres passer en toutes sciences. Apres dit iuno deesse da
uoit et de seigneurie par moy sont departis les grans tresors au monde
& se la pome me Deulz doner riche & puissant te feray plus q nul autre
Apres parla Venus par moult amoureuses parolles & dist ie suy cel
le q tient escolles damours & de ioluite & qui les folz fais estre sages &
les sages fais foloyer les riches fais medier & les epillez enrichir ne
il nest puissance qui a la mienne se compare & se la pome tu me Deulz
doner lamour a la belle Helepe de grece te sera par moy donnee q plus
te pourra Valoir q ne feroit nul autre auoir. Et adonc Paris dona sa
sentee & renoca a cheualerie & a sagesse & a auoir pour Venus a qui il
dona la pome pour laquelle achoison fut puis troye destruyte. Si est
a entendre pource q Paris ne fut point cheualereux & ne luy chalonge de
grant scauoir mais en amours furent toutes ses pensees est entendu q
a Venus dona la pome dor. Et pource dit au bon cheualier que sembla
blemēt ne doit faire & dit pitagoras le iuge q ne iuge iustement deffert
tout mal.



C Omme Paris ne iuge pas
Car on recoipt maint dur repas
Par male sentence ottroyer
Maintz en ont eu mauuais loyer

P Arts qui
iugea so
lement cest que le
bon esperit se doit
garder de fauer
gement sur aul
truy de ce parle
saint Augustin
contre les manie
res q deus cho
ses sont que nous
deuons par espe
cial escheuer ius
gement sur aul
truy prieremēt
car nous ne sca
uons de quel cou
rage sont les cho
ses faictes lesq
les condēner cest
grāt presumptiō
si la deuons inter
preter en la meil
leure partie. secō
dement car nous
ne sommes point
certains quelz se
ront ceulx q mai
tenant sont bons
ou mauuais. A ce
propos dit nostre
seigneur en leuā
gile.

Nolite indicare
non indicabimini in
quo eni iudicio iudi
caueritis / iudicabi
mini. Math. vii. c.

f Fortune
selon la
maniere d parler
des poetes peult
biē estre appelée
la grant deesse/car
par elle nous ve
ons le cours des
choses mōdaines
gouverner & pour
ce que elle pmet
a maintz assez p
sperites/ & de fait
en dōne a aucuns
& les retoult en pe
tit d'heure quant il
luy plaist. dit au
bon chevalier que
il ne se doibt fier
en ses promesses
ne desconforter
pour ses aduersi
tez/ et dit Socras
tes/ les tours de
fortune sont com
me engins a pren
dre poissons.



lxxiiii

Texte

e Fortune la grant deesse
Ne te fies nen sa promesse
Car en peu d'heure elle se change
Le plus hault souvent gette en fange

p Ar ce que
il dit que
il ne se doibt fier
en fortune pouōs
entēdre que le bō
esperit doibt fuyr
et despriser les de
lices du mōde. de
ce dit Boece au
tiers liure de con
solation que la fe
licite des epicures
es doibt estre ap
pellee infelicite.
Car cest la plaie
& par faicte felici
te qui peult hom
me faire souffi
sant/ puissant/ re
uertend/ tollennel
et ioyeux/ lesquel
les cōdicions ne
prestent point les
choses ou les mō
dains mettent
leurs felicitez.
Pour ce dit dieu
par le prophete
ysaye.

¶ Popule meus qui
se beatam dicunt ipsi
se decipiunt.

lxxv Blose

p Aris ne fut mie
cōdicione auz at
mes/mais du
tout a amours.
Et poutre dit au
bon cheualier que
il ne doit mye
faire capitaine
de son ost ne de
ses batailles che
ualiers non con
dicionnes auz at
mes. Et pour ce
dit Aristote a Ali
pandre. Tu dois
establi conesta
ble de ta cheuale
rie. celluy que tu
sctiras sage & ex
pert auz armes.



lxxv B

Tepte

p Dur guerre emprendre & auancer
Ne say pas paris commencer
Car mieulx scauroit ie nen doubt mye
Soy deduyre es beaulx bras sampe

lxxv B Allegorie

q De a pa
cis nefa
ce guerre encōme
cer/ cest que le bō
esperit tendant a
la seule cheuale
rie du ciel doit
du tout estre sou
strait du mōde &
auoir esleue la
vie contemplati
ue. Et dit saint
gregoire sur eze
chiel q la vie cō
templatiue a bon
doit est preferee
a la vie actiue cō
me la plus digne
& la plus grande
car la vie actiue
se traueille au la
beur de la vie pre
sente/ mais la vie
contemplatiue si
cōmence ia a gou
ster la saueur du
repos aduenir.
Pour ce de marie
magdaleyne par
qui cōtemplaciō
est figuree/ dit les
uangile.

¶ Optimant partez
elegit sibi maria que
non auferetur ab ea
in eternū. Luce. x. ca.

lxxvi Glose

Cephalus fut vng
ancien cheualier
dit vne fable que
toute sa vie se
estoit moult delecte
en deduyt de
chace & a merueil
les scauoit bien
getter vng glaue
lot quil auoit qui
auoit telle pprie
te q ia ne fust get
te en vain & tout
occioyt tant q
attaignoit. Et
pour ce q acoustu
me auoit de soy
leuer au matin &
aller a la forest

la sauluagine guetter/ sa femme en fut en grant ialousie que luy daultre
que delle fust amoureux & pour la Verite scauoir alla aps pour le guet
ter Cephalus qui au boys estoit quant il ouyt la feuillee bruyre ou sa fe
me se mussoit cuida que sauluagine fust/ atant lan sa son glaue lot & sa
femme atteint si loccist/ dolent fut de la mesaueture cephalus/ mais ce
mede ny peut estre mys. La femme loth come tesmoigne la sainte escri
pture se retourna arriere contre le commandement de l'ange quant elle
ouyt derriere soy fondre les cinq citez & pour ce fut tantost tournee en
vne masse de sel. Et comme toutes choses soyent figurees y peut estre
mys assez dentendemens/ mais a la prendre a la Verite pour exemple/
nul bon ne se doit delecter a guetter aultruy en chose qui ne luy doit ap
partenir et comme nul ne vouldroit estre guette/ dit Hermes/ ne fay a
ton compaignon noplus q tu vouldroyes q il te feist & ne vueilles ten
dre les las pour prendre les hommes ne pourchasser leurs domages ne
deshonneur par a guet ou p cautelle/ car au derrenier tourneroit sur toy.



lxxvi

Texte

Ne te chaille de nul guettier
Mais ten va tousiours ton sentier
Cephalus o son glaue lot
Le tapprent/ & la femme loth

lxxvi Allegorie

Que il ne
luy doit
cha soit de nul
guetter peult estre
entendu que le bñ
esperit ne se doit
donner peine de
scauoir fait daul
trui ne denquerir
daultuy nouvel
les. Et dit saint
ieshan crisostome
sur leuagile saict
matthieu/ coment
dit il/ es faitz d'au
truy Boys tu tāt
de petites deffaul
tes & en tes pro
pres faitz tu lais
ses passer tant
grās deffaultes/
se tu taymes mi
eulx que ton pro
chain pour quoy
tempeschas tu de
ses faitz & laisses
les tiens/ soyes
premierement di
ligent de conside
rer tes faitz/ &
puis cōsidere les
fa. t3 daultuy. A
ce propos dit no
stre seigneur en le
uangile.

¶ Quid autez vides
festucam in oculo fra
tris tui: trabem au. ē
in oculo tuo nō vides
Mathei. viij. caplo.

Helenus fut
frere Hector
et filz priam et
moult fut sage
clerc et plain de
science/ sy descon
seilla tant come
il peut que paris
nallast en grece
rauir la belle he
leyne/ mais il ne
fut mie creu dont
grant dommaige
Dunt aux troyes
Pource dit au bo
cheualier q les sa
ges on doit croi
re et leur conseil.
Et dit hermes/ q
honnoute les sa
ges et vse de leur
conseil est perpe
tuel.



lxxvii

Tepte.

Ne desprises pas le conseil
Helenus ie le te conseil
Car souuent aduient maintz domages
Par non vouloir croire les sages

Helenus q
desconseil
loit la guerre cest
que le bon esperit
doit escheuer les
tentacions/ et dit
saint hierome/ q
le pecheur na nul
sexcusation qui
se laisse surmonter
de tentation/ car
lenemy teteur sy
est si foible que il
ne peult surmon
ter sino celluy q
se veult rendre a
luy Et ce dit saint
pol l'apostre.

*Fidelis deus qui nō
patietur vos tēpta-
ri supra id quod po-
testis: sed faciet etia
cum exultatione pro
uētum ut possitis su-
stinere. i. ad corinthios
os. x. ca.*

lxxviii Blose

En orpheus
ce dit d'ne
fable est filz et
message au dieu
dormant et est dieu
de songe et fait songier.
Et pour ce
que songe est
chose moult trou-
ble et obscure / et
aucune fois riens
ne signifie et au-
cune fois tout le
contraire signifie
de ce q'on a son-
gie ne il n'est sy
sage q' proprement
en puisse parler
quoy que les ex-
positeurs en dient
dit au bon cheua-
lier q' esioyr ne
troubler ne se
doit pour telz au-
sions dont on ne
peult monstrer cer-
taine significatiō
ne a quoi elles doi-
vent tourner / et
mesmemēt cōme
on ne se doit ne
troubler ne esioyr
des choses de
fortune qui sont
transitoires dit so-
crates. Tu q'es
hōme ne te dois
trop esioyr ne
troubler pour q'cun-
que cas.



lxxviii

Texte.

Et esioyr trop ne te troubles
Pour les ausions moult troubles
Orpheus qui est messagier
Au dieu qui dort et fait songier

lxxviii Allego

O D'il dit q'
trop ne se
doit on esioyr ne
troubler pour
ausions / dirons
que le bon esperit
ne se doit trop es-
ioyr ne trop trou-
bler pour q'con-
que cas q' lui auie
ne et q' il doit por-
ter les tribulati-
ons paciāment
dit saint augustin
sur le psaultier
Beau filz dit il
se tu pleures des
maulx q' tu sens
si pleure soubz la
correction de ton
pere. Se tu te
plains des tribu-
latis qui tē sur-
uiennēt garde q'
ce ne soit p' indis-
gnacion ne p' or-
guil / car l'aduer-
sité q' dieu tēuoye
test medicine nō
pas peie cest cha-
stiemēt non pas
damnacion ne te
doubtes mpe la
Verge de tō pere

se tu ne veulx q' il te reboute de son
heritage / et ne penses mpe la peine que
tu as a soustenir son flayel / mais con-
sidere quel lieu tu as en son testament
A ce propos dit le sage.

**Esse quod tibi applicatū fuerit accipe et in
dolorē sustine et in humilitate patieris habe.
Ecclesiastici. ij. ca.**

c Leys fut
 Vng roy
 moult preudhom
 et moult aime de
 alcioine sa femme
 deuocion prit au
 roy daler p mer
 en Vng perilleux
 passage p teps de
 tēpeste se mist en
 mer/ mais alcioi
 ne sa fēme q trop
 laymoit de grāt
 amour se mist en
 grāt peine de luy
 destourner dicel
 luy Voyage et a
 grans pleurs et
 larmes moult le
 prouoit mais pour
 elle ny peult estre
 remede mis ne



lxxxv

Tepte

I Par mer tu Seulx entreprendre
 Voyage perilleux et prendre
 Troy le conseil de alcioine
 De ceps te dira lessoine

+

avecques luy aler ne la Doulut laisser ce que elle Vouloit a toutes fins
 et dedens la nef se getta au departir/mais le roy Leys la recōforta et la
 fist a force remaindre/dont moult fut anguousseuse et dolente/car trop
 estoit en grant soucy dont tāt Deoit colus le dieu des Ventsz meū sur la
 marine/Leys le roy dedens briefz iours apres perit en mer dont quant
 alcioine sceut l'adventure se getta en mer/mais dit la fable que les dieux
 en eurent pitie et muerēt les corps des deux amans en deux oyseaulx
 affin que de leur grant amour fust memoire perpetuelle. Si Volent en
 core sur la marine les oyseaulx qui alcioines sont appelez/et de blanc
 plumage sont. Et quant les mariners Verir les Voyent adonc sont
 certains de tempeste auoir.

La droite expositiō peult estre
 que deux aimans sentraimerēt par semblable maniere en mariage que
 le poete a comparez ausditz oyseaulx. Si Veult dire q le bon cheualier
 ne se doit mettre en perilleux Voyages sans le cōseil des ses bōs amis
 et dit assalon le sage sefforce deslōgnier dommage et fol met grant
 peine a le trouuer.

q De alcioi
 ne doibue
 croire cest q se le
 bon esperit est p
 mauuaise tentas
 ciō empesche d'au
 cune erreur ou
 doubte en sa pen
 see q il se doit rap
 porter a l'opinion
 de leglise et dit
 fait ambroise au
 second liure des
 offices q celluy
 est forcene q de
 spite le conseil de
 leglise car ioseph
 moult pl⁹ prouf
 fitablement ayda
 le roy pharaō du
 conseil de sa prou
 dence que se il lui
 eust donne de lar
 gent / car argent
 neust peu pour
 ueoir a la famine
 du royaume des
 egipte cōme fist le
 conseil de ioseph
 qui remedia con
 tre la famine des
 egipte l'espace de
 cinq ans / et puis
 cōclud c'oy le cō
 seil et tu ne te res
 pentiras poit. Al
 ce ppos dit le sa
 ge es prouerbes
 en la psonne de le
 glise.

¶ Custodi legē meā
 atq; consiliū et erit vi
 ta anime tue . puer
 biorū. iij. ca

q uāt le roy
priam eut
fait reediffier tro
ye q pour la cau
se du congeemēt
de ceulx q aloiēt
en colcos eut este
destruict. Adonc
dicelle destructiō
Voulut pria fai
re la Vengāce/ a
donc assēbla son
conseil ou moult
eut de haults ba
tons et sages/
pour sauoir se bō
seroit que paris
son filz alast en
grece rauer heley
ne en eschāge de
syona sa seur qui
eut este prinse p
thalamon aiaup
et menee en serua
ge/ mais tous les
sages sacordoient
que non pour cau
se des prophēcies
des escriptures q
disoiēt que par cel
luy rauissēmēt se
roit troye destruite. A donc troplus qui enfant estoit et luy moine des
filz priam dist que on ne deuoit croire en conseil de guerre ces Viellars
ne ces prouoires qui par recteandise conseiloiēt le repos sy conseilla
tout lopposite/ si fut le cōseil troplus tenu dont grāt mal sen ensuyuit
Pour ce dit au bon cheualier que a conseil denfant qui naturellement
est de legiere et petite cōsideration ne se doit tenir ne croire. A ce propos
dit Vne auctorite. La terre est maudite dont le prince est enfant



lxxx

Texte.

a Conseil denfant ne taces
Et de troplus te recordes
Trop les Viellars et les eppers
Mais charge d'armes les appers

a Conseil
denfant ne
se doit acorder le
bon esperit/ et cest
a entēdre q igno
rant ne doit estre
mais sachant et
apris de ce qui
peult estre prouf
fitable a son sa
lut/ et contre les
ignorācs dit saict
augusti. Ignorā
ce ē Vne tresmau
uaise mere q a tē
mauuaises filles
cestassauoir faul
cete et doubtañce
La premiere est
meschante et la
secōde miserable.
La pmiere si est
pl^e Dicieuse mais
la secōde est plus
moleste/ et ces
deux sont estain
tes par sapience.
de ce dit le sage.

¶ Sapientia preter
euntēs nō tātum in
hoc lapsi sūt vt igno
rēt bona: sed inspie
cie sue reliquerūt ho
minibus memoriā
Sapientie. y. ca.

e Alcas fut
 Dng souf
 til clerc de la cite
 de troye/ et quant
 le roy pria sceut q
 les gregois ve-
 noient sur lay a
 grāt ost il enuoia
 calcas en delphos
 sauoit au dieu ap-
 polin comment il
 iroit de la guerre
 mais apres la re-
 spōse du dieu qui
 dist que apres dix
 ans aroient les
 grecz la victoire
 se tourna calcas
 deuers les grecz
 et sacointa dachil-
 les qui en delphos
 estoit venu pour
 celle mesme cause
 et avec lui sen ala
 deuers les grecz
 lesquels il ayda a
 conseiller contre
 sa propre cite/ et
 mainteffois puis
 destourna a faire
 par entre grecz et
 troyes. Et pource q il fut traître/dit au bon cheualier que telz subtilz et
 mauvais doit haye/car leurs traysons faictes par cautelles peuent
 moult dommager royaumes et empires et toutes gēs. Pource dit pla-
 ton. le soustil ennemy pource et non puissant peult plus greuer que le ri-
 che/ puissant et non sachant.



Exppoi

Texte.

H ayz calcas et ses complices
 Dont les infinies malices
 Trayssent regnes et empires
 Il nest au monde nul tres gens pires

e Alcas qui
 doit estre
 hay peult estre en
 seducte. Bon espe-
 rit doit haye toute
 malice frauduleuse
 se contre son pro-
 chain et nullement
 ne la doit cōsentir
 et dit saint hierome
 que le traître ne se
 adoulcist ne pour
 familiarite de cō-
 paingnie ne pour
 priuete de boire
 et de menger ne
 pour grace de ser-
 uice ne pour plan-
 te de benefices/ de
 ce dice disoit saint
 pol l'apostre.

Erne homines el-
 ti cupidi superbi pro-
 ditores protentur in-
 mudi .ij. Ad thimo-
 reum .iij. ca.

B Hermosfro
dus fut
Vng iouenceau
de moult grāt be
auste/ Vne nim
phe fut moult es
prise de samour
mais nullement
il ne la vouloit
aymer & celle par
tout le pour suy
uoit tant que Vne
foys le damoyse
au estoit moult
lasse pour la cha
ce ou toute iour a
uoit traualle/ a
donc arriva a la
fontaine de sali
naris ou il auoit



lxxxii

Texte

n E sepes durt a ottroyer
Le que tu peulz bien employer

A hermosfrodders te mire
A qui mal print pour escondire

Vng bel estanc cler & sery/ adonc luy print talent de soy baigner/ de ses
draps se despouilla & en leau se mist. Quant la nimphe le veyt tout
nud soy despouiller apres luy se getta & le iouenceau print par grant
amout a embrasser/ mais cil qui fut plain de felonnie la print a debou
ter par grāt rudesse ne celle son cueur ne peult amollir pour nulle prie
re. Adonc de grant Doulente pria la nimphe aux dieux q̄ de son amy q̄
sy la deboutoit iamaïs ne peult de p̄tir/ les dieux ouyret sa deuote oray
son si mistrent les deux corps en Vng seul q̄ deux sepes auoit. Ceste
fable peult estre entendue en assez de manieres. Et cōme les clercz sou
tilz philosophes ayent mussiez leurs grans sectetz soubz couuerture de
fables y peult estre entendue sentence appartenāt a la science dastrono
mye & aussi darquemye cōme dient les maistres/ et pour ce que la matie
re damours est plus delectable a ouyr que aultre firent communement
leurs fictions sur amours pour estre plus delectable mesmement aux
rudes q̄ ny prennent fors les corche/ & plus agreable aux subtilz q̄ en
succent la liqueur. Mais a nostre propos pouons entendre q̄ layde cho
se est & vilaine reffuser ou ottroyer a dāgier ce q̄ ne peult tourner a Vice
ou na p̄iudice estre ottroyee. Et dit Hermes. Ne say mye lōgue demeu
re a mettre a epecucion ce que tu doibs faire.

d Ne doit
estre a ot
troyer le bon espe
rit la ou il doit
la necessite/ mais
reconforter le be
soigneur a son
pouoir cōme dit
saict gregoire es
morales q̄ quant
nous voulōs cō
forter aucun af
flict en sa tristesse
se nous deuons p̄
muerent doulour
auecques luy/ car
celuy ne peult p̄
piement recōfor
ter le dolent q̄ ne
sacorde a sa dou
leur/ car ainsi cō
me on ne pour
roit ioindre Vng
fer a l'autre se to
les deux ne sont
chauffez & amols
liez au feu. Aussi
ne pouons nous
aultuy redresser
de tristesse se no
stre cueur nest a
molly par com
passion. A ce pro
pos dit la sainte
escripture.

¶ Confortare man
dissolutas & genua
debilia robotate. ysa
ie. xxxv. capitulo.

D Olives fut
 Ung barō
 de grece de grant
 subtilite/ & au
 temps du lōg sie-
 cle deuant troye q
 dix ans dura to-
 iours quant tre-
 ues estoient trou-
 uoit ieuys soub-
 tilz & molt beaurp
 pour esbatre les
 cheualiers tant q
 ilz estoient a se-
 iour/ & dient aus-
 cuns q il trouua
 le ieu des esches &
 de telz seblables
 ieuys a sefbatre.
 Et dit Salin.
 Toute chose sub-
 tille et honeste est
 louable a faire.



lxxxviii

Tepte

E te peulx bien esbatre aux giens
 Olives/ en temps & en lieus
 Car ilz sont soubtilz & honestes
 En temps de treues & de festes.

Es giens
 Olives
 peuent estre ent-
 dus que quant le-
 spit cheualier
 fera lasse d'adou-
 ter & de stre en cō-
 tēplacion il pour-
 ra bien soy esbat-
 tre a lyre les sain-
 ctes escriptures/
 car cōme dit saict
 Hierome es mor-
 tales. La sainte
 escripture si est p-
 posee aux yeulx
 de nostre cuer cō-
 me en Ung mi-
 rouer/ affin que
 nous y veons le
 terroine face de no-
 stre seigneur/ la
 ponde nous ve-
 oyr nostre luit-
 la poions nous
 veoyr cōbien no-
 prouffions & cō-
 bien nous sōmes
 loing de prouffi-
 ter. A ce ppos dit
 nostre seigneur en
 leuangle.

¶ Scrituras scriptu-
 ras in quibus puta-
 tis vitā eternā habe-
 re. Johānis. v. caplo

Briseida fut
Une damoiselle d
moult grāt beaul
te et encor pl^e com
te et de bague at
trait. Troylus ly
moinsne des filz
priam q trop fut
plain de grant
prouesse/ de beaul
te et de gentillesse.
laima de grant
amour/et elle luy
donna samour et
a tousiours pro
mist de la nō faul
cer. Calcas pere
a la domoiselle q
par science sauoit
que troye seroit de
struite/ si fist tant
que sa fille lui fut

rendue et tiree hors de la cite/et menee au siege/ grant fut la douleur des
deux amans a la departie neantmoins dedens brief temps dyomedes
qui hault baron estoit des grecz et moult baillant cheualier saccointa
de briseyda et tant fist par son pourchas que elle laima et du tout oublia
son bon amy troylus. Et pour ce que ainsi eut briseyda legier coura
ge dit au bon cheualier que se il veult son cuer donner que il se garde
dacointer semblable dame que fut briseyda. Et dit hermes/ garde toy
de la compaignie des mauvais que tu ne soyes comme vng deulx.



lxxxiiii

Tepte

A cupido tu deulx donner

Ton cuer et tout abandonner

Gard briseyda nacointer

Car trop a le cuer bislotier

Briseida dōe
il se doit
garder dacointer
cest vaine gloire
que le bon esperit
ne doit nullement
acointer/ mais
fuyt a son pouoir
car trop est legier
et trop vint sou
dainement. Et dit
saint augustin sur
le psaultier q cel
lui q a bie apries
essaye p experien
ce les degrez des
vices surmonter
est venu a con
gnoissance que le
peche de vaine
gloire qui tout
seul ou plus espe
cialement est a
escheuer aux par
fais hommes car
cest entre les pe
chez celluy qui est
le plus fort au vai
cre. Pour ce dit
saint pol l'apostre

Qui gloriatur in dno
glorietur. ij. ad cor.

Patroclus
achiles
furent compai-
gnons ensemble
et si tres amys q
oncques deus fre-
res plus ne sentre-
aymerent & eulx
& leurs biens fu-
rent Une mesme
chose/ & pource q
hector occist pa-
troclus en la ba-
taille vit la grāt
hayne de achiles
sur hector/ mais
pource q trop re-
doubtoit sa grāt
force oncques de-
puis ne fina de le

guetter pour le surprendre a descouvert & en trahyson. Si dist ottea a he-
ctor/ comme par prophecie de ce qui estoit a aduenir que quant patroclus
occis aroit besoing luy seroit soy garder de achiles. Et est a entendre q
tout homme qui a occis ou meffait au loyal compaignon dun aultre q
le compaignon en fera la vengeance se il peut. Pource dit Hadarge
En quelque lieu que tu soyes avec ton ennemy tien le tousiours pour
suspec ia soit ce que tu soyes plus fort que luy.



lxxxv B

Texte

q Quant patroclus occis aras
Lors dachiles te garderas
Se tu men crois/ car cest tout vng
Leurs biens sont entreus deus cōmun

c E que il
est dit q
quant patroclus
occis aura dachi-
les se doit garder
pouons entendre
que se le bon espe-
rat se laisse a lens-
ieny encliner a
peche il doit dou-
ter mort pardura-
ble/ & comme dit
Job/ la Vie pres-
ente nest q Une
cheualerie/ & en si-
gne de cecy la Vie
presente est appel-
lee guerriant a la
difference de celle
de la amont qui
est appelee triū-
phant/ car celle a
ia Victoire des en-
nemys. A ce pro-
pos dit saint pol
lapostre.

¶ Induite vos arma-
tura dei vt possitis
stare aduersus insidi-
as diaboli. Ad ephe-
sios. vi. capitulo.

e Echo cedit
Une fable
fut Vne nymphe/
Et pource q trop
grāt gengleresse
soulloit estre par
sa gengle encusa
iuno q Vng iour
guettoit sō mari
par ialousie/la
deeße se courous
sa & dist dores en
auāt plus ne par
leras premiere si
se nest apres aul
truy. Echo fut
amoureuse du bel
narcisus/mais
pour nulle priere
ne pour signe da



lxxxvi

Texte

g Ardes quecho tu nescondises

Ne ses piteux plaintz ne desprises

Se son Bueil tu peulz soustenir

Tu ne scez quil test auenir

mytie que elle luy feist pitie nen daigna auoir & tant q la belle mourut
pour son amout/mais en mourant pria aux dieux qllle peust estre Ven
gee de celui en q tant auoit trouue de cruaulte que encor luy dōnassent
sentir lamourteuse pointure parquoy il peust scauoir la grant douleur
que ont les fins amans q damours sont refusez & dont mourir luy con
uenoit/atant fina Echo/mais la Voix delle remaint qui encor dure/et
la firent les dieux perpetuelle pour memoire de celle aduenture & encor
respond aux gens en ses Valees & sur riuieres apres Voix daultuy/
mais parler ne peult premiere. Echo peult signifier personne q par
grant necessite requiert aultuy/la Voix q est demouree/cest que de ges
souffreteux il est assez demoure/ ne ilz ne peuent parler fors apres aul
truy/cest que ilz ne se peuent ayder deulx mesmes sans ayde daultuy.
Pource Veult dire au bon cheualier que il doit auoir pitie des souffret
eux qui le requierēt. Et dit zaqualquin. Qui Veult bien garder la loy
doibt ayder a son amy de son auoir/& prester aux souffreteux/estre gra
cieux/non denper iustice a son ennemy/& soy garder de tous Vices & de
deshonneur.

e Echo q ne
doit estre
escondite peult
estre nottee mis
ricorde que le bon
esperit doit auoir
en soy/ & dit saint
augusti au liure
du serman de nos
tre seigneur en la
mōtaigne que be
noitz sont ceulx
qui Voulentiers
secourēt aux pres
sens qui sont en
misere/car ilz des
seruent que la mi
sericorde de dieu
les deliure de
leurs miseres et
est chose iuste que
qui Veult estre ay
de du souuerain
plus puissāt que
ainsi il ayde au
moindre de soy en
ce en quoy il est
plus puissāt que
luy. Pource dit
le sage es prouer
bes.

¶ Qui promiss est ad
misericordiā benedi
cetur. Prouerbiour
xxij. capitulo.

O It Vne
fable q
dampne fut Vne
damoiselle q pfe
bus ayma par a
mours & moult
la poursuyuit
mais elle accor
der ne sy vouloit
Aduint Vng iour
que il Veit la bel
le aller par Vne
Doye & quant el
le le Veit Venir
elle prit a fuyr &
se dieu apres et
quāt il fut sy pres
que elle Veit bien
que eschapper ne
pouoit sa priere

fist a dyane la deesse que sa Virginité luy Voulfist sauuer / & ce
donc fut le corps de la pucelle mue en Vng Vert laurier / & quant
psebus fut approche il print des branches de l'arbre & chappeau
sen fist en signe d'Victoire. Et depuis lors enca chappeau de lau
rier signifie Victoire / & mesmes au temps de la grāt felicité aux
romains courōnoiet de laurier les Victorieux. Plusieurs en
tendemens peult auoir la fable: & peult aduenir q Vng puissant
hōme pour suyuit a long travail Vne dame & tant q sous Vng
laurier il l'ataignit a sa Voulente / & pour celle cause depuis lors
enca ayma le laurier & le porta en deuise en signe de Victoire que
il auoit eue de ses amours sous le laurier. Et peult estre aussi
le laurier prins pour or qui signifie noblesse / & pour ce que le
laurier signifie honneur / dit au bon cheualier que il luy conuēt
Dampne poursuyuir se courōne de laurier Veult auoir. Cest a
entendre peine & travail se a honneur Veult auenir. A ce propos
dit Dmer. Par grant diligence Vient on a perfection.



lxxxvii

Tepte

E de laurier couronne auoir
Deulx / q mieulx vault q nul auoir
Dampne te conuient poursuyuir
Et tu lauras par bien suyuir

Alegorie

lxxxvii

E de lau
rier Veult
couronne auoir
dampne luy con
uient poursuyuir
pouons entendre
que se le bon espe
rit Veult Victoire
gloieuse auoir
luy conuient pse
uerance q le mai
nera a la Victoi
re de paradis dōc
les ioyes sont in
finies comme dit
saint gregoire.
Qui est dit il la
langue q souffi
se racompter / et q
est l'entendement

qui puisse cōprendre quā
tes sont les ioyes de ce
ste souveraine cite de pa
radis estre to' iours pre
sent aux ordres des an
gelz avec les benoictz es
peritz assister a la gloire
du conditeur regarder le
present Visage de dieu
Veoir la lumiere incircū
scriptible estre assure de
nō auoir iamais paour
de la mort soy esiouyr
du dō de pardurable in
corruption. A ce propos
dit dauid au psaultier.

Gloriosa dicta sūt de te: ci
uitas dei.

lxxxviii Glose

a Andromaca fut femme Hector & la miryt deuant ce q il fust occis Vint ei la dame en auision que se le iour Hector alloit en la bataille sans faille il y seroit occis/dont andromaca atout grâs soursires & pleurs fist son pouoir q il nallast en la bataille/mais ne len voulut croire et il fut occis.

Pource dit que le bon cheualier ne doit de tout despriser les auisions sa femme & a entendre le conseil & aduis de sa femme car elle est sage & bien condicionnee/ & dit que la ne doibz despriser conseil de peue personne sage/car ia soit ce que tu soyas n'ayes pas honte d'apprendre supposant un enfant te monstraft car auilcun de nous peult le ignorant auiser le sage.



lxxxviii

Tepte

a Vffi te fays ie mencion
Dandromaca la vision
Ta femme du tout ne desprises
Ne daultres femmes bien apprises

ste nostre memoire/il meult nostre voulente & enseigne nostre entendement/ lespetit doulz & soues ne seu fste demourer quelconque petite paille en labitation du cueur la ou il se inspire/mais tantost la brusle du feu de sa circunspection soubtille. Pource dit saint pol l'apostre.

¶ Spiritum nolite extinguere. Ad hebreos. xi. caplo

Alegorie

lxxxviii

A vision andromaca que despriser ne doibt/ cest que le bon propos en uoye par le saint esperit ne doibt le bon cheualereux getter a neant/ mais tost mettre a effect selon son pouoir/ de ce dit saint Gregoire es morales/ que le s^s esperit pour nous attraitte a bien faire nous admonnest/ no^s esmeut/ nous enseigne/il admonne

lxxxix Blose

Babiloine la
grant qui
fut fondee par nā
Brot le grant fut
la plus forte cite
qui oncqs fut fai
te mais nōd stāt
ce fut elle prise p
le roy ninus. pour
ce dit au bon che
ualier que il ne se
doit mie tant fier
en la force de sa ci
te ou chastel en
temps de guerre
que il ne soit tout
pourueu de gēs &
de tant quil con
vient pour come
nable deffēse. Et
dit platō qui se fie
seulement en sa
force est souvent
vaincu.



lxxxix

Tepte

Et tu as grant guerre ou effoie
En la force de Babiloine
Ne ty fie car par ninus
fut prise nel peult nper nulp

lxxxix Allegorie

e n la force d
Babiloine
on ne se doit fier
cest que le bō espe
rit ne se doit fier
ne auoir attente a
chose q le monde
promette. Et de ce
dit saint augustin
au liure de la sin
gularite des clercz
q cest trop forte fia
ce de reputer sa
Dieu saine adre les
perils de ce monde
et forte esperance
est cader esler
sauf eue les mor
fines de perche. pour
ce dit saint augustin
de la babiloine
cōme dū monde
les bōs homines
ne se doivent fier
en la force de ce
monde car il n'est
rien qui ne soit
passager. Et de ce
dit dauid.

¶ Bonum est consid
re in dño q̄ considere
in homine.

G.i

Bonum est considerare
In dño q̄ considerare
In homine ~ ~ ~

pc Blofe

E iour que
hector fut
occis en la batail
le Andromaca sa
femme vint prier
au roy priam a
molt grâs plâs &
pleurs q'il ne lais
sast hector aler en
la bataille. Car
sans faille occis
seroit se il y aloit
ce luy auoit cer
tainement adde
mars le dieu d ba
taille qui en dor
mât a elle se estoit
apparu. Priam
sentremist tât cõe
il peult de destour
ner que il ne se cõe
batist icelluy iour
mais hector sem
bla de son pere et
saillit de la cite p
vne sousterraine
et sen ala en la ba
taille ou il fut oc
cis/et pour ce que
onques nauoit
desobey a sõe pere
fors celuy iour
pouoit dire que le iour q'il desobeyroit a son pere adde montreroit/ & peult
estre entendu que nul ne doibt desobeyr ses bons amys quât ilz sont sa
ges. Et pour ce dit aristote a alipandre Tant que tu croiras le conseil
de ceulx qui vsent de sapience et qui loyaument tayment tu regneras
Victorieusement.



pc

Texte.

H Ector noncer me fault ta mort
Dõe grât douleur au cueur me mort
Ce sera quant le roy priant
Ne croiras/ qui tira priant

pc Allegorie

O u elle dit a
hector que
sa mort luy com
ent nœcier cest que
le bon esperit doit
auoir en cõtinuele
le memoire sœure
de la mort. d ce dit
saint bernard que
on ne trouue riēs
es choses humai
nes plus certai q
la mort ne moins
certain que sœure
de la mort/ car la
mort na poit mer
cy de poutete/ ne
porte point dhon
neur a richesse/ el
le nespargne poit
sapiēce ne meurs
ne aage. De la
mort na on poit
aultre certa/ nete/
mais que aux an
ciēs elle ē a lhuīs
et aux ieunes elle
est en espie. A ce p
pos dit le sage.

¶ Demor esto quo
mā mors nō tardabit
Ecclesiastici. xiiij. ca.

Hector en la
bataille
fut trouue descou
uert de ses armes
et lors fut occis.
Et pour ce dit au
bon cheualier que
de ses armes en
la bataille ne se
dout descouvrir/et
dit hermes. La
mort est ainsi cō
le coup d'une faiet
te/ et la Vie est aīsi
comme la sayette
qui met a Venir.


p*ci*

T*exte*

Ncoi te bueil ie faire sage
Quen bataille napes b*s*age
De tes armes top descouvrir
Car ce fera ta mort ouurir

E que il est
dit que il se
dout tenir couuert
de ses armes cest
a entendre q*ue* le b*e*
esperit doit tenir
ses sens clos non
mie bagues/ de ce
dit saint gregoire
es moralles q*ue* la
p*er*sonne q*ue* despart
ses sens est sebla
ble au t*em*pleur q*ue*
ne trouue pire ho
stel q*ue* le sien pour
ce est tousiours
hors de son hostel
ainsi l'homme qui
ne tient ses sens
clos est tousiours
bague hors de sa
maison de sa con
science/ et ainsi cō
me la halle ouuer
te ou on peult en
trer de tous les
costez Pour ce dit
nostre seigneur en
euangille.

Clausio hostio o*mn*i
patre tui in absco*nd*i
to. Mat*th*ei. vi. ca.

peit Blofe

p Dllibe
tes fut

Vng roy moult
puissant que He-
ctor auoit occis
en la bataille a-
pres maintz aul-
tres grans faitz
que il auoit faitz
la iournee & pour
ce q moult estoit
arme de belles ar-
mes & riches He-
ctor les couuoita
et sabauissa sur le
col de son destrier
pour le col des-
pouiller. Et adonc
Achiles qui par
derriere le suiuoit

tout de gre pour le prendre a descouuert le fe-
rit par dessoubz en la faulte de ses armes &
a Vng coup le getta mort dont fut grāt dō-
maige car plus Baillant cheualier iamaiz
ne saingnit espee dont hystoires facent men-
cion. Et que telle couuoitise peult estre nuy-
sible en tel place appert par le dit cas. Pour
ce dit le philosophe. Couuoitise desordonnee
maine l'homme a mort.



pcii

Tepte

d E pollibetes ne couuoites
Les armes/ils soyent maloites
Car au despouiller sensuyra
Ta mort/par cil qui te supuira

peii Alegorie

q De de po
libetes ne

couuoite les ar-
mes/pouons no-
ter que couuoitise
de quelcōque cho-
se mondaine ne
doibt auoir le bō
esperit/ car cōme
elle maine lame
a mort dit inno-
cent au liure de la
Vilite de cōdiciō
humaine que cou-
uoitise est Vng
feu q on ne peult
rassasier/ car le
couuoiteup n'est
iamaiz contēt de
auoir ce que il des-

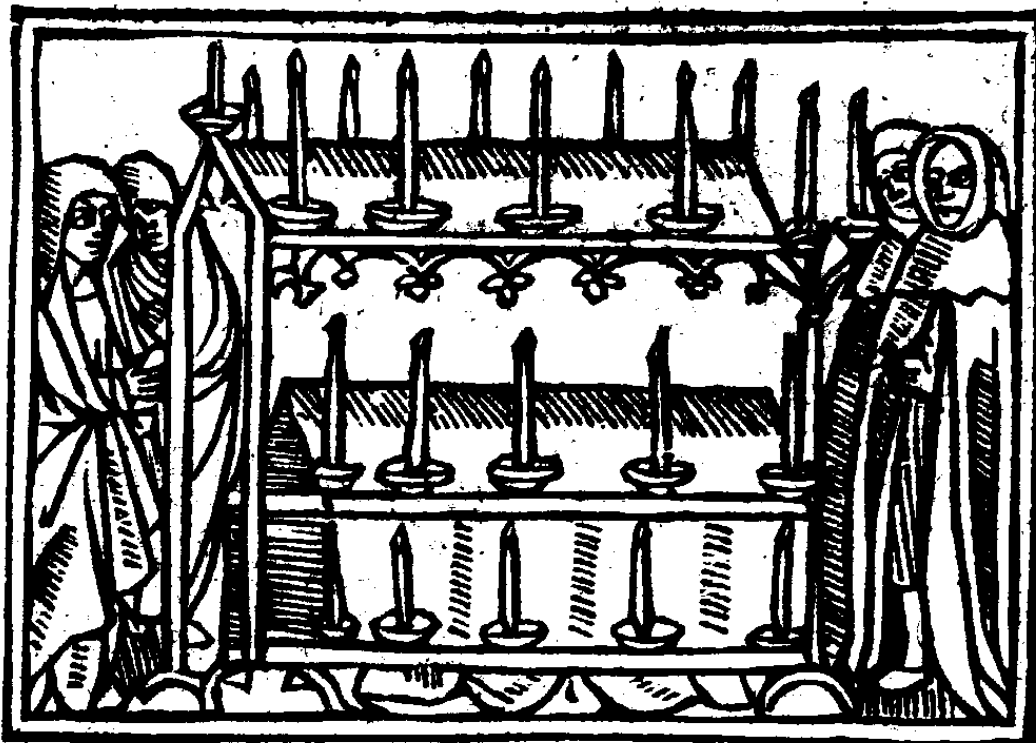
site/ car quāt il a ce q il desiroit il desice tous
iours oultre tousiours establist il la fin en
ce que il attēd a auoir & nō pas en ce que il a
Auarice & couuoitise sont deux sanssues qui
ne cessent de dite apporte apporte/ & a la ba-
sue q l'argent croist/ l'amour de l'argēt croist
Couuoitise est la Doye de la mort espirituel-
le & souuentefois de la mort temporelle.
Pour ce dit saint pol l'apostre.

¶ Radix omniū malorū cupiditas est. i. ad thimothe-
um. vi. capitulo.

pciii. Blose

a Achilles
l'assota d
l'amour polixene
la belle pucelle q
fut seur hector / et
cōme il eust veue
à l'unuerfaire des
obsehs hector au
tēps de treues ou
plusieurs grecs
alerent a troye ou
il fut tant surpris
de samour q nul
sement durer ne
pouoit. Pour ce
māda a la royne
hecuba que le ma
riage doulxist fai
re traicter et il se
roit cesser la guer
re et partir le siege
et a tousiours se
roient amys / lōg
tēps fut achilles
sās soy armer cō
tre les troyens
pour icelle amour
et grāt peine mist
a faire partir lost
ce que il ne peut
faire / pour ce ne
fut fait le maria

ge / et apres ce occist achilles troylus qui tant estoit plain de Valeur q
bien estoit par eil a hector son frere selon son ieune aage mais de ce fut
tant Ete la royne hecuba que elle luy manda q a luy alast a troye
pour icelluy mariage traicter sy y ala et fut occis. Pour ce dit au bon
cheualier que damour estrange ne se doit assoter / car par amours loins
taines sont maintz mauys Venus. Et pour ce dit Vng sage / quant tes
ennemis ne se pourront Venger / adonc as tu mestier de toy guetter.



pciii

Tepte

d Amour estrange ne tassotes

Le fait achilles pense et notes

Qui follement cuida samie

faire / de sa plus ennemie

pciii. Allegorie

d amour estrā
ge ne se doit
assoter le bō espe
rit / cest a entendre
q il ne doit aimer
nulle chose qui ne
soit toute venant
de dieux / termināt
en luy / et toute cho
se estrāge / cest q le
monde doit fuyr
et q le monde doit
hayer / dit saint au
gustin en exposāt
le pistre saint iehā
le monde passe et
sa concupiscence.
Dōdques hōme
raisonnable lesc
aymes tu mieulx
ou aimer le mōde
temporel et passer
auecqs le tēps ou
aimer iesuchrist et
Viure perpetuelle
ment auecqs luy.
A ce ppos dit saint
iehā en sa premie
re epistre.

¶ Nolite diligere mā
dum neq es q in mun
do sunt. i. iohis. ij. ca.

g iii

pciii Blose

a paulz fut
 Dng che-
 ualier gregors
 moult orgueil-
 leup et oultrecuy
 de mais bon che-
 ualier fut de sa
 main & p orgueil
 et fierte entreprit
 armes Dng bras
 nud & descouert
 de son escu/ si fut
 perce doultre en
 oultre mort aba-
 tu. Et pour ce
 dit au bon cheua-
 lier que telles ar-
 mes faite sont de
 nul hōneur/ ains
 sont reputees fo-
 lies & orgueil & trop sont perilleuses. Si dit
 Aristote. Plusieurs errent par ignorance et
 faulte de scauoir/ & ne sceuent q est a faire ne
 a laisser/ & aultres faillent par orgueil & ar-
 cogance.



pciiii

Expte

n Entreprenez npe folles armes

Cest peril pour corps & pour ames

Dng bras nud/ou sans escu prendre

Par apaulz le peulz tu apprendre

pcvii Allegorie

q De folles
 armes ne
 doye entreprendre
 cest que le bon es-
 prit ne doit soy
 fier en sa propre
 fragilite cōme dit
 saint Augustin
 en Dng sermon q
 nul de son cueur
 ne doit presumer
 quant il pronōce
 parolle/ ne nul en
 sa force ne se doit
 fier quant il seuf-
 fre tēptation/ car
 se nous parlons
 sagement bonnes
 paroles de dieu

Vient nōpas de

nostre sapience/ & se nous endurons sermes/
 ment les aduersitez de dieu Vient nōpas de
 nostre pacience. A ce propos dit saint pol.

¶ Fiduciam talem habemus per christum ad deum
 non q sumus sufficientes aliquid cogitare ex nobis
 tanq ex nobis. scbe ad corinthios. iij. capitulo.

a Athenoz
fut Dng
Baron de troye
quant vint a la
fin des griesues
batailles troyen-
nes les grecz qui
le lōg ſiege auoient
terru deuant la
cite ne ſcavoient
cōment venir a
chief de prēdre la
cite/car elle eſtoit
de grant force/
mais par l'endit-
tement de anthe-
nor par courroux
qu'il auoit au roy
Priā leur enbor-
ſa & diſt cōment
ilz ſeigniffent faire paiz au roy et par celle
Boye les mettroit luy meſmes en la cite & ſi
leur donroit paſſage. Ainſi le fiſt parquoy
troye fut trahye. Et pour ce que trop grā
de fut la trahyſon & mauuaifſtie de ceſtuy
dit au bon cheualier que tous ſes ſemblables
ou il les ſcaira doit chacer & epiller/car
trop ſont icelle gēt a hayr/dit Platon. Ba-
rat eſt le capitaine et gouuerneur des mau-
uais.



pcB

Texte

a Athenor epille & chace
Qui contre ſon pays pourchace
Trahpyſon faulſe & deſloyale.
Sy luy en rendz ſoufdee male

Mayle/ & a loyſeau qui tāt Bolette entour le
gluaui que il y port ſes plumes. Exemple de
ſainct Pierre qui demoura tant en la court
au prince de la loy que il encheut en celuy in-
cōueniēt de regnier ſon maĩſtre. Et dit Sa-
lomon.

¶ Fuge a vis maloti ne tranſcas per eam. Prover-
biorum. iij. capitulo.

a Athenor
qui doit
eſtre chace/pou-
ons entendre que
le bon eſperit doit
chacer de ſoy tou-
te choſe dont incō-
uenient luy peult
venir. De ce dit
ſainct Auguſtin
que celuy qui neſt
ſoignep de eſche-
uer les inconue-
niens eſt ſembla-
ble au papillon q
tournye tant en-
tour le feu de la
lampe que ſes eſ-
les ſe brulent &
puis eſt roye en

pcvi. Blofe.

Les gregois
firent paiz
par saintise aup
troyens p la trai-
son Antenor ilz
dirent q ilz auoient
Bone Dng don a
minerue la deesse
quilz vouloient
offrir : et auoient
fait faire Dng che-
ual de fust de mer-
ueilleuse grandeur
lequel estoit plain
de chevaliers ar-
mez : tant fut grant
que la porte de la
cite comist trop
pour eulx entrer :
fut roes estoit as-
sis le cheval q ilz
trainerent inques
au temple : et quant
la nuit fut venue
adoncqs saillirent
hors les cheua-
liers qui ceulx de
dehors mirent en
la ville qui toute
la gent occirent et
ardirent & destruis-
rent la cite. Pour

ce dit au bon chevalier quen tel saintise ne en tel offrende ne doit fyer.
Ad ce propos dit le sage On doit doubter les subtilitez et les engins
de son ennemy sil est sage et sil est fol sa mauuaitie.



pcvi.

Tepte.

a Le temple minerue souffrit
Ne doiba tes ennemis offrir
Dire toy au cheval de fust
Encore fust trope sil ne fust

pcvi. Allegorie

Le temple mi-
nerue pour
ons enteder legli-
se faite ou ne doit
auoir offert fors
oraison. & dit saint
augustin au liure
de la foy que sans
la compaignie de
sainte eglise quel
que bien ne peult
a nully prouffir
ter ne les oeuvres
de misericorde ne
peuent valloir ne
Die pardurable
auoir ne hors le
gird de leglise ne
peult estre salut.
Pour ce dit dauid
en son psaultier.

¶ Apud te laus mea
in ecclesia magna.

p Lion fut
le maistre
donion de troye et
le plus fort le pl⁹
bel q onques fut
fait ddt les hysto-
res facēt mencio
mais non obstant
ce fut il pris et ars
et vint a neant/ et
aussi fut la cite de
thune/ q iadis fut
grāt chose/ et pour
ce que telz cas ad-
uiēnent p la mu-
blete de fortune
Deult dire q le bō
cheualier ne se
doit en orgueillir
ne soy tenir seur
pour nulle force.
Pour ce dit ptho-
lomee/ de tant cōe
Une seigneurie est
plus hault de tāt
en est la ruine pl⁹
perilleuse.



pcvii

Texte.

n E cuides auoir seur chaste
Car plion le fort chaste
fut prins et ars/ aussi fut thune
Tout est entre les mains fortune

q nul ne cuide
auoir seur
chaste/ pouōs en-
tendre que le bon
esperit ne doibt
auoir regard ne
regret a delices q
cōques/ car cōme
delices soient pas-
sables non seures
et mainent a dam-
nacion dit saint
hierome que cest
impossible q vne
personne passe de
delices a delices q
elle saille des deli-
ces de ce monde
aup delices de pa-
radis que icy rem-
plisse son ventre
et y la son ame.
Car la condicion
dame sy est delice
ne elle nest point
dōnee a ceulx qui
cudent auoir le
monde ppetuel en
delices. Et ce p. os
pos est escript en
lapocalipse.

Quantū glōrificā-
uit se et i delicijs fuit
tantū date ei tormen-
tum et luctus. Apocali-
ps. xvij. ca.

Circes fut
Vne royne
ne qui auoit son
royaulme sur la
mer d'italie & fut
moult grant en
châteresse & trop
scent de soies & de
annoncemens / &
quant Vliques qui
par mer alloit a
pres la destructi
on de troye sicō
me il cuidoit re
tourner en son
pays par maintz
grans tourmētz &
perilleux quil au
oit euz fut arriue
au port de celle

terre il manda a la royne par ses cheualiers se il pouroit seutemēt pre
dre port sur sa terre Circes moult beau accueillyt les messagiers & par
semblant de courtoisie leur fist tendre buuaige moult delicieux a bone
mais telle Vertu auoit par poison q̄ soudainemēt furēt les cheualiers
muez en porcs. Circes peult estre entendue en plusieurs manieres / &
peult estre entendue pour Vne terre ou Vne contree ou les cheualiers fu
rēt mys en orde ou Villaine prison. Et peult estre aussi Vne dame plei
ne de Vaguerie & q̄ par elle plusieurs cheualiers errans / cest a entendre
suyuans les armes q̄ mesmes estoient de la gent Vliques / cest assauoir
malicieux & auisez furēt tenez a seiour cōme porcs. Et pource dit au
Bon cheualier q̄ a tel seiour ne se doit arrester. Et dit Aristote. Celuy q̄
est du tout enclin a fornicacion ne peult en la fin estre loue.



pcviii

Teyte

L port escheues de circes
Du les cheualiers Vliques
Furent tous en porcs conuertis
Souuienne toy de ses partis

L port cie
ces pouōs
entēdre pour ypo
crisie que le bon
esperit doit es
cheuer sur toute
tiens / & cōtre les
ypocrites parle
sainct Gregoite
es morales que
la Vie des ypocri
tes nest nōplus q̄
Vne auision fan
tastique & Vne
fantasie ymagi
naite qui mōstre
par dehors en fe
blance de ymage
q̄ nest nrye dedēs
en realle Verite.
A ce ppos dit no
stre seigneur en le
uangile.

Uobis ypocrite
q̄ similes estis sepul
cris dealbaris que a
foris apparent homi
nibus speciosa / itus
vero pleni sūt ossib⁹
mortuorū. Matthei
xxiii. capitulo.

pcip Bluse

¶ Mo fut
Dne roi
ne laquelle fist se
mer le bled cuyt
qui ne teuint poit
Et pour ce Deult
dire au bon cheua
lier que belles rai
sons bien ordon
nees & sages au
ctozitez ne doib
uēt estre dictes a
gens de rude entē
dement & qui ne
les sceuent enten
dre car elles sont
perdues. Et pour
ce dit Aristote.
Ainsi q la pluye
ne prouffite poit
au bled seme sur
la pierre. Aussi ne
font bons argu
mens a l'insapiēt



pcip

Texte

¶ D ne doibs belles raisons tendre
A qui bien ne le scet entendre
¶ no qui sema le bled cuyt
Le te note assez com ie cuīd

pcip Allegorie

¶ De belles
raisons ne
soyēt dictes aux
ignorans qui ne
scairoient enten
dre cōme ce seroit
chose pdue/mais
q ignorance soyē
a blasmer dit
sainct Bernard
en Vng livre des
quinze degrez de
humilite / q pour
neāt epcusent de
fragilite ou de
ignorance ce qui
a ce que ilz pechēt
plus franchemēt
sont Doulentiers
fraïles ou igno

rans & plusieurs choses q debueroient estre
aucunes fois sceues sont ignorees aucunes
fois ou par negligence de les scauoir ou par
paresse de les demāder ou par hōte de les en
querir et toute telle ignorance na nulle epcu
sation. Et pour ce dit saint pol l'apostre.

¶ Si quis ignorat ignorabitur. prima ad corinthios
iiij. capitulo.

E Blofe

E Esat au
gustus
fut empereur de
rôme & de tout le
monde / & pour ce
que au temps de
sa seigneurie fut
paix par tout le
monde que il se
gneurioit paissi-
blement / la folle
gent mescreant
tenoient que celle
paix fust pour
cause du bien de
luy / mais non
estoit / car cestoit
pour cause de Je-
suschrist qui estoit
ne de la Vierge

Marie & ia estoit sur terre / & tant comme il
Desquit paix fut par tout le monde / si Vou-
loyent adorer cesar cōme dieu / mais adde si-
bile Lumana lui dist que bien gardast q̄ ado-
ter ne se feist / & q̄l n'estoit fors Vng seul dieu
qui tout auoit cree. Et lors le mena sur Vne
haute montaigne hors de la cite & dedens le
soleil par la Voulente nostre seigneur appar-
rut Vne Vierge tenant Vng enfant Dibile
luy monstra & luy dist que celui estoit Vray
dieu qui deuoit estre adore / & adonc Cesar le
adora. Et pource q̄ cesar augustus qui prin-
ce estoit de tout le monde apprint a congnoi-
stre dieu a la creance dune femme peult estre
dit a propos l'auctorite que dit Hermes. Ne
te soit point honte doury Verite & bon ensei-
gnement qui q̄ le die / car Verite anoblift cel-
luy qui la prononce.



Texte

Ent auctoritez tay escriptes
Sy ne soyent de top despites
Car Augustus de femme aprent
Qui destre adore le reprint

E Allegorie

L A ou othea
dit que cet
auctoritez luy a
escriptes / & de fem-
me apprit Augustus
cest a enten-
dre que bonne pa-
rolle & bōs ensei-
gnemens sont a
louer de quelzco-
ques personnes q̄
ils soyent ditz / de
cecy dit Hugues
de saint Victor en
Vng liure appels
le didascalicon.
Que le sage hom-
me ot Voulentiers
de tous / & aprent
Voulentiers de

chascun & luy Voulentiers toutes manieres
denseignemens / il ne despite point lescriptur-
te / il ne despite point la personne / il ne despi-
te point la doctrine / il quiett indifferēment
par tout & tout ce q̄ il Voyt dont il a deffaul-
te / il ne cōsidere point q̄ cest qui parle / mais
que cest q̄ on dit / il ne prent point gar de com-
bien luy mesmes scet / mais cōbien il ne scet
mye. A ce propos dit le sage.

¶ Viris bonis audiet cū ot concupiscentis sapientiā
Ecclesiastici. iij. capitulo.

Finis.

